









Le Monde

# étranger

## LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL

### Le Polisario avait posé des conditions préalables à l'ouverture de discussions sur le sort des otages affirme le Quai d'Orsay

La France étant soucieuse « de ne pas épargner aucun effort pour obtenir la libération des otages sahraouis, dont le sort ne saurait être lié au règlement des problèmes politiques », M. Chayot, négociateur principal français, pour discuter la libération des Français enlevés en Mauritanie par le Polisario, va se rendre de nouveau en Algérie. C'est ce qu'a annoncé, jeudi 10 novembre, dans l'après-midi, un porte-parole du ministère des affaires étrangères.

Le Quai d'Orsay a pris acte « du fait que le Polisario se déclare désormais disposé à poursuivre les négociations » à une « précondition ». C'est en ce sens qu'il a interprété les déclarations faites mercredi à Bruxelles par M. Aïni Sayed, représentant du Front en Europe (Le Monde du 11 novembre), et la mise au point diffusée par l'organisation sahraouie le même jour à Alger, affirmant que l'interdiction de la négociation avait été décidée par M. Chayot et que celle-ci pouvait reprendre à tout moment sans aucune condition.

Les positions prises ces derniers jours par les partis de gauche français, pour demander la libération des Français enlevés en Mauritanie, ont été mises en garde par le gouvernement contre la tentation d'une aventure militaire et affirmant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, (ont l'objet de vives critiques de la part de certaines personnalités ou de partis de la majorité. Dans son journal de circonstance, la Presse qu'il publie, M. Olivier Guichard, ancien ministre, écrit : « Sans doute les partis d'opposition ont-ils tenu à montrer qu'ils pouvaient agir ensemble. Il est dommage que ce soit au mépris de l'intérêt de la France et de Français dont la liberté et peut-être la vie sont en cause. » « Socialistes et communistes », ajoute M. Guichard, ont porté un mauvais coup contre un gouvernement qui cherche à faire obstacle à un acte de banditisme politique. »

Le parti républicain dénonce de son côté « la campagne d'intimidation et d'émancipation qui est en train de se développer dans l'affaire des otages du Front Polisario ». C'est ce qu'a déclaré jeudi M. François Dore, conseiller pour les affaires internationales de M. Jean-Pierre Soisson. « De toute évidence, a-t-il ajouté, cette campagne a pour but de faire oublier que des Français sont aujourd'hui des victimes innocentes et en même temps de nuire gravement à l'entreprise du gouvernement en faveur de leur libération. »

La suite d'une série d'interventions qui se sont déroulées à Paris du 4 au 10 novembre, la conférence Force ouvrière et l'Union des travailleurs de Mauritanie (U.M.T.) ont publié jeudi un communiqué dénonçant les « enlèvements de travailleurs mauritaniens et français, « agissements barbares bafouant les droits humains les plus élémentaires ».

### Le P.S. ne veut pas interférer dans les négociations déclare M. Jospin à Alger

De notre correspondant

Alger. — Alors que la tension demeure vive au Maghreb et que l'on n'exclut pas en Algérie une initiative militaire du Maroc, la diplomatie semble devoir prendre le dessus pour quelques jours avec des colonnes armées près d'Alger en Mauritanie. Le communiqué affirme également que les forces françaises se trouvant dans ce pays sont devenues « opérationnelles ». Le Polisario n'a pas répondu au démenti formel opposé à ces affirmations par le ministère français de la défense.

Le président Bonner, à la présidence d'un message que le président Bourguiba lui a adressé, ainsi qu'à Hassan II, les « adjurons » de ne pas recourir à la force. Après avoir exposé la position de son pays, le chef de l'Etat algérien a affirmé au président tunisien : « Nous ne prendrions aucune initiative de nature à troubler l'ordre et à compromettre la coopération officielle de la souveraineté du Maroc et de la Mauritanie, ou à violer les frontières que nous leur connaissons et leur reconnaissons, et qui nous ont été acquiescées d'accord de Madrid. »

Il a toutefois réaffirmé que l'Algérie ne laissera pas violer ses frontières « impunément ». Et il a terminé par ce que l'on peut considérer comme une perche tendue au chef de l'Etat tunisien pour qu'il entreprenne une mission de bons offices auprès des extrêmes dirigeants sahraouis, afin de « contribuer à ramener la concorde dans les esprits et la satisfaction de tous, en tout cas de l'Algérie, de ramener les uns et les autres dans la voie du dialogue, de l'entente, et pourquoi pas de l'union ».

PAUL BALTA.

### Les déclarations de M. Ould Daddah...

(Suite de la première page.)

M. Ould Daddah est ferme. « La réunification est irréversible. Une fédération est-elle possible ? Non, répond-il, mais ceux qui sont originaires de la Mauritanie et qui se sont égarés peuvent revenir. Ils seront les bienvenus. Le pardon est assuré. » Et les prisonniers détenus par Nouakchott ? Le nombre des Sahraouis captifs en Mauritanie dépasserait, selon certaines informations, le chiffre de deux cents. Le Polisario exige que la liste en soit publiée avant de communiquer le sien propre. En réponse à cette question, le président de la République cite un proverbe : « Nous ne pouvons suivre la pierre qui est lancée et nous désintéresser de celui qui la jette. » Le Front Polisario n'admet pas, il est pour le gouvernement mauritanien une fiction derrière laquelle se cache l'Algérie. Quant aux Français enlevés

en Mauritanie, s'ils étaient libérés, « cela ne constituerait pas un fait nouveau ». Examinant les rapports avec le Maroc, M. Moktar Ould Daddah reconnaît que ceux-ci ont été tendus pendant neuf années, jusqu'en 1969, et que, ensuite, une tension, bien que peu violente, existait jusqu'en 1972 à propos du Sahara. Mais s'agit-il d'un fait nouveau ?

« Nous n'avons aucun problème avec nos frères marocains depuis que nous sommes devenus alliés et voisins, précise-t-il. Nous leur faisons confiance et nous sommes sûrs qu'ils sont sincères et loyaux avec nous comme nous le sommes avec eux. » En ce qui concerne la France, le chef de l'Etat, pesant ses mots, parlant lentement, expose la situation de son pays et démontre la nécessité d'une assistance militaire et technique. « Nous avons demandé et accepté cette assistance au fur et

à mesure de nos besoins. Nous en demanderons l'augmentation. Nous ne voudrions pas une assistance sophistiquée qui réduirait notre armée à un appendice. La France fait partie, comme d'autres, des pays amis. Cependant, nous n'avons pas établi de hiérarchie entre le Maroc et la France. »

Les événements ont fait que, ces derniers temps, cette aide s'est considérablement accrue. Mais à l'ambassade de France, on nous affirme que le nombre d'instructeurs militaires français ne dépasse pas cinquante. Quant à la visite d'un ambassadeur français (M. Jourdain, conseiller de la présidence de la République pour les affaires africaines), M. Ould Daddah précise qu'elle faisait partie des rencontres habituelles, entre « responsables des deux pays ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

### ... et de M. Bouteflika

(Suite de la première page.)

En revanche, profiter d'une conjonction régionale et internationale par définition passionnelle pour mettre les forces militaires en état d'alerte et tenter d'envelopper l'Algérie, au moment où elle est directement et officiellement menacée par ses voisins, c'est, qui nous rassure et appelle à la part de tous, des interrogations aussi graves que justifiées. Il est heureux, à ce sujet, que des voix françaises, et non des moindres, puissent, en ces moments délicats, témoigner pour le peuple de France, en vue de maintenir intactes toutes les

chances du présent et de l'avenir. « Nous n'attendons nullement de la France qu'elle épouse notre point de vue. Pour être ombre sur le chapitre de notre sonnet patrimonial, nous ne savons que mieux respecter celle de nos partenaires et de nos voisins. Mais, à défaut d'une position officielle conforme aux idéaux de justice et de liberté du peuple français, il nous semble que l'observance d'une neutralité réelle, outre qu'elle aurait le mérite de préserver l'essentiel, permettrait à la France de rapprocher, de réconcilier et, partant, de consolider, au-delà de ses intérêts, les chances de la paix.

quant à lui, ne fait que traduire les aspirations du peuple algérien et ses options. Il apportera toute sa contribution responsable pour calmer les esprits et atténuer le détachement des émotions. Mais comment pourrait-il justifier aux yeux de son peuple une politique de démission devant l'intimidation étrangère et l'accusation gratuite qui expriment l'Etat le plus souverainement national ?

« L'Algérie ne peut être qu'un partenaire à part entière. Il faut clairement le dire aux nostalgiques de tous bords. Un tel postulat étant admis de part et d'autre comme une règle du jeu valable pour les uns et les autres nous pouvons, si telle est la volonté de la France, mettre l'entreprise de coopération à l'abri des aléas de la conjoncture politique. Encore faut-il que le dialogue ne soit pas un dialogue de sourds, et que la France, fidèle aux principes qui ont autrefois assuré son rayonnement dans le monde, puisse retrouver un visage que nous nous plaisions à lui reconnaître : généreux envers les peuples, concerné par leurs causes quand elles sont justes, attaché à la consolidation de la paix dans une région à laquelle elle appartient par toute la force des intérêts et de la géopolitique.

### Pourquoi ce tintamarre ?

A propos de l'impact de la détention de citoyens français par le Polisario sur les relations entre Paris et Alger, M. Bouteflika suggère de régler le problème par des voies appropriées et qui ont fait leurs preuves dans le passé, le vœux d'une négociation, et déclare :

« Les seules réponses auxquelles nous nous sommes heurtés ont été des déclarations de responsables français pour le moins menaçantes, des procès d'intention déshonorants à l'encontre du déploiement de forces militaires dans toute la région et au sud de la région pour le moins disproportionné avec la nature du problème posé, enfin, une mobilisation singulière de tous les moyens d'information contre l'Algérie. Tout cela est sans précédent dans les rapports algéro-français malgré les crises successives inhérentes à toute entreprise de coopération entre l'ancienne puissance coloniale et un pays qui, après tout, a conquis de haute lutte, et au prix de quels sacrifices, son indépendance. Voilà une seconde guerre d'Algérie d'après nous. Telle est au moins notre volonté, telle est

aussi notre politique envers la France ; alors, si cette volonté et cette politique sont partagées par le partenaire français, pour qui donc tout ce branle-battement par des voies appropriées et qui ont fait leurs preuves dans le passé, le vœux d'une négociation, et déclare :

« Les seules réponses auxquelles nous nous sommes heurtés ont été des déclarations de responsables français pour le moins menaçantes, des procès d'intention déshonorants à l'encontre du déploiement de forces militaires dans toute la région et au sud de la région pour le moins disproportionné avec la nature du problème posé, enfin, une mobilisation singulière de tous les moyens d'information contre l'Algérie. Tout cela est sans précédent dans les rapports algéro-français malgré les crises successives inhérentes à toute entreprise de coopération entre l'ancienne puissance coloniale et un pays qui, après tout, a conquis de haute lutte, et au prix de quels sacrifices, son indépendance. Voilà une seconde guerre d'Algérie d'après nous. Telle est au moins notre volonté, telle est

quant à lui, ne fait que traduire les aspirations du peuple algérien et ses options. Il apportera toute sa contribution responsable pour calmer les esprits et atténuer le détachement des émotions. Mais comment pourrait-il justifier aux yeux de son peuple une politique de démission devant l'intimidation étrangère et l'accusation gratuite qui expriment l'Etat le plus souverainement national ?

« L'Algérie ne peut être qu'un partenaire à part entière. Il faut clairement le dire aux nostalgiques de tous bords. Un tel postulat étant admis de part et d'autre comme une règle du jeu valable pour les uns et les autres nous pouvons, si telle est la volonté de la France, mettre l'entreprise de coopération à l'abri des aléas de la conjoncture politique. Encore faut-il que le dialogue ne soit pas un dialogue de sourds, et que la France, fidèle aux principes qui ont autrefois assuré son rayonnement dans le monde, puisse retrouver un visage que nous nous plaisions à lui reconnaître : généreux envers les peuples, concerné par leurs causes quand elles sont justes, attaché à la consolidation de la paix dans une région à laquelle elle appartient par toute la force des intérêts et de la géopolitique.

### Des propositions concrètes

« Il appartient aux dirigeants sahraouis de se hisser au-dessus d'un égoïsme étroit pour se placer, pourquoi pas, au niveau de l'histoire. Dans aucune région du monde les facteurs d'unité entre les peuples et les peuples ne sont plus nombreux qu'en cette région sahraouie. Mais l'unité des peuples, quelle que soit sa forme, ne saurait se construire sur les décombres et les cimetières. Le peuple sahraoui a sa place, peut-être modeste au vu de certains, mais il est là, et par sa résistance farouche il maintient sa présence. Voilà une première approche qui pourrait faire droit enfin aux aspirations des générations passées pour promouvoir, dans le cadre de foras forumales, confidentielles, préservant l'identité du peuple sahraoui, une solution salutaire et résolument tournée vers l'avenir. C'est là peut-être une entente, l'Algérie ne peut être que un partenaire à part entière. Il faut clairement le dire aux nostalgiques de tous bords. Un tel postulat étant admis de part et d'autre comme une règle du jeu valable pour les uns et les autres nous pouvons, si telle est la volonté de la France, mettre l'entreprise de coopération à l'abri des aléas de la conjoncture politique. Encore faut-il que le dialogue ne soit pas un dialogue de sourds, et que la France, fidèle aux principes qui ont autrefois assuré son rayonnement dans le monde, puisse retrouver un visage que nous nous plaisions à lui reconnaître : généreux envers les peuples, concerné par leurs causes quand elles sont justes, attaché à la consolidation de la paix dans une région à laquelle elle appartient par toute la force des intérêts et de la géopolitique.

quant à lui, ne fait que traduire les aspirations du peuple algérien et ses options. Il apportera toute sa contribution responsable pour calmer les esprits et atténuer le détachement des émotions. Mais comment pourrait-il justifier aux yeux de son peuple une politique de démission devant l'intimidation étrangère et l'accusation gratuite qui expriment l'Etat le plus souverainement national ?

« L'Algérie ne peut être qu'un partenaire à part entière. Il faut clairement le dire aux nostalgiques de tous bords. Un tel postulat étant admis de part et d'autre comme une règle du jeu valable pour les uns et les autres nous pouvons, si telle est la volonté de la France, mettre l'entreprise de coopération à l'abri des aléas de la conjoncture politique. Encore faut-il que le dialogue ne soit pas un dialogue de sourds, et que la France, fidèle aux principes qui ont autrefois assuré son rayonnement dans le monde, puisse retrouver un visage que nous nous plaisions à lui reconnaître : généreux envers les peuples, concerné par leurs causes quand elles sont justes, attaché à la consolidation de la paix dans une région à laquelle elle appartient par toute la force des intérêts et de la géopolitique.

» Dans tous les cas, la France pourrait profiter du capital d'estime dont elle jouit dans toute la région pour mettre tout son poids et tout son prestige au service de la paix et de la concorde au Maghreb. »

Propos recueillis par LOUIS WIZNITZER.

### Tunisie

### TANDIS QUE LES GRÈVES CONTINUENT De violents incidents ont opposé à Béja manifestants et forces de l'ordre

De notre correspondant

Tunis. — Une information judiciaire a été ouverte en Tunisie pour déterminer les responsabilités dans le mouvement de grèves tournantes qui se poursuit depuis mercredi 10 novembre. Le 10 novembre, dans les différents secteurs d'activité du pays et dans la plupart des régions. Cette décision a été annoncée le jeudi 10 novembre à l'issue de la réunion hebdomadaire du conseil des ministres.

Les grèves qui, dans certains cas, notamment à Sousse, Sfax et Tunis menacent, à Béja, jeudi, ont dégénéré en actes de violence, de pillage et de destruction de biens, « sortent totalement du cadre juridique et des modalités d'exercice qui ont été établies par la législation et la réglementation en vigueur », a déclaré le porte-parole du gouvernement.

Après avoir souligné que les actes de travail défectueux pour un délit dont la justice est saisie sont « inadmissibles », parce que leurs objectifs ne sont ni syndicaux ni professionnels, le porte-parole a ajouté : « Tout porte à croire que ces mouvements visent à troubler délibérément l'ordre public, ce qui leur confère une exceptionnelle gravité. Le gouvernement, qui a la chance d'assurer la sécurité des personnes et des biens, est déterminé à user de toutes les formes légales, afin de mettre un terme à ces agissements irresponsables. »

La centrale syndicale a néanmoins annoncé que les grèves se poursuivront dans les jours à venir. Vendredi à Tunis les ouvriers municipaux et des travaux publics devaient arrêter le travail pendant une heure. Il devait en être de même dans les entreprises des régions de Madina, Gabès, Le Kef, Kasserine, Siliana et Gafsa, où se trouvent la plupart des mines de phosphate.

Jeudi, des grèves d'une ou de deux heures ont eu lieu dans la capitale, où elles ont affecté notamment les transports publics, les boulangeries, les banques, les sociétés de distribution d'eau et d'électricité, l'Office de pêche et plusieurs administrations, ainsi que dans les régions de Bizerte, de Kairouan, de Jendouba, de Nabeul et de Béja. Selon les syndicats, le mouvement a été suivi par Tunis-Afrique-Presse, les ouvriers n'ont répondu que partiellement aux mots d'ordre de grève.

Seule la ville de Béja, dans le Nord, a été le théâtre d'incidents très violents. Des ouvriers et des lycéens, selon l'Agence Tunis-Afrique-Presse, se sont livrés à des actes de vandalisme et de pillage, mettant le feu à trois magasins et pillant plusieurs magasins et entreprises et attaquant un certain nombre de banques ainsi que le poste et le commissariat de police de la ville. »

MICHEL DEURÉ.

### A TRAVERS LE MONDE

#### Argentine

• M. OSCAR SERRAT, collaborateur de l'Agence Associated Press de Buenos-Aires, a été libéré, le vendredi 10 novembre, après avoir été détenu pendant huit heures, menottes aux mains et bandeau sur les yeux, dans une cellule, où il a été interrogé par des « inconnus » sur son rôle dans l'Argentine. — (Reuters, A.F.)

#### Corée du Nord

• UN CHALUTIER JAPONAIS a été arraisonné au large des côtes nord-coréennes, a annoncé, vendredi 10 novembre, l'Agence japonaise de la sécurité maritime. En l'absence de relations diplomatiques entre Tokyo et Pyongyang, la Croix-Rouge japonaise va tenter d'obtenir des informations sur le sort de l'équipage. — (U.P.)

• LA CORÉE DU NORD a procédé vendredi 10 novembre à l'élection des cinq cent soixante-dix-neuf membres de l'Assemblée populaire suprême. Le taux de participation a été de 100 %, a annoncé la radio de Pyongyang. Seuls les Nord-Coréens absents du pays n'ont pas participé à cette consultation, les personnes âgées et handicapées ayant voté à domicile. Aucune candidature d'opposition n'a été enregistrée. — (A.F.P.)

#### Espagne

• DES FRANQUISTES, venant de plusieurs pays, se rendront

à Madrid pour participer, le 20 novembre prochain, au second anniversaire de la mort du général Franco, a-t-on annoncé, jeudi 10 novembre, dans la capitale, de sources proches de Franco. Les participants se réuniront sur la place d'Espagne, où Franco avait coutume de parler dans les moments difficiles.

#### Inde

• LE GOUVERNEMENT DE M. D. DESAI a pris, jeudi 10 novembre, la décision de dissoudre l'Agence de presse Samachar (les Nouvelles) créée par le parti neta de Mme Gandhi sous l'état d'urgence et de reconstituer les quatre grandes agences nationales existant auparavant. — (A.F.P.)

#### Pakistan

• LA COUR SUPREME a rejeté, jeudi 10 novembre, une requête présentée par Mme Bhutto contestant la légalité du maintien en détention de son mari, l'ancien premier ministre, arrêté le 17 septembre. — (U.P.)

#### République fédérale d'Allemagne

• LE CHANCELIER HELMUT SCHMIDT se rendra en visite officielle en Pologne du 21 au 25 novembre. Prévue pour septembre, cette visite avait été reportée à la suite de l'enlèvement de Hanns-Martin Schleyer. — (Reuters)

Le Monde  
dossiers et documents

Numéro de novembre

L'INJUSTICE  
FISCALE

LA RÉPUBLIQUE  
DÉMOCRATIQUE  
ALLEMANDE

Le numéro : 2,50 F  
Abonnement un an  
(dir. nationaux) : 25 F



# EUROPE

## LE DÉBAT SUR L'EUROCOMMUNISME

### Moscou dénonce cette « invention de la bourgeoisie »

De notre correspondant

Moscou. — Les lampions sont étendus, les fêtes du sixième anniversaire sont terminées. Mais les dirigeants soviétiques n'ont pas cessé pour autant de magnifier les réalisations de la révolution d'Octobre et de leur donner en exemple aux partis frères. Dans cet exercice, MM. Soulov et Ponomarev, secrétaires du comité central du P.C. soviétique, se sont distingués le 10 novembre, au cours d'une conférence théorique et scientifique internationale : « Le 30 octobre et l'époque contemporaine » qui a réuni à Moscou soixante-dix représentants des partis communistes et progressistes du monde (1).

M. Soulov, qui n'avait assisté ni à la parade militaire du 7 novembre ni à la réception officielle qui avait suivi au Kremlin, a fait sa réapparition à cette occasion. Avec une force et une fermeté qui allaient bien au-delà de son âge, il a réaffirmé devant les autres pays, il a critiqué implicitement les partis communistes qui reculent le « modèle » soviétique en déclarant que le « socialisme réel » existait en U.R.S.S. et qu'il était le seul à être véritablement démocratique, d'humanité réelle et d'optimisme social.

#### « Le langage »

S'adressant presque ouvertement aux partis communistes occidentaux, M. Ponomarev, qui, au secrétariat, est chargé des relations avec les partis communistes qui ne sont pas au pouvoir, a enfoncé le clou : « Le P.C.U.S. a toujours eu une attitude de coopération de sa très riche expérience de la révolution internationale du socialisme contemporain, a-t-il déclaré. Mais nous sommes persuadés que la vie, la pratique révolutionnaire, viennent confirmer sans discussion possible la présence de traits fondamentaux, inhérents à la révolution et à la construction socialiste dans n'importe quel pays. » Ce qui ne signifie évidemment pas que le parti communiste soviétique néglige les particularités nationales, l'expérience propre des autres partis et la diversité des circonstances, mais « l'adversaire de classe essaie d'exploiter dans son intérêt (ses divergences). L'essentiel des campagnes anti-communistes actuelles, et notamment du langage soviétique autour de l'eurocommunisme, — a-t-il déclaré. Mais nous sommes persuadés que la vie, la pratique révolutionnaire, viennent confirmer sans discussion possible la présence de traits fondamentaux, inhérents à la révolution et à la construction socialiste dans n'importe quel pays. » Ce qui ne signifie évidemment pas que le parti communiste soviétique néglige les particularités nationales, l'expérience propre des autres partis et la diversité des circonstances, mais « l'adversaire de classe essaie d'exploiter dans son intérêt (ses divergences). L'essentiel des campagnes anti-communistes actuelles, et notamment du langage soviétique autour de l'eurocommunisme, — a-t-il déclaré. Mais nous sommes persuadés que la vie, la pratique révolutionnaire, viennent confirmer sans discussion possible la présence de traits fondamentaux, inhérents à la révolution et à la construction socialiste dans n'importe quel pays. »

(1) Le P.C.P. est représenté par M. Georges Cognat, directeur de l'Institut Maurice-Thorez et ancien secrétaire particulier de Maurice Thorez.

### LE PRIX EWART-BIGGS

Le prix (1) créé pour commémorer Christopher Ewart-Biggs, ambassadeur de Grande-Bretagne à Dublin, assassiné en juillet 1976, a été remis à Londres, jeudi 10 novembre, par sa veuve aux deux lauréats, le P. Michael Mac-Greil et le Dr Anthony Stewart, pour leurs livres « Prejudice and Tolerance in Ireland » et « The Narrow Ground ». Le prix, décerné par un jury international composé de MM. Graham Greene, Maurice Schumann, Maître Cruise O'Brien, etc., est destiné à promouvoir les idées d'antiracisme. Christopher Ewart-Biggs a consacré sa vie à la paix et à la concorde en Irlande, le rétablissement des liens entre les peuples d'Irlande et de Grande-Bretagne, le renforcement de la coopération entre les partenaires de la Communauté européenne.

(1) Marianna Gogan, National Book League, Publicity Officer, 7 Albemarle Street, Londres W1K 4BB. Tél. : 472-82-82.

(PUBLICITE)

## VIVE LE DEUXIEME ANNIVERSAIRE DE LA RESOLUTION DE L'O.N.U.

### TEXTE DE LA RESOLUTION DES NATIONS UNIES

Nations Unies. Assemblée générale : « Elimination de toutes les formes de racisme et de discrimination raciale ».

L'Assemblée générale,

Rappelant sa résolution 1904 (XVIII) du 20 novembre 1960, où elle a proclamé la Déclaration des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et, notamment, éliminé que « toute doctrine fondée sur la différenciation entre les races ou sur la supériorité scientifique, est scientifique, humanitaire, morale, politique, sociale, économique et socialement injuste et dangereuse » et s'est déclarée alarmée devant « les manifestations de discrimination raciale qui se constatent encore dans le monde, dont quelques-unes sont imposées par certains gouvernements au moyen de mesures législatives, administratives ou autres ».

Rappelant également que, dans sa résolution 3151 G (XXVIII) du 14 décembre 1973, l'Assemblée générale a condamné en particulier l'alliance impie entre le racisme sud-africain et le sionisme ; Prenant note de la Déclaration de Mexico sur l'égalité des femmes et leur contribution au développement et à la paix proclamée par la Conférence mondiale de l'Année internationale de la Femme, tenue à Mexico du 19 juin au 2 juillet 1975, qui a promulgué le principe selon lequel « la coopération et la paix internationales exigent la libération et l'indépendance nationales, l'élimination du colonialisme, de l'occupation et du néo-colonialisme, de l'occupation étrangère, du sionisme, de l'apartheid et de la discrimination raciale sous toutes ses formes, ainsi que la reconnaissance de la dignité des peuples et de leur droit à l'autodétermination » ;

Prenant note également de la résolution 77 (XII) adoptée par l'Assemblée des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation de l'unité africaine, tenue à Kampala du 25 juillet au 1<sup>er</sup> août 1975, qui a estimé que le régime raciste en Palestine occupée ainsi que les régimes raciaux, au Zimbabwe et en Afrique du Sud ont une origine impérialiste communale, forment un tout, présentant la même structure raciale et sont liés intrinsèquement par leur politique visant à réprimer la dignité et l'intégrité de la personne humaine ;

Prenant note également de la Déclaration politique et de la stratégie pour renforcer la paix et la sécurité internationales et renforcer la solidarité et l'aide mutuelle des pays non alignés, adoptée à la Conférence des ministres des Affaires étrangères des pays non alignés, tenue à Lima (Pérou) du 25 au 30 août 1975, qui a très fermement condamné le sionisme comme une menace à la paix et à la sécurité mondiale et a demandé à tous les pays de s'opposer à cette idéologie raciste et impérialiste ;

Considérant que le sionisme est une forme de racisme et de discrimination raciale.

(Texte adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies, le 10 novembre 1975 par 72 voix contre 35 et 32 abstentions.)

Signature :

L'Association de Solidarité Franco-Arabe et le Centre Culturel Irakien, 8-8, rue du Général-Apert, 75116 PARIS.

### M. Berlinguer marque ses distances à l'égard de M. Carrillo

De notre correspondant

Rome. — M. Santiago Carrillo s'est invité à Rome pour obtenir l'appui ouvert du parti communiste italien après l'incident de Moscou et avant son voyage aux Etats-Unis. On n'interprète pas autrement l'escalade qu'a faite le secrétaire général du P.C.E. dans l'après-midi du jeudi 10 novembre en rentrant de Belgrade.

Il suffisait d'ailleurs d'avoir lu l'Unità du dimanche précédent, contrairement à tous les usages, la visite de M. Carrillo y était annoncée par une dépêche en provenance de Madrid et était présentée comme une initiative du P.C.E. Visiblement, les Italiens voulaient laisser à leur camarade espagnol toute la responsabilité d'une telle rencontre, mais ne pouvaient pas la refuser, c'est-à-dire isoler devant le P.C.E. dont les positions en flèche gênent le P.C.I.

Le communiqué commun publié jeudi soir voulait dissiper certains bruits. C'est « sur invitation du comité central du P.C.I. » que le dirigeant espagnol a fait escale dans la capitale italienne. Les conversations « se sont déroulées dans le climat de fraternelle amitié qui caractérise les relations entre les deux partis ». Des relations qui sont « excellentes », qui ont été marquées cette année par « une intense collaboration » et qui seront « développées ultérieurement dans l'esprit des déclarations de Lissabonne et de Madrid, lesquelles conservent leur pleine actualité et leur valeur politique ».

Ce sont donc deux hommes soucieux, échangeant des bonheurs, qui ont tenu une conférence de presse commune dans la soirée. « Nous sommes pleinement d'accord », répétait M. Carrillo. Ce n'est pas tout à fait vrai puisque M. Berlinguer a reconnu qu'il y avait une « certaine différence » dans la manière dont les deux partis analysent la situation des pays socialistes. Le secrétaire général du P.C.E. devait lui-même ajouter : « Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des différences. Nous sommes au tout début de l'examen critique des sociétés socialistes. Nous sommes partis de points de vue différents. Il est possible que dans le développement de cet examen de telles différences soient surmontées ».

ROBERT SOLÉ

### Portugal

M. Santiago Carrillo n'a pas rencontré à Belgrade le maréchal Tito, qui a réduit ses activités par ordre des médecins, mais a vu M. Edouard Kardelj, membre des présidences du parti et de l'Etat. Le communiqué commun publié à l'issue de la soirée réaffirme le droit de chaque parti communiste de suivre sa propre voie vers le socialisme. Il souligne que c'est uniquement sur la base des principes définis à la conférence de Berlin-Est de 1976 qu'une coopération internationaliste volontaire peut se développer entre partis et mouvements communistes et progressistes. — (Reuters.)

### Portugal

### Le malaise s'accroît dans l'armée

Le malaise se précise dans l'armée portugaise, tandis que la presse de Porto accuse le chef de l'Etat de s'opposer à un coup de force. Le ministre de la Défense, le colonel Firmino Miguel, serait démissionnaire. D'autre part, M. Sa Carneiro, qui avait offert sa démission de président du P.S.D., serait reconduit dans ses fonctions, écartant les partisans d'une collaboration avec le parti socialiste.

De notre correspondant

Lisbonne. — Le jeudi 10 novembre a été une journée « chaude » au Portugal, comparable à celles de l'été 1976. Des rumeurs contraires ont couru tout le jour, liées sur une éventuelle intervention du général Späth, le chef de l'Etat. L'armée s'apprête, disent-ils, à remettre les choses en ordre.

A l'origine, des articles parus dans les quotidiens de Porto, selon lesquels M. Sa Carneiro justifiait sa décision d'offrir sa démission de président du parti social-démocrate en disant qu'il n'était pas de la région militaire de Lisbonne, ont déchaîné un « complot » de la présidence de la République. Selon le Comercio de Porto, le général Späth souhaitait dissoudre l'Assemblée et renvoyer le gouvernement Soares. Une junte militaire formée par des officiers de la gauche modérée, le général Vasco Lourenço, commandant de la région militaire de Lisbonne, les commandants Victor Crespo, Victor Alves et Melo Antunes, tous trois membres du conseil de la révolution, devait ensuite préparer de nouvelles élections.

## AMERIQUES

### Bolivie

### DES ELECTIONS GENERALES AURONT LIEU EN 1978

La Paz (A.F.P.). — Des élections générales en vue du transfert du pouvoir politique aux civils auront lieu en juillet 1978, a annoncé le P.S. président bolivien, le général Hugo Banzer, au cours d'une allocution radiotélévisée le mercredi 9 novembre. Le général Banzer a également déclaré que le gouvernement militaire avait décidé de lever l'interdiction des activités politiques, syndicales et estudiantines dans le pays. Le président a souligné l'aspect « révolutionnaire » de la décision prise par les militaires d'avancer les délais prévus pour le retour à la vie constitutionnelle en Bolivie, prévu initialement pour 1980.

Après avoir annoncé que les activités syndicales et universitaires seraient soumises à une législation élaborée en concert avec les secteurs intéressés, le général Banzer a tenu à préciser que l'ouverture politique en cours ne devait pas être considérée comme un retour au passé. Les forces armées, a-t-il ajouté, nourissent l'espoir que le Parlement sera un outil efficace pour la construction d'un avenir meilleur.

JOSÉ REBELLO.

### Union soviétique

### Le général Grigorenko est autorisé à se rendre aux Etats-Unis

Le général Grigorenko, l'un des rares dissidents connus en U.R.S.S., a été autorisé à aller passer six mois auprès de son fils André, aux Etats-Unis, pour y subir une opération. Le général Grigorenko, qui a passé cinq ans dans un asile psychiatrique pour avoir pris la défense des Tatars de Crimée et qui s'occupe activement du groupe moscovite de surveillance de l'application des accords d'Oslo, est persuadé qu'il pourra revenir en U.R.S.S. avec sa femme Olga et son fils Oleg. Mais de tels retours sont fort rares.

Le départ de M. Grigorenko laisse complètement isolé l'académicien André Sakharov, dont le beau-fils, M. Alexis Semenov, vient d'être exilé de l'Institut pédagogique de Moscou (le Monde du 27 octobre). M. Sakharov estime qu'il s'agit là d'une « prise d'otage » par laquelle on veut faire pression sur lui-même. Alexis, âgé de vingt et un ans, marié et père d'une fille de deux ans, sera peut-être obligé d'émigrer, dit-il, pour pouvoir mener sa carrière. Mais il pourrait aussi être appelé sous les drapeaux. Sa sœur, M. Sakharov a annoncé d'autre part, qu'un nouveau procès était en préparation contre Moustapha Djemilev. Agé de trente-trois ans, ce défenseur des Tatars est actuellement détenu dans un camp d'extrême-Orient. Il a déjà passé huit ans dans un camp à régime sévère. En 1975, après avoir purgé une première peine, il avait été autorisé à travailler pour la propagande anti-soviétique à une nouvelle peine de deux ans et demi d'internement. Il a commencé une nouvelle grève de la faim.

MM. Guennadi Cheludko et Alexandre Zaglad, les deux pirates de l'air soviétiques extra-landés en juillet dernier par la Finlande, ont été condamnés, jeudi 10 novembre, par un tribunal de Leningrad, à quinze et huit ans de prison. Les deux jeunes gens avaient, à l'aide d'une fausse

grenade, dérobé le 10 juillet dernier, un appareil des lignes militaires soviétiques. Ils voulaient se rendre en Suède, mais la pluie se posa à Helsinki.

Enfin, deux Suédois détenus à Moscou depuis le 8 juin ont été expulsés d'U.R.S.S. Les deux pacifistes avaient été arrêtés à Brest-Litovsk alors qu'ils distribuaient des tracts. L'intervention de dirigeants du P.C. russe, V.E.P., faite le 9 novembre à Moscou, a débouqué cette affaire.

● A Washington, le département d'Etat a confirmé, jeudi 10 novembre, qu'un « élève » soviétique en U.S.A., qui s'est réfugié aux Etats-Unis, a été autorisé à l'asile politique. Il sera accordé à l'asile politique.

● A Londres, onze des plus célèbres ballerines de Grande-Bretagne, toutes anciennes partenaires de Rudolf Noureev, ont présenté, jeudi 10 novembre, une pétition à l'ambassade d'U.R.S.S. pour demander que la famille du danseur soit autorisée à lui rendre visite en Europe occidentale. Cette pétition porte plus de cent signatures représentant les corps de ballet de quatre-vingt pays.

● A Rome, dans une lettre adressée au secrétaire général du syndicat U.I.L. (Union Industriale Italiana), M. Giorgio Benvenuto, signataire de la Charte 77, M. Mynar, signale les licenciements et les exclusions d'organismes syndicaux tchécoslovaques de signatures de la Charte 77, et joint à sa lettre une liste de soixante personnes « qui ont perdu leur travail et ne parviennent pas à en trouver un autre ».

### Allemagne fédérale

### Deux membres du groupe Baader sont arrêtés à Amsterdam

Amsterdam (Reuters, A.P.). — Deux membres de la Fraction armée rouge ont été arrêtés jeudi 10 novembre en fin de soirée, à Amsterdam, après une fusillade avec la police.

Trois policiers ont été blessés, a précisé un porte-parole des forces de sécurité. L'un des extrémistes a été grièvement atteint au cours de l'échange de coups de feu, qui a eu lieu dans l'ouest de la ville.

Dans la matinée de vendredi, la police d'Amsterdam a révélé que les deux hommes arrêtés figuraient sur la liste des seize suspects que la police allemande recherchait en suite du meurtre de Hanns-Martin Schleyer.

### LE CHANCELIER SCHMIDT PASSE LES BORNES VIS-A-VIS DES AFFAIRES FRANÇAISES écrit « l'Humanité »

Commentant la déclaration de M. Helmut Schmidt à Akenne 2, au cours de l'émission « Face à face » du 9 novembre, l'Humanité écrit notamment, dans son édition du 11 novembre :

« Le fait est que la nouvelle immixtion de Helmut Schmidt dans les affaires intérieures de la France n'a suscité chez nous pas la moindre protestation gouvernementale. » Et pas la moindre protestation du parti socialiste non plus. » (L'élution du chancelier Schmidt doit être complétée de la façon suivante dans son texte intégral : « (...) Il y a eu à cet égard un intérêt direct, d'autres pour lesquels on n'est pas le cas, mais je ne pense pas qu'il faille se livrer à ces spéculations. » Comme on demandait au chancelier s'il avait eu des bras assez longs pour étouffer le parti socialiste à Paris, M. Schmidt a répondu : « Mon bras à moi, en tout cas, n'y suffirait pas (...). Notre social-démocratie a une responsabilité à son compte, elle doit aussi donner lieu à des critiques. Mais cela ne signifie pas, assés à un bras, à une main qui nous permettrait d'influencer ou parti socialiste étranger. »)

Jocelyn PARIS



كتاب من الأصل



## PROCHE-ORIENT

## DIPLOMATIE

Liban

### Dans les ruines d'Azziyé...

(Suite de la première page.)

Les villageois, croyant d'abord que l'attaque ne les visait pas, se réfugièrent dans leurs demeures. Ils furent abattus. Elles s'écroulèrent sur eux et seuls échappèrent à la mort ceux qui n'avaient pas eu le temps d'y entrer ou qui furent tués en sortant. Une femme rapporte : « Mon mari Ahmed m'a lancé : « Fuyez vers les grottes. » J'ai réussi à prendre mes deux enfants par la main et à courir vers les grottes. Je n'ai jamais revu Ahmed. Je ne sais pas ce qu'il est devenu. » Sans doute fait-il partie des quinze corps qui, au lendemain de l'attaque, étaient encore sous les débris dégageant déjà une odeur de putréfaction. Mais au fond de son lit d'hôpital à Tyr, flanqué d'une petite fille de chaque côté, Zuhayr Ghamam (trente ans) veut continuer à croire que son mari est disparu et qu'il reviendra. L'évocation des « grottes », de petites cavités à flanc de montagne, revivra dans de nombreux récits. Mais rares ont été ceux qui avaient réussi à les atteindre...

Aucun objectif militaire

Dib, Taha Kaseem, revenu des champs, ne sait pas où sont ses femme et ses onze enfants ni même qui, parmi eux, est mort ou vivant. Halimé (quarante ans) avait fui Marouahine, sur la frontière, avec son mari égaré et ses cinq enfants. La mort les a tous deux eus. Le mari est des deux côtés ont été tués.

Partout, les Américains sont désignés comme étant responsables de la sauvagerie, et notre collègue du New York Times en fera les frais à chaque conversation.

Proche d'Azziyé, les destructions de Borj-Chemali et de Rachidiyé, dans la banlieue de Tyr, et celles de la ville même sont moins impressionnantes. Pourtant, là aussi, il y a eu de nombreux morts ; des maisons sont détruites, éventrées, parfois à demi effondrées.

Pourquoi Azziyé ? Pourquoi ce carré de 400 mètres à Borj-Chemali ou cet entre-deux à Rachidiyé ? Personne n'est en mesure d'expliquer le choix des Israéliens. « Saab Salam sait très bien qu'il n'y avait ni bases d'entraînement ni dépôts de munitions à Azziyé. Qu'il le dise à ses amis saoudiens pour que ses derniers le répètent aux Américains et cause ! le diront, à leur tour, aux Israéliens », nous déclare Mohamed Khans, ouvrier agricole (trente ans), blessé au dos et aux jambes. Bien sûr, Azziyé n'était plus que ruines, il est difficile de dire ce que contenaient ses habitations. Mais s'il s'agissait d'un dépôt de munitions,

même souterrain, il aurait explosé et il ne serait resté qu'un immense cratère. Un dépôt de véhicules militaires aurait laissé des carcasses



calculées. Or, il n'y a trace ni de l'un ni de l'autre. Aucun objectif militaire, non plus à Borj-Chemali. Les journalistes venus sur place peuvent en témoigner, sans grand risque d'erreur.

résultats qui confirment la thèse selon laquelle Israël cherche à faire avorter la conférence de Genève, tout en faisant assumer la responsabilité de l'impasse aux Arabes.

LUCIEN GEORGE.

#### Deux hypothèses

On constate aussi en parlant aux blessés que 80 % des victimes sont des Libanais. Des Libanais qui ne savent plus où aller pour échapper au drame qui les poursuit, balayés au gré des événements du sud à Beyrouth et de Beyrouth au sud ; et qui finalement n'ont pas été si nombreux à prendre une fois de plus le chemin de l'exode ces jours-ci, puisque aucun refuge ne s'offre plus à eux.

Deux hypothèses reviennent dans les conversations : l'erreur des assaillants, mais personne ne veut y croire ; l'aveugle et brutale opéra-

#### CETTE ANNÉE, PASSEZ LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE EN ISRAËL

- 1) NOËL du 23 au 30 DÉCEMBRE (Nuit de Noël à Bethléem)
- 2) JOUR DE L'AN du 30 DÉCEMBRE au 6 JANVIER 1978 (Réveillon du Jour de l'An à Jérusalem).

CAPRIARNAUM, MAGDALENA, LA GALILÉE, NAZARETH, BETHLEEM, JÉRUSALEM, CESARÉE, SAINT-JEAN-D'ACHÉE, RAFAH, tous ces lieux qui charment et qui ont bercé votre enfance seront le cadre de votre inoubliable voyage en ISRAËL.

Pour tous renseignements et inscriptions : OPTIMA TOURS, 6, rue des Halles, 75001 PARIS. TEL. 236-03-65 - 236-03-66 - 236-03-67 ou à votre agent de voyages. Licence n° 246

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

## Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10 % sur votre prochain achat.

Shopping décor le grand magasin de la décoration  
5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

Union soviétique

### Grigorenko est attendu aux États-Unis

Le ministre des Affaires étrangères soviétique, Andreï Gromyko, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

Grigorenko, ministre des Affaires étrangères soviétique, a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, que le ministre des Affaires étrangères américain, Henry Kissinger, était attendu aux États-Unis.

A « l'événement », sur TF 1

### ARAFAT N'IRA À GENÈVE « QUE SI LE DRAPEAU PALESTINIEN Y FLOTTE »

« Nous n'irons à Genève que si le drapeau palestinien y flotte », a déclaré, jeudi soir, à l'occasion de la conférence de presse, le président de l'O.L.P., Yasser Arafat. Répondant aux questions de Gérard Saint-Paul, président de l'O.L.P., Arafat a ajouté : « Quant à la participation de l'O.L.P. dans la délégation arabe à Genève, c'est une affaire à régler entre Arabes. »

M. Arafat s'est nettement prononcé en faveur d'un mini-Etat palestinien, affirmant que « la création d'un Etat palestinien est une question de principe, mais on ne peut pas attendre que nous ayons obtenu la reconnaissance internationale pour nous en occuper. C'est alors que nous avons accepté que l'Etat palestinien soit créé sur toute parcelle du territoire qui serait libérée ou de la vieille Israël se serait retiré. »

M. Arafat s'en est pris avec véhémence à l'« expansionnisme israélien », se laissant aller à des accusations historiques. Contrairement à ce qu'il a contenu, par exemple, le premier congrès sioniste de 1897 n'avait pas décidé de créer un Etat juif s'étendant de « Dan à Tzaphar ». Répondant à une autre question concernant le récent détournement d'un avion de la Lufthansa Mogadiscio, M. Arafat a fermement condamné le terrorisme.

En distinguant de la lutte armée « le terrorisme », Arafat a dit : « Le terrorisme n'a jamais été une nation. »

M. Arafat s'est déclaré déçu par les efforts de paix déployés par le président Carter, ajoutant que ce dernier se heurtait aux pressions du lobby sioniste aux États-Unis. En revanche, il s'est félicité de l'attitude de la France à l'égard des Palestiniens. Il a cependant lancé un vibrant appel au gouvernement, au peuple et aux partis politiques français, sur demandant de prendre des initiatives concrètes en faveur du droit du peuple palestinien à créer un Etat indépendant. — A. K.

### « S'IL DÉCIDE DE VENIR À JÉRUSALEM »

### M. Begin se dit prêt à recevoir M. Sadate avec tous les honneurs dus à un chef d'Etat

La proposition du président Sadate de se rendre à Jérusalem pour convier les dirigeants israéliens à négocier un règlement équitable a fait l'effet d'une bombe dans l'ensemble des pays du Proche-Orient.

Fait significatif, aucun journal arabe n'a, à ce jour, publié de commentaire. La presse syrienne, comme la quasi-totalité des journaux arabes, n'a publié aucun commentaire.

Les journaux israéliens, pour leur part, sont unanimes à se féliciter, des degrés divers, de la déclaration du président Sadate. Après avoir appelé que des députés égyptiens et frénétiquement applaudi cette déclaration, le jour même où des appareils israéliens bombardaient Sud-Liban, le Jérusalem Post écrit : « Le fait qu'un leader arabe puisse parler devant un public arabe, dans un style qui, jusqu'à ce jour, était réservé à la consommation rangée est un pas dans la bonne direction. » Pour Haaretz, la décision de Sadate est « d'une sagesse politique et d'une assurance dignes d'éloges ». Le journal ajoute : « Ce discours marque un tournant. Il fait de Sadate soit un adversaire encore

plus dangereux qu'on ne le pensait, soit un homme d'Etat avec lequel Israël peut enfin traiter. »

M. Menahem Begin, le président du conseil israélien, a lu à des parlementaires américains qui lui rendaient visite le message qu'il avait l'intention de transmettre au président Sadate. « Je me réjouis de sa déclaration », a-t-il dit. « S'il décidait de venir à Jérusalem, je souhaiterais être présent un peu à l'avance de la date, car nous le recevons avec tous les honneurs dus à un chef d'Etat. Je me rendrais personnellement à l'aéroport de Lydda pour l'accueillir et pour le conduire à Jérusalem. (...) M. Begin a ajouté sur le ton de la plaisanterie : « Si j'allais moi-même au Caire, j'espère pouvoir bénéficier de l'hospitalité de M. Sadate. Et s'il me donnait l'occasion de jeter un coup d'œil sur les pyramides que nos ancêtres ont contribué à construire, et pour lesquelles nous ne réclameons pas de compensation, je lui serais très reconnaissant. Nous commencerons alors à parler de paix. »

Le président Carter, dans sa conférence de presse de jeudi, s'est déclaré « satisfait » de la proposition de M. Sadate, ajoutant qu'elle correspondait « à notre position ». Il a enfin exprimé l'espoir que la Syrie et la Jordanie adopteraient rapidement une attitude semblable.

Au Liban, le gouverneur de Salda, capitale provinciale du Sud-Liban, a annoncé le 10 novembre que le raid israélien dans cette région, au cours des dernières quarante-huit heures, avait fait plus de cent morts et cent cinquante blessés. Il a ajouté que la quasi-totalité des victimes étaient des civils, pour la plupart libanais. Le gouvernement de Beyrouth a élevé auprès du Conseil de sécurité une vigoureuse protestation contre cette « agression flagrante » en se réservant le droit de saisir les instances internationales.

Le président Carter, au cours d'une conférence de presse tenue à Washington jeudi, s'est refusé à condamner l'initiative israélienne. « S'il n'y avait pas eu de provocation, a-t-il déclaré, les représailles auraient été justifiées. Il a estimé cependant que la riposte d'Israël avait été « peu-être » excessive. Le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, déclarait le même jour à Dallas (Texas) que les États-Unis ne se servaient pas de leur aide militaire et économique comme moyen de pression sur Israël. Il a rappelé à ce propos que Washington a fourni depuis 1973 une aide à l'Etat juif de près de 10 milliards de dollars.

### MM. de Guiringaud et Genscher ont parlé de l'élargissement de la Communauté

De notre correspondant

Bonn. — Dans le cadre des échanges réguliers entre Bonn et Paris, le ministre des Affaires étrangères, M. Louis de Guiringaud, s'est rendu le 10 novembre dans la capitale allemande où il a conféré avec son homologue, M. Genscher.

M. Genscher a informé le chef de la diplomatie française de l'état des négociations M.E.F.R. qui se poursuivent à Vienne sans la participation de la France. Certaines inquiétudes se manifestent actuellement à Bonn en ce qui concerne l'éventualité d'un accord soviéto-américain sur les armes stratégiques, car une nouvelle limitation des armements nucléaires risquerait d'aggraver le déséquilibre des forces classiques sur le continent européen.

MM. de Guiringaud et Genscher ont naturellement évoqué les affaires de la Communauté et notamment celle de son élargissement. Tous deux auraient reconnu qu'en dépit des problèmes

économiques très sérieux posés par une adhésion de l'Espagne, du Portugal et de la Grèce, une attitude positive envers ces pays serait dictée par les nécessités politiques.

Un commentateur de la télévision ouest-allemande a été jusqu'à dire que toutes les divergences franco-allemandes au sujet de l'élargissement de la Communauté seraient maintenant résolues. Cette interprétation paraît toutefois un peu trop optimiste.

Sans parler de la concurrence des deux pays pour proposer à Madrid une coopération dans le domaine de l'électronique et de la technique nucléaire, on soupçonne la France, dans la capitale allemande, de vouloir, une fois de plus, faire revenir le gouvernement allemand sur la décision prise en 1968 d'utiliser pour le téléviseur en couleur le procédé allemand PAL plutôt que le SECAM français.

JEAN WETZ.

## ASIE

### LES INCIDENTS FRONTALIERS ENTRE LE CAMBODGE ET LA THAILANDE

### Phnom-Penh propose à Bangkok l'ouverture de pourparlers

Bangkok (Reuters). — Le Cambodge a rejeté, vendredi 11 novembre, sur la Thaïlande la responsabilité des incidents frontaliers et proposé à Bangkok l'ouverture de pourparlers, bilatéraux.

Dans un communiqué diffusé par Radio-Phnom-Penh, le ministère cambodgien des Affaires étrangères suggère que ces conversations se tiennent à Vientiane. Selon le ministère, les infiltrations de soldats thaïlandais sur le territoire cambodgien depuis septembre ont entraîné des pertes humaines et des dégâts matériels. Bangkok est tenu d'apporter son appui aux « frères khmers » opérant à la frontière. Phnom-Penh, précise le ministère, attend toujours que la Thaïlande applique les dispositions contenues dans le communiqué commun khméro-thaïlandais du 31 octobre 1975, par lequel les deux pays étaient

convenus de noter des relations diplomatiques.

Les autorités de Bangkok, qui ont attribué la responsabilité des incidents frontaliers à leur voisin cambodgien, ont exprimé par le passé le désir d'entamer des conversations en vue d'améliorer leurs relations avec le nouveau régime de Phnom-Penh.

Quelque quatre cents incidents ont eu lieu cette année le long de la frontière, dont plusieurs engagements militaires qui ont fait une vingtaine de victimes, civiles et militaires, du côté thaïlandais. Le dernier accrochage remonte à la semaine dernière : huit soldats cambodgiens et un thaïlandais au moins ont trouvé la mort. Vendredi les journaux de Bangkok signalent en outre que trois villageois thaïlandais du Nord-Est ont été décapités morts, après être tombés, mercredi, aux mains de « Khmers rouges ».

La finie au pouvoir en Thaïlande depuis le 20 octobre a annoncé, jeudi 10 novembre, la promulgation d'une nouvelle Constitution, la cinquième en quatre ans. La nouvelle loi fondamentale aura un caractère intérimaire jusqu'aux élections qui doivent avoir lieu avant le 30 avril 1978. Dans l'attente d'une Constitution définitive, qui sera approuvée par une assemblée législative composée de membres désignés par le roi Bhumibol, le pouvoir exécutif sera exercé par le gouvernement du général Kriangsak Chavanand, assisté d'un conseil politique national « formé de vingt-trois officiers supérieurs. » (A.P., Reuters.)







## ELECTIONS LEGISLATIVES

# MAJORITÉ : le P.R. prêche l'entente, le R.P.R. craint les manœuvres

Les dirigeants du R.P.R. se déclarent satisfaits après la réunion du 8 novembre au cours de laquelle les représentants des formations de la majorité — sauf le parti radical — ont obtenu un accord sur quatre cent dix-sept circonscriptions, trois circonscriptions du Nord ainsi que celles de Paris ayant été réservées. Les dossiers des départements et territoires d'outre-mer seront examinés ultérieurement. Ils estiment que tout s'est bien passé, même si les négociations ont parfois été tendues, notamment pour les candidats dans

les départements de la Charente-Maritime, de l'Isère, de la Savoie, du Territoire de Belfort et des Hauts-de-Seine.

Selon M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, il est possible de parvenir à un accord dans le cas de Paris. « Nous ne souhaitons pas du tout recommencer les aventures du printemps dernier », a-t-il déclaré en faisant allusion aux élections municipales dans la capitale et au duel Chirac-Ornano.

Après avoir souligné l'entente qui règne dans la majorité, M. Soisson a assuré que les rumeurs selon lesquelles la présidence de la République exercerait des pressions pour remettre en cause les accords électoraux conclus entre les partis étaient sans fondement. Ces rumeurs provenaient du R.P.R. et, du reste, M. Chirac a fait, sans plus de précision, une nouvelle allusion à ceux qui, en coulisse, préparent des rapprochements et supplantent de nouvelles alliances.

Au parti radical, qui se tient à l'écart de cette

concertation pré-électorale, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber a répliqué sèchement à ses opposants qui s'organisent contre lui.

M. Giscard d'Estaing a reçu, le 10 novembre, M. Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates, « dans le cadre du dialogue nécessaire que le président de la République doit avoir avec toutes les tendances politiques », a dit le vétéran, ainsi que M. André Dilligent, secrétaire du C.D.S., qui a parlé avec le chef de l'Etat de l'avenir de la majorité.

## M. Chirac à Saint-Etienne : la pire illusion serait de croire que la France peut renoncer à l'atome

Saint-Etienne. — Dans son discours de Saint-Etienne, prononcé dans la soirée du jeudi 10 novembre devant quelque trois mille personnes réunies au Palais des sports, M. Jacques Chirac a, pour la première fois publiquement, traité du problème de l'énergie nucléaire et répondu à la proposition de M. Mitterrand concernant un moratoire en cette matière.

Il a déclaré : « Il faut recourir à l'énergie nucléaire pour couvrir la croissance inéluctable de nos

De notre envoyé spécial

besoins. La pire illusion serait de croire que la France peut renoncer à l'atome. Le moratoire de deux ans que propose François Mitterrand ne résout aucun problème.

« Sur le plan intérieur », a ajouté M. Chirac, « il ne peut qu'aggraver sérieusement la situation énergétique du pays, puisqu'il retarde le moment où débouche le programme nucléaire. Dans le domaine économique, il étouffera la facture pétrolière pendant une durée égale à ce moratoire. Dans le domaine social, il supprimera les créations d'emplois liées à la production de centrales nucléaires. Sur le plan international, le moratoire apportera une aide inespérée aux membres du club atomique en éliminant la concurrence française en ce qui concerne la production en vue de l'exportation de centrales. Est-ce bien là ce que souhaitent les Français ? Peut-être ils accorder leur confiance à celui qui, pour des motifs électoraux, tient un compte bien léger des intérêts de la France. François Mitterrand ne peut ignorer que, de toutes les industries, la nucléaire est la moins polluante et la plus facile à surveiller, grâce à l'équipement de surveillance de la production, la sensibilité de détection du rayonnement radio-actif.

M. Chirac a encouragé avec chaleur les candidats du R.P.R. qui participent aux élections primaires dans le département tout en rappelant qu'ils respecteraient le pacte majoritaire, mais il a dénoncé au passage « ceux qui préfèrent la mesure et sont plus préoccupés de préparer en coulisse des rapprochements électorals ». Il y aura une élection primaire dans la première circonscription, où le Dr

Lucien Nicolas, R.P.R., ancien R.I. et où M. Durafour, ancien député, ancien maire, se présenteront au candidat du parti communiste qui ne sera pas M. Sanguedolce, le nouveau maire. Dans la deuxième circonscription de Saint-Etienne, M. Lucien Neuwirth, député sortant R.P.R., devra remonter le handicap que pourrait lui valoir son escapade, sans succès, à Cannes, lors des élections municipales. Un membre du C.D.S. le contraindra à une primaire.

A Saint-Chamond (troisième circonscription), le député sortant centriste, M. Chastolat, se verra opposer M. Bernard Magnin, R.P.R., maître des requêtes au Conseil d'Etat, directeur de l'Office national de la chasse, qui escompte bien, cette fois, d'être élu député sortant, alors qu'il a déjà affronté en vain à deux reprises.

A Firminy, M. Partrat, député sortant C.D.S., sera soutenu par le R.P.R. pour défendre son siège contre le maire communiste de la ville, M. Vial Massat.

Dans toutes ces cités, M. Chirac a reçu les militants de son mouvement, assez nombreux, et les représentants des activités socio-professionnelles qui se sont tous plaints des mesures du gouvernement relatives aux prix et au commerce et des effets du plan Barre.

Mais dans ces villes où les maires ne lui étaient pas ouverts et où même les autorités de stationnement n'avaient pas été accueillies à son cortège ostentatoire, le maire de Paris s'est ostensiblement et longuement promené dans les rues, sur les marchés, entouré dans les magasins, discutant avec les passants et provoquant quelques embouteillages sans que se produise toutefois la moindre manifestation hostile.

ANDRÉ PASSERON.

## OISE : M. Charles Baur (M.D.S.F.) est candidat.

M. Charles Baur, président du conseil régional de Picardie, a fait connaître sa candidature dans la troisième circonscription de l'Oise (Liancourt). M. Charles Baur indique qu'il sera le candidat de la « démocratie socialiste » pour le comité de liaison de la majorité. Fondateur avec M. Max Lejeune, sénateur de la Somme, du Mouvement démocratique socialiste de France (M.D.S.F.), M. Charles Baur est maître de Villers-Cotterêts (Aisne) et conseiller général de ce département.

Dans la troisième circonscription de l'Oise, dont le député sortant est M. Robert Remyant (non-inscrit), M. Charles Baur est le quatrième candidat déclaré après M.M. Gilles Martinet (P.S.), Raymond Maillet (P.C.) et Philippe Marini (R.P.R.).

AUDRE — Une inversion dans la liste des candidats socialistes publiée dans le Monde du 9 novembre a fait figurer des candidats des Bouches-du-Rhône sous la rubrique Audre. Dans l'Aude, le P.S. est représenté par M.M. Joseph Vidal (1<sup>er</sup>), Pierre Guidoni, membre du bureau exécutif au titre du C.E.R.E.S. (2<sup>e</sup>) et Jacques Cambolive (3<sup>e</sup>).

GIROUDE — M. Gilbert Mitterrand, fils du premier secrétaire du P.S., a été élu lors du vote des sections socialistes de Libourne par M. Pierre Lart, maire de Sainte-Foy-la-Grande, qui a été investi comme candidat du P.S. dans la 9<sup>e</sup> circonscription. La candidature à la candidature de M. Gilbert Mitterrand avait été proposée par le secrétaire de la section socialiste d'Izon.

## A L'OCCASION D'UNE ELECTION CANTONALE

### M. Grossmann (R.P.R.) tente un galop d'essai dans sa circonscription

De notre correspondant

Strasbourg. — Les 20 et 27 novembre, M. Marc Brunschweiler, premier élu socialiste au conseil général du Bas-Rhin sous la V<sup>e</sup> République, tentera de reconquérir son siège à l'Assemblée départementale dans le canton Strasbourg - Robertson (Strasbourg-V). Son élection, en mars 1978, avait été annulée par le tribunal administratif, puis par le Conseil d'Etat, à la suite des requêtes de M. René Radus, député apparenté R.P.R., conseiller général sortant, et de M. Jacques Marzoff (réformateur), qui n'avait été battu que de soixante-trois voix.

M. François Mitterrand viendra soutenir le candidat socialiste dans cette élection qui peut avoir valeur de test. Il sera intéressant de voir si le candidat communiste, M. René Jeanvoine, refait le plein de ses voix du premier tour de 1976 (484), alors que certains militants du P.C. ne cachent pas qu'ils feront campagne dès le 20 novembre pour M. Brunschweiler, qu'ils considèrent toujours comme l'élé de la gauche unité.

On mesure l'impact de la candidature « écologiste » et autogestionnaire de M. Armand Jung, issu du P.S.U., dans un canton confronté à l'extension du port des hydrocarbures, dont il suit les nuisances.

Le succès apparaît fort nécessaire s'il veut affronter dans de bonnes conditions l'échec des élections législatives. Il est en effet candidat du R.P.R. dans la première circonscription, qui comprend le canton de Robertson. Le soutien du député sortant, M. René Radus, victime du « rajeunissement » de la liste municipale à Strasbourg, lui fait défaut. Celui du maire, M. Pierre Fritsch (C.D.S.), qui s'est engagé à fond aux côtés de son collaborateur à l'hôtel de ville, lui suffit-il ? L'attitude de M. Fritsch a provoqué un profond malaise et des dissensions dans les instances strasbourgeoises du mouvement centriste. M. Marzoff, notamment, a décidé de reprendre le titre de « réformateur » pour combattre, avec l'appui des radicaux et la neutralité bienveillante du P.R., le candidat gaulliste.

JEAN-CLAUDE HAHN.

● Collectivités locales. — M. Barre s'est entretenu, jeudi 10 novembre, avec une délégation de sénateurs centristes conduite par M. Adolphe Chauvin, des problèmes financiers des communes et départements. Les sénateurs ont demandé que le Fonds d'équipement des collectivités locales soit doté suffisamment, afin que les communes reçoivent en 1978 des crédits au moins égaux à ceux de 1977 et ne souffrent pas du fait que les départements sont désemparés, également bénéficiaires du Fonds.

## Au parti radical M. SERVAN-SCHREIBER CONDAMNE LA «SERVITUDE» DE SES OPPOSANTS

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, a adressé le télégramme suivant aux personnalités de ce parti qui ont récemment créé le groupe d'études et d'action « Avenir radical socialiste » (le Monde du 10 novembre) : « La servitude à l'égard du pouvoir de la part de mes adversaires a toujours été ma chance, et je l'ai donc à tout en remerciement.

Les fondateurs de ce groupe, M.M. Broussé, Colli, Dailly, Durafour, Rossi, Sabin, notamment, sont tous des opposants à M. Servan-Schreiber. L'un de ceux qui ont reçu son télégramme, M. Dailly, a déclaré que son parti était un président « qui perd aussi facilement son sang-froid ».

Un homme public ne parle jamais de ses mérites sans imprudence. Quand tout d'un coup le gilet, à quel bon leur offrir ses mérites en spectacle ? Mais comment mieux réagir à l'injustice la trappe et rend alors son intention exemplaire ? Depuis les commentaires publiés un peu partout, et d'abord ici en janvier 1978 sur son précédent livre, la Tentation totalitaire (1), qu'il consacrait à l'indéniable et dangereuse emprise du maoïsme sur de nombreux esprits, Jean-François Revel d'estime précisément victime d'une conjonction affreuse. En pareil cas, se faire équivaloir à capituler. Donc, il élève le voix. Parfois même, il hurle. A l'occasion, il injurie.

A en croire cet auteur courroucé, Jacques Favret, André Fontaine, Claude Estier, Jacques Delors, Jean Daniel, René Audureau, Jacques Attali, Gilles Martinet, la quotidienneté crée Viesnik, l'Humanité, plus trois ou quatre démons de moindre importance, mais aussi spontanément proches les uns des autres, d'accord, sous l'inspiration du même fanatisme politique, à dénigrer, attaquer, déformer son ouvrage, avec une malveillance coïncide de la diffusion. En journaliste-philosophe, il affecte d'abord de considérer ces illégitimes de haut et réserve à leurs misérables commérages un mépris teinté de condescendance. Non sans consacrer, cependant, un nouveau volume (2) à la refutation en règle des articles suscités par le précédent. Il souhaite ainsi établir qu'aujourd'hui toute une critique d'apparence aux intentions de la débauche, et il prend lui-même l'univers à témoin de sa propre innocence.

La preuve ? A commencer par ceux du Monde, les jugements parus ici et là ne concernent en rien, à l'en croire, la substance ni la nature de son travail. Par une opération proche de la magie noire ou de l'exorcisme, comme on voudra, ils expriment surtout « des réactions de rejet prophétique dictées par la crainte de perdre connaissance des thèses de l'auteur, ou de les voir prises en considération par d'autres. Dans ce dernier système de défense, on établit un cordon sanitaire, les objecteurs substituent

## BIBLIOGRAPHIE

aux idées qu'ils prétendent révéler d'autres idées plus faciles à nourrir, ce qui leur permet de fuir ce que dit le livre, au nom de ce qu'il ne dit pas ».

Toujours d'après notre procureur, une défense aussi pitoyable « révèle l'état d'esprit profond des individus et des groupes sociaux qui contre-attaquent ainsi, les uns par calcul, pour poursuivre leur pouvoir et leurs chances d'en conquérir un quelconque, les autres par angoisse, parce qu'ils pressentent que les idées exprimées par l'auteur constituent une menace pour leurs croyances ». Cette attitude qu'il prête indistinctement aux communistes, aux socialistes, au Nouvel Observateur, à quelques autres aussi semblerait entre eux et bien sûr, à notre journal, qu'il juge rempli de calculs et d'angoisses, forme un phénomène psycho-social complexe baptisé « stalinisme élargi ». Celui-ci se caractérise, selon l'inventeur de cette riche formule, par la métamorphose du réel en opinion, de l'objectif en subjectif. « En termes plus simples, il consiste à voir les choses comme l'idéologie les souhaite, non comme la réalité les montre. Vieilles histoires.

## Un « dossier »

Vingt ans de son existence passés à gauche rendent aujourd'hui Revel impitoyable pour cette ancienne maîtresse qu'il découvre soudain séduite par de vieilles drôles. « C'est dans son camp, aujourd'hui, que se bousculent les « godillots », — et que se voit l'intolérance », tranche-t-il avec superbe. Les engagements périodiques de la dame, ses crédulités militantes, la supériorité absolue qu'elle affecte envers une droite qualifiée par ses soins de « plus bête du monde », culminent en elle un équilibre narcissique et la rendent certainement trop sensible aux charmes belotiers d'un marxisme sur le retour. Mais tout cela, pour l'aider à se remettre en cause, les arguments psychodynamiques déversés sur elle par des adversaires vifs et gracieux comme un troupeau de délinquants ?

Pour sa part, Revel ne lui pardonne rien. Mais nul ne revient sur un amour mort sans se déchirer soi-même. Sous les rides du sien, il traque le « stalinisme élargi » avec

une fureur géniale, découvre en François Mitterrand et ses amis une « docilité au stalinisme » qu'il s'empresse à inventer. Comme il entend aussi « défendre » le socialisme « contre l'usurpation totalitaire », le voit donc en conflit avec la gauche en général, le parti socialiste et le Monde en particulier, pour ne rien dire du parti communiste, cible principale de ses coups.

En publiciste formé aux rigoureuses disciplines du professorat, il affirme d'autant plus et mieux qu'un commentateur sur des commentaires, très exactement un « dossier », un témoignage sur « les mentalités politiques aujourd'hui en Europe occidentale », avec le majestueux appareil de citations, guillemets, références, qu'un tel travail comporte nécessairement. L'échafaudage est destiné à impressionner le lecteur. « J'ai l'habitude de ne me prononcer que sur la base d'une documentation précise », annonce sentencieusement l'architecte. « L'analyse politique doit procéder comme l'historien : il ne doit rien affirmer sans documents vérifiés et authentiques », édicte-t-il encore.

Selon Revel, « la grande hypothèse globale guidant toutes les réactions du Monde et d'une large part de la gauche non communiste demeure la pari sur l'extinction du capitalisme, la liquidation des Etats-Unis, la démocratisation du communisme, provenant, notamment, de sa diversification selon les pays et les cultures. » Un exemple ? Quant « toutes les réactions d'un journal vont dans un sens unique, il ne doit pas être très difficile d'accumuler les preuves. A défaut de reportages, d'articles de fond sur les progrès de la démocratie à Moscou ou à Prague, Jean-François Revel exhibe triomphalement vingt lignes d'une note de lecture dévouée consacrée par le Monde diplomatique au livre de François Fejtó, le Coup de Prague, et d'édit qu'« au moyen d'une double colonnade » il s'agissait de « dissuader le lecteur de prendre personnellement connaissance de ce coup de Prague », dans une manifestation typique de « stalinisme élargi » et de « censure indirecte ». Cet about déçoit à la main, Jean-François Revel se hâte

de conclure : « La route à suivre pour les auteurs qui désirent avoir un bon coup rendu dans le Monde est ainsi clairement indiquée. Même à propos d'un événement technique, vieux de trente ans, le programme commun français doit servir de boussole, telle est la règle. »

## Un miracle logique

Qu'à trois jours de là un autre article publié dans le Monde des livres « ait reconnu au même ouvrage les mérites d'une analyse excellente et toujours actuelle ne concerne pas diversité de jugements, naturels dans une rédaction où les plumes les plus indépendantes disposent d'une liberté souvent inconnue ailleurs, troublerait un esprit moins prévenu. Tout à son dégoût, celui-ci ne s'en inquiète guère. Si un témoignage le gêne, il le cache. « J'ai l'habitude de ne me prononcer que sur la base d'une documentation précise », enseigne cependant quelque part notre professeur de scrupules.

Pourtant, impossible de le croire aveugle. Le chapitre de « La nouvelle censure », où il expose la faillite agricole de l'U.R.S.S. et les difficultés alimentaires de la Pologne, emprunte très tranquillement deux de ses démonstrations aux renseignements recueillis sur place par nos correspondants Jacques Amalric et Manuel Lucbert. Il faudrait quand même savoir si le Monde soutient sans défaillance les régimes communistes, ou si les prévisions de ses collaborateurs sur leurs embarras importent tellement la conviction de Revel en personne qu'il juge convenable de les reprendre sans en changer une ligne.

Pour conclure sur cette méchante querelle, encore un exemple tristement significatif. Dans son numéro du 18 février 1977, le Monde des livres « consacrait trois colonnes au Plaidoyer pour une Europe décadente de M. Raymond Aron, et en déplorait la faiblesse par rapport aux travaux d'autres sociologues, sans attaquer spécialement son idéologie anti-communiste. Au lieu d'en prendre acte, ou de parler d'autre chose, Jean-François Revel détache la

phrase « seul à ce public d'ignorants bienheureux, ce livre ne révélera rien d'essentiel », puis en détourne le signification exactement dans un sens opposé à celui qu'elle prend dans le reste du paragraphe, où l'auteur dénonçait justement les « crimes » commis depuis 1917 au nom du marxisme. « L'analyse politique doit procéder comme l'historien : il ne doit rien affirmer sans documents vérifiés et authentiques », affirme notre onguentaire confrère, grave comme l'Académie. Vérifications faites.

Son sens du verbe tempère parfois, cependant, cet inaltérable sectarisme de clandestins tendresse. Jean-François Revel dans le Monde de février 1977 qu, « à la manière des religions révélées, le marxisme entend qu'on le juge sur ses promesses, non sur ses actes ». Revel trouve la formule à son goût, se réapproprie galement sans citation ni guillemets professoraux, et s'empresse à ébaouder « le marxisme en le jugeant sur ses promesses et pas sur ses actes ». Merci ! Merci bien !

En conclusion, il n'en place pas moins ce travail sous le patronage moral de quelques spécialistes éminents, comme François Fejtó, Branko Lazitch. Eux, ils ne trahissent pas les textes et ne copient personne.

## Démentie par les événements

Parmi quelques autres inconvénients, ce livre subit la tort d'avoir endossé le démenti des faits le jour même de sa mise en vente. Deux lourds chapitres fustigent en effet, à longueur de pages, « le suicide intellectuel et moral des socialistes », devint le P.C., leur « docilité au stalinisme », absolument inqualifiable, sans limites. Avec un sûr instinct de l'erreur absolue, Jean-François Revel détoré qu'entre P.S. et P.C., « c'est copie conforme. Ainsi se vérifie la thèse de la capitulation idéologique des socialistes au profit des communistes dans l'union de la gauche en France, et le curieux contraste entre leur délation électorale et leur adhésion morale ». Comme chacun peut s'en apercevoir, leur conflit actuel confirme merveilleusement ce diagnostic.

L'auteur soutiendra-t-il qu'un ouvrage écrit au printemps ne pouvait tout de même pas prévoir la rupture de septembre ? Une pareille hypothèse ne dépassait pourtant pas les moyens d'un analyse soignée. Quand l'attitude de République sociale au Portugal, en 1975, Mario Soares trouva auprès de camarades socialistes français un soutien décisif. Sans doute, sa manifestation-té avec cinq ou six jours de retard. Il n'en pass pas moins sur les événements, et dans le bon sens. Dès lors, l'aurait-il aussi systématiquement soupçonné le P.S. d'abandonner d'avance, à Paris, le libéralisme qu'il s'entendait à Lisbonne ? Dans l'étrange logique de la peur et de la passion, beaucoup le redoutent. Nul ne reproche à Jean-François Revel d'écrire partagé leurs appréhensions. Un peu de rigueur intellectuelle lui eût permis simplement de convertir ses angoisses en déclarations catégoriques.

Un débat si mal engagé nous ferait courir. Revel soutient pourtant de vrais problèmes, par exemple lorsqu'il déplore tel voyage de François Mitterrand en Hongrie, l'indulgence refusée par toute une gauche à Pinochet, mais trop souvent disponible pour les nouveaux maîtres du Cambodge. Hélas ! les trop nombreux passages où il traite lui-même la bonne loi de la vérité avec désinvolture, les attaques personnelles sans dégoût ni loyalisme contre d'anciens amis, laissent un profond malaise. Et puis, le truquage des citations rend toujours suspects le droiture du raisonnement.

Enfin ! le malheur peut toujours servir à quelque chose. Les commentaires sur ce deuxième ouvrage lui en inspirent peut-être un troisième, comme ceux du premier provoquent celui-ci, puis, de là, par l'enchaînement indéfini des critiques et des réponses, un quatrième, un cinquième, un sixième, et ainsi de suite jusqu'à la consommation du siècle. Après certains échecs, il faut bien trouver un sens à sa vie...

GILBERT COMTE.

(1) Chez Robert Laffont.  
(2) La Nouvelle Censure, collection Liberté 2000, 347 pages, Robert Laffont, 45 F.

## Jean-François Revel et la « nouvelle censure »



## POLITIQUE

### A propos du 13 mai 1958 : LA LÉGENDE ET L'HISTOIRE

Des anges ! A la rigueur, de bien modestes témoins. Tout au plus, de timides collaborateurs du général de Gaulle. A entendre jeudi soir, au cours d'un hommage un jour, sur l'Antenne 2, MM. Olivier Guichard et Alexandre Sanguinetti évoquer leur 13 mai 1958, on en venait presque à penser que l'un et l'autre avaient dû s'annuyer un peu pendant ces semaines qui virent la mort d'une République et la naissance d'une autre.

M. Olivier Guichard ? Il n'a, a-t-il dit, « rien fait ». M. Alexandre Sanguinetti ? Il n'a, paraît-il, « pas bougé ». C'est à croire que le premier n'était pas le collaborateur du général de Gaulle, son confidant avec les milieux politiques, son envoyé spécial et son informateur permanent. A croire que le second n'était pas un des principaux animateurs du comité d'action des associations nationales d'anciens combattants, qui jouèrent un si grand rôle pendant ces journées ; à croire qu'il ne participa pas, avec beaucoup d'autres, à toute l'agitation qui précéda les événements.

C'est donc un 13 mai, sinon de rêve, du moins de livre d'images qu'ont tenté de faire

revivre ces deux gaullistes presque historiques. En tout cas un 13 mai de légende : celle du général.

Peut-être la légende veut-elle ce dévouement de leur part : ce sont des témoins. L'histoire, elle, ne s'en satisfait guère. Comment accepter, en effet, ce de Gaulle « innocent » ? Ce coup d'Etat sans complot ? Cette prise du pouvoir sans préparation ? Cette réussite « sans effort d'organisation » ? Comment adhérer à ces professions de foi, quand on entend l'un des témoins, M. Sanguinetti, reconnaître implicitement sa participation aux activités des réseaux, en déclarant, presque naïvement : « J'avais reçu l'ordre de Foccart de ne pas bouger ».

Comment admettre cette vision des faits, quand on constate que M. Guichard se contredit à quelques minutes d'intervalle sur la date à laquelle, selon lui, le général de Gaulle avait été informé de ce qui se préparait à Alger (l'ancien ministre parlant successivement du 11 puis... du 4 mai).

Heureusement pour l'histoire, d'autres témoins participèrent à l'émission. M. Alain Severy d'abord, qui lut — avec notam-

ment MM. François Mitterrand et Pierre Mendès France — parmi les deux cent vingt-quatre députés qui votèrent contre l'investiture de Charles de Gaulle par l'Assemblée nationale le 1<sup>er</sup> juin 1958. Pour ceux-là, les complots existaient bel et bien, la crainte était fondée, et les conséquences du putsch considérées comme inquiétantes.

Le général Dulac ensuite. Ancien chef d'état-major du général Salen, son témoignage ne fut pas contesté. Pourtant, non seulement son récit établissait l'existence d'un projet d'intervention armée sur la métropole le 28 mai, mais il tendait à démontrer que de Gaulle avait envisagé de profiter de cette action militaire pour surmonter les obstacles que mettaient sur sa route certains hommes politiques.

Pierre Vianson-Ponté, enfin, historiographe de la « République gaullienne », qui a résumé le 13 mai comme une « opération d'intoxication » — M. Sanguinetti approuve — menée par une poignée de gaullistes et d'activistes contre un régime usé sans qu'aucune réaction d'envergure se manifeste

dans un sens ou dans l'autre en métropole.

Reste qu'il n'est déjà plus si facile d'isoler la légende de l'histoire. Le film qui précède le débat en était l'illustration. A regarder ces images : ces bras levés en V, ces lances déferlantes : à réentendre le « Je vous ai compris » du général à Alger ; à revoir celui-ci sauter littéralement sur sa chaise en s'écriant : « Ce n'est pas à soixante-sept ans que je vais commencer une carrière de dictateur », on prend conscience de la rapidité avec laquelle un souvenir passe à l'histoire, de la limite ténue qui sépare celle-ci de l'épopée. Seulement, neuf ans et demi après, on ne sait plus toujours où passe l'une et où s'arrête l'autre.

Il en est d'elles comme de la légimité et de la légalité. Illégitimité du putsch original. Légitimité du personnage historique réapparu à cette occasion. Ceux qui tentèrent de s'opposer à de Gaulle ne réussirent-ils pas par excès de légalisme alors que la fascisme menaçait ? Question posée jeudi par M. Sanguinetti. Question qui ne connaît d'autre réponse que dictée par la passion ou l'habileté de chacun.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

### Au Sénat

#### Réglementation de la parafiscalité

Le Sénat a adopté, jeudi 10 novembre, en première lecture, l'Assemblée nationale, le projet de loi fixant la procédure de création d'organismes professionnels susceptibles de bénéficier du produit des taxes parafiscales.

Sur l'initiative du rapporteur, M. CHUPIN (Union centriste, Maine-et-Loire), les sénateurs ont apporté quelques modifications de forme au texte gouvernemental. Ils ont notamment précisé la dénomination de ces organismes professionnels. Ce seront des « comités professionnels de développement économique ».

« Le gouvernement », a déclaré M. COULAIS, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, « n'envisage pas multiplier semblables organismes actuellement au

nombre de seize, dont douze dans l'agriculture et quatre dans l'industrie. Ces organismes disposent actuellement de 155 millions de francs, soit 5 % des taxes parafiscales en vigueur ».

Le Sénat a ensuite ratifié l'accord portant création d'un « Fonds international de développement agricole ». M. EDGARD FISANI (P.S.), rapporteur de la commission des affaires étrangères, a précisé que ce fonds résulterait d'un accord conclu le 30 décembre 1976 à New-York devant contribuer à créer les conditions d'un développement agricole autonome dans les pays concernés.

« Le FIDA apparaît ainsi, a-t-il dit, comme un instrument nouveau au service de la recherche, de l'indépendance économique du tiers-monde ».

— A. G.

#### Le plan socialiste pour l'éducation est adopté par le bureau exécutif du P.S.

Le bureau exécutif du parti socialiste a adopté, mercredi 9 novembre, à l'unanimité, le plan du P.S. pour l'éducation. Le texte définitif sera publié avant la fin du mois.

Un premier texte, rendu public il y a un an (Le Monde du 26 octobre 1976), avait suscité émotion et polémique : les tenants

de l'enseignement privé avaient vivement réagi aux propositions de nationalisation contenues dans un chapitre de cet « avant-projet ». Un nouveau texte avait été mis en chantier et adopté le 28 juillet dernier par le comité directeur du P.S. (Le Monde du 24-25 juillet). La nationalisation de l'enseignement privé, abordée sur un ton plus modéré, y était présentée dans la perspective d'un « grand service public de l'éducation nationale ».

Les socialistes se prononçaient pour que, « en règle générale, les établissements privés d'enseignement perçoivent des fonds publics d'origine fiscale ou parafiscale soient intégrés au service public », en ajoutant : « Cette intégration exclut tout licenciement, toute spoliation et tout monopole. (...) L'abrogation de la loi Debré, qui avait institué en 1959 la formule des contrats entre les établissements privés et l'Etat, n'était plus requise ».

Ce texte a subi peu de modifications au cours de son examen et avant son adoption par le bureau exécutif, mercredi dernier. Pour l'ensemble de l'enseignement, il insiste sur la notion de décentralisation. C'est d'ailleurs sous cet angle qu'un chapitre a été le plus remanié par rapport à la version adoptée par le comité directeur du P.S. en juillet : celui consacré à l'enseignement supérieur.

#### Après la relaxe de « Minute » et de « la Nation socialiste » poursuivis par M. Marchais

##### LE PARQUET FAIT APPEL A MINIMA

Le ministère public fait, à son tour, appel du jugement de la deuxième chambre correctionnelle de Paris qui a relaxé, le 27 octobre, M. Auguste Lecœur, directeur de la Nation socialiste, et M. Jean Boizeau, directeur de Minute, poursuivis pour usage de documents administratifs falsifiés sur la plainte de M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français (Le Monde du 28 octobre). Ces deux périodiques accusaient M. Marchais d'être volontairement parti travailler en Allemagne en décembre 1942.

Le délai dont le procureur de la République disposait s'achève le lundi 14 novembre. Le procureur a fait parvenir à la presse, dans la soirée du jeudi 10, un communiqué qui annonce sa décision et précise : « Cette décision a été prise sans tenir compte du communiqué du bureau politique du parti communiste du jeudi 27 octobre, paru dans le journal l'Humanité du lendemain, et sans rechercher, pour le moment, si les termes employés de ce communiqué entrent dans les prévisions de l'article 226 du code pénal, qui interdit à quiconque de fêter par écrit le désastre sur une décision juridictionnelle dans des conditions de nature à porter atteinte à l'autorité de la justice ou à son indépendance ».

« Cet appel du parquet, ajoute le procureur, n'a d'autre objet que de permettre à la cour d'appel de connaître l'affaire sous tous ses aspects comme cela avait été le cas devant le tribunal correctionnel et afin que la partie civile, les prévenus relaxés et le parquet général puissent chacun exposer leur thèse devant la cour d'appel, qui appréciera souverainement si les éléments constitutifs du délit sont réunis ».

Dans de telles circonstances, le procureur de la République a l'habitude de joindre son appel à celui de la partie civile, puisqu'il est lui-même partie poursuivante. Il est moins habituel qu'il attende la fin du délai qui lui est imparti pour cela (quinze jours lorsqu'une autre des parties a déjà fait appel). Il n'est pas fréquent non plus qu'il s'en explique, surtout pour se réserver la possibilité d'entamer des poursuites contre un représentant du plaignant en l'occurrence, le journal l'Humanité, qui remarquait, notamment dans ses éditions du 28 octobre : « Si des intérêts ont été bien servis hier, à la deuxième chambre correctionnelle de Paris, ce sont ceux du pouvoir. Pas ceux de la vérité ni ceux de la justice ».

# Pour les USA? Prenez la porte Sud

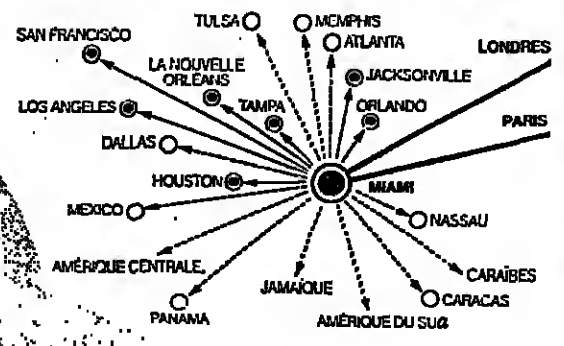
#### National Airlines : des vols directs vers le Sud. Orly-Miami sans escale.

Pas besoin d'envoyer vos clients vers le Nord si leur destination est le Sud. National Airlines les emmène directement à Miami dans une confortable cabine de DC10.

Ils volent vers Houston, la Nouvelle Orléans et d'autres grandes villes du Sud et du Sud-Ouest sans changer de compagnie. Quand ils sont avec nous, nous sommes à leur disposition pendant tout le voyage. Notre service est celui qu'aiment les hommes d'affaires. Pas d'agitation, mais l'efficacité qu'ils apprécient.

Une autre bonne raison d'entrer aux USA par la Porte Ensoleillée : nos excellentes correspondances pour les Caraïbes, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. C'est le service « aux petits soins » de nos hôtesses qui explique pourquoi les trois quarts de nos passagers ont déjà voyagé avec nous.

#### Miami, la porte Sud des USA



# National Airlines

Contactez Daniel Rebours à National Airlines, 102 Champs-Élysées, 75008 Paris (225.64.75 - 256.25.77 - 563.17.66). Siège de National Airlines Inc. : État de Floride, USA.

هكذا من الأصل



# Société

## LE RAPPORT ANNUEL DE L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

### Le nombre des détenus a augmenté de 25% en moins de trois ans

Le conseil supérieur de l'administration pénitentiaire s'est réuni, comme chaque année, jeudi 10 novembre, sous la présidence de M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice. Ouvrant la séance, le garde des sceaux devait rappeler que « la liberté des Français ne peut être préservée que par la protection à laquelle ils ont droit, face aux diverses manifesta-

tions de la violence ». Toutefois, a-t-il ajouté, « s'il est vrai que, pour une large partie de l'opinion, la prison doit surtout répondre à sa mission de sécurité, les sociétés libérales sont devenues plus exigeantes et plus réalistes en ne se satisfaisant pas de la seule notion d'abolition (celle-ci, qu'elle soit à durée, sera temporaire). Elles demandent donc

que soit mis à profit le temps de la détention pour fournir aux condamnés les moyens d'assurer leur retour à la vie libre. D'où la nécessité de renforcer les structures du milieu ouvert, d'augmenter le nombre des juges à l'application des peines et de les flancquer de collaborateurs en liaison avec les autres services sociaux.

Le conseil supérieur a ensuite pris connaissance du rapport établi par la direction de l'administration pénitentiaire sur l'évolution de la situation des prisons françaises au cours de la période allant du 1<sup>er</sup> janvier 1976 au 31 octobre 1977. Période importante puisqu'elle a vu s'appliquer les diverses mesures d'amélioration d'un point de vue pénal, privative de liberté, décidées en 1975 après la série d'incidents et de manifestations qui avaient marqué l'été précédent. Les nouvelles dispositions s'orientaient dans trois axes : allègement des contraintes carcérales, la diversification des établissements pénitentiaires et de leur régime, enfin l'accroissement des mesures destinées à faciliter le retour dans d'aussi bonnes conditions que possible des détenus à la vie libre.

Si l'on en croit certains chiffres révélés au conseil, la réalisation de ce programme a connu jusqu'à présent des fortunes diverses. Un élément est venu compliquer la mise en œuvre des réformes : l'augmentation très

forte de la population pénale, passée de 27 185 détenus au 1<sup>er</sup> janvier 1976 à 33 280 au 1<sup>er</sup> septembre 1977 (dont près de 18 % d'immigrés), soit près de 22 %. Si bien que les établissements de détention sont de plus en plus surchargés. Dans 39 maisons d'arrêt (sur 139), le taux d'occupation dépasse 150 %, et il atteint même 200 % dans 13 établissements. Avec une capacité de 21 000 places, les maisons d'arrêt de la métropole accueillent 25 528 détenus. La situation est moins grave dans les établissements pour peines, mais, note le rapport, l'augmentation sensible du nombre des moyennes et longues peines d'emprisonnement, l'allongement de la durée effective de la peine, perturbent déjà gravement le système d'affectation des condamnés dans ces établissements.

Souvent critiqués de l'extérieur, les services d'individualisation ont aussi donné lieu à quelques difficultés pour les juges d'application des peines, souvent faute d'un effectif suffisant de magis-

trats. Les nouveaux textes en matière de permission de sortir ont été largement appliqués : 34 804 permissions au profit de 14 970 condamnés en 1976 (contre 25 548 et 15 522 en 1975). Toutefois, si l'on écarte de ces chiffres les permissions de week-end et des détenus en semi-liberté (19 213 en 1976), on observe pour l'an dernier une politique globalement plus restrictive que l'année précédente pour les prisonniers subissant une réelle détention (17 362 en 1975, 15 591 en 1976).

La préparation à la sortie. On note aussi une nette diminution du pourcentage des échecs : 2,46 % en 1975, 1,53 % en 1976. D'autre part, le régime de semi-liberté connaît un rapide développement : 3 918 admissions en 1976 (2 737 de plus qu'en 1975) avec un taux moyen d'échec de 13,15 %. Les réductions du temps de détention, élargies par les nouveaux textes, ont profité à 28 322 personnes pour bonne conduite, à 1 404 autres pour réussite à un examen et à 691 condamnés incarcérés dans des établissements pour peines.

Quatrième volet de l'individualisation — l'aménagement de l'occupation — des suspensions de peine ont été prononcées à 253 reprises et des fractionnements de peine à 59 reprises en 1976. La préparation à la sortie des détenus continue, pour sa part, de souffrir de l'insuffisance de nombreux établissements « souvent surpeuplés et vétustes ». 19 000 détenus ont néanmoins bénéficié d'un enseignement direct et 3 044 ont été inscrits à des cours par correspondance, soit un total d'environ 25 % des personnes passées en prison au cours de l'année. 1 173 C.E.P., 185 B.E.P.C., 25 baccalariats et 62 diplômes d'études universitaires ont été délivrés. Dans le même temps, 208 ont réuni un C.A.P.

Le travail en prison a fait l'objet d'efforts pour ce qui concerne les modalités d'intervention, l'acquisition du diplôme d'emploi et l'amélioration du niveau des rémunérations. La section du travail pénal a étendu son activité tandis que la régie indus-

## RÉUNION D'INFORMATION A FRESNES

### < Les quartiers de haute sécurité fabriquent des fauves >

Sous le regard inquiet des gardiens de la prison et de quelques policiers en civil, un petit groupe s'est formé, jeudi 10 novembre, pendant près d'une heure, devant les portes de la maison d'arrêt de Fresnes. Il n'a eu qu'un « bonjour », mais d'une « réunion d'information » organisée par la Commission d'action des prisonniers et le Comité travailleurs-justice pour dénoncer « les conditions de survie des « super-prisons ». Ce terme désigne les quartiers de haute sécurité établis dans plusieurs prisons en France et où étaient détenus en 1976 — ainsi que dans les maisons de haute sécurité, récemment créées — près de deux cent cinquante prisonniers, selon la C.A.P. Ces services sont destinés à recevoir et à isoler les détenus considérés par l'administration pénitentiaire comme « dangereux » ou comme « éléments de trouble » pour la sécurité de l'établissement où ils se trouvent.

La réunion avait lieu à l'occasion de la grève de la faim de cinq détenus de la prison de Fresnes, parmi lesquels figuraient Tahel Hadjed et Talab, dans une lettre adressée au C.A.P. conclut par ces mots une description des conditions de vie dans un quartier de haute sécurité (où il est placé depuis le mois de février dernier) : « La naissance des quartiers de haute sécurité est encore trop récente, mais, nous le prédisons, le jour où les détenus en sortiront, ce seront des fauves en liberté. Ce ne sont pas des menaces gratuites, ce sont les conséquences d'un processus qui déshumanise l'homme. Ce serait des individus qui sortiraient morts d'avoir vécu la vie de leurs tor-

tionnaires. Des paranoïaques obsédés par l'impunité des dirigeants, des responsables. »

Au-delà de la violence de ces propos, apparaît une analyse pour le moins inquiétante. M<sup>me</sup> Martine Scemama, avocate, explique que « dans ces prisons dans la prison, il n'y a pas de barbarie apparente, mais un conditionnement ». Elle ajoute : « Les détenus sont à la fois isolés et très étroitement surveillés en permanence. Il existe toute une mise en scène qui, en fin de compte, crée et fabrique le détenu dangereux, au point de convaincre la gardien qu'il a affaire à un détenu vraiment dangereux, et la détenu réagit en conséquence. C'est un cercle vicieux. » Après avoir souligné que dictons d'éducateurs de prison ont sans cesse travaillé à l'activité de cette détention, M<sup>me</sup> Scemama indique que l'affectation de certains détenus dans ces « super-prisons » était laissée — sans recours — à la discrétion absolue de l'administration pénitentiaire, que « ce système échappait pratiquement à tout contrôle de la justice », c'est-à-dire du juge de l'application des peines. La Fédération du parti socialiste du Val-de-Marne, la P.S.U., le Mouvement d'action judiciaire et deux syndicats d'éducateurs de prisons, ont apporté leur soutien aux deux mouvements organisateurs de cette réunion pour réclamer la « suppression » des quartiers de haute sécurité. — F. C.

● Vingt et un détenus de la maison d'arrêt de Lorient (Morbihan) ont commencé une grève de la faim, jeudi 10 novembre, pour protester contre les conditions de leur détention. Tous sont détenus occupés la même cellule, où ne se trouvaient que quinze lits. Six détenus étaient obligés de dormir sur le sol. Les manifestants protestent contre le manque d'hygiène et soulignent que la capacité d'accueil de la prison est de quarante places, alors que soixante détenus sont actuellement incarcérés.

## EN BREF

● Grâce dans les tribunaux administratifs. Le Syndicat de la juridiction administrative, qui déclare réunir la majorité des membres des tribunaux administratifs et un certain nombre de membres du Conseil d'Etat, a décidé de lancer un « refus » des pouvoirs publics d'améliorer les effectifs et la situation des tribunaux administratifs. Le syndicat a arrêté le principe d'une grève juridictionnelle.

● Accidents du travail : cinq morts. Deux électrociens, MM. Noël Beauneau, trente ans, et Georges Rique, vingt-huit ans, sont morts électrocutés, alors qu'ils installaient, jeudi 10 novembre, une ligne électrique à Beauregard-Vendon (Fuy-de-Dôme). Près de Saint-Bonnet-de-Bellac (Haute-Vienne), trois maçons, MM. Serge Pugilat, quarante-trois ans, René Lasalle, quarante-quatre ans et René Lemarqué, quarante-cinq ans, ont été tués le même jour par l'écroulement d'un mur.

● Pour diffamation envers M. Antoine Mellero, qui, impliqué dans l'assassinat de M<sup>me</sup> Lemaigre-Dubreuil (commis le 11 janvier 1955 au Maroc), a bénéficié le 7 novembre 1964 d'un non-lieu, la dix-septième chambre correctionnelle de Paris a condamné jeudi 10 novembre M. André Baland, éditeur du livre Assassins de Lemaigre-Dubreuil, et M. François Brache, l'auteur, chacun à 1500 F d'amende et ensemble à 3 000 F de dommages-intérêts (le Monde des 1<sup>er</sup> et 16 avril).

● La F.D.S.E.A. de Loire-Atlantique condamnée. Parce qu'elle était opposée depuis 1970 à l'expulsion des époux Monille de la ferme qu'ils exploitaient, au « Bois des Moines », à Cheix-en-Retz, dans la Loire-Atlantique, le Monde du 14 juillet 1976, la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles (F.D.S.E.A.) de ce département a été condamnée, mardi 8 novembre, par le tribunal de Nantes à verser 30 000 F aux propriétaires de la ferme en réparation du préjudice subi.

## LES OBSEQUES DE LUCIEN MELYON

### Ferveur, recueillement, émotion

A Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise), plusieurs milliers de personnes ont assisté, jeudi 10 novembre après-midi, aux obsèques de Lucien Melyon, le jeune Guedeloupéen tué le 30 octobre aux abords de l'hippodrome de Paris, à l'occasion d'un concert pop.

Très vite, il n'a plus été possible d'entrer dans l'église Saint-Geneviève, perdue au milieu de la cité. Alors, par petits groupes, ils se sont retrouvés, amis, professeurs, voisins, jeunes gens, debout au pied des hautes herbes, salissant au milieu des bruits de voitures quelques herbes de sermoir. « Sortir de nos égoïsmes collectifs... Solidarité constructive... Pas un panégyrique de Lucien, mais... Douce, souriant, ardent de la paix... Violences cachées... Anonymat des cités... Que cesse ce scandale... Pas de vengeance... »

Ferveur, recueillement, émotion au pied de l'autel. Attente patiente au dehors. Quand le cercueil est sorti de l'église, les discussions se sont arrêtées. Une à une, les gerbes, cinquante, cent, du lycée Jacques-Decour, que fréquentait Lucien Melyon, de l'association sportive de Barcelles des partis de gauche, de la C.G.T., de l'Association antiraciste du Val-d'Oise, de l'hôpital Lariboisière, mais aussi portant l'inscription : « Non aux embouteillages d'assassins » ou « C'est aussi un crime raciste, ne l'oublions pas », ont caché les deux cortillards qui, lentement, ont pris la tête du cortège.

« Marche de la paix » de tous ceux qui voulaient protester contre les services d'ordre policiers et la scandale d'une telle mort.

Les professeurs, les camarades, tous ceux qui avaient connu Lucien ne pouvaient que rappeler son sourire, sa maturité, sa gentillesse. Au-delà de ces quelques mots, il n'y avait plus rien à dire. Après la mairie, on s'est

arrêté un moment le cortège pour l'hommage des personnalités du cimetière. Un à un, de tout jeunes garçons et filles ont posé sur la tombe, au milieu des gerbes de fleurs, l'œillet qu'ils avaient apporté.

## UNE ÉMISSION PIRATE ET UNE PROTESTATION DU SYNDICAT DES ARTISTES C.G.T. APRÈS LE MEURTRE DE PANTIN.

A l'occasion des obsèques de Lucien Melyon, les équipes de trois radios non autorisées, Radio verte, Radio 98 et Radio libre, se sont réunies pour émettre, jeudi 10 novembre, sur la fréquence de R.F.P., plusieurs minutes d'émission pirate ; avant d'être bruyées, les présentateurs ont notamment évoqué le problème des services d'ordre « musclés ». Le Syndicat français des artistes interprètes C.G.T. met, quant à lui, en cause les prix d'entrée « exorbitants » qui créent des incidents et entraînent l'envoi de « gros bras à croix gammée ». « Est-ce qu'une politique culturelle nationale (...) qui limiterait considérablement la toute-puissance du profit, demandée le S.F.A., n'apporterait pas une réforme au processus qui peut avoir mort d'homme comme conclusion ? »

● Un magasin de disques du système d'arrondissement de Paris, dont le gérant est M. Pascal Bernardin, organisateur de concerts de musique pop à la porte de Pantin, a été l'objet d'un attentat, mardi 8 novembre vers minuit. Deux jeunes gens, selon la police, ont jeté un cocktail Molotov dans la vitrine du magasin. Les dégâts sont peu importants.

M. Pascal Bernardin avait organisé le concert du 30 octobre dernier à l'hippodrome de Paris, au cours duquel le jeune Lucien Melyon avait été tué.

## Faits et jugements

### Emprisonnement avec sursis pour les deux incendiaires du G.E.S. Pailleron

Le garçon qui mit le feu, à l'âge de quatorze ans et demi, le 6 février 1973, au G.E.S. Edouard-Pailleron, où succombèrent seize

enfants et quatre adultes, a été condamné à dix ans d'emprisonnement avec sursis, jeudi 10 novembre, par le tribunal pour enfants de Paris. Son camarade qui, âgé alors de quinze ans et demi, l'aide en achevant le projet de détacher deux de ses serviettes pour allumer l'incendie, a été condamné à quatre ans d'emprisonnement avec sursis. Ces peines correspondent à celles qu'avait réclamées M. Maurice Fontaine, substitut dans son réquisitoire (le Monde des 5 et 7 octobre). Les parents des victimes obtiennent des dommages et intérêts allant de 500 000 à 200 000 francs.

Un léger incident a eu lieu avant l'ouverture de l'audience. Tandis qu'arrivait l'un des prévenus, accompagné des sœurs, la mère d'une victime accourut en brandissant une photographie et en s'écriant d'une voix pleine de colère et de douleur : « Regardez ! C'est-à-dire fait de mon fils ? » Après avoir déposé les condamnations avant d'énumérer les indemnités accordées aux parties civiles, le président Bernard Chemin a tenu à déclarer aux jeunes prévenus : « Le souvenir de votre geste avec ses conséquences constituera pour vous le châtiment le plus tangible, le plus ineffaçable et le plus implacable. »

### Laboussine Ibrahim : dix ans de réclusion.

La cour d'assises de Paris a condamné, jeudi 10 novembre, Laboussine Ibrahim, trente-trois ans, et son compagnon d'évasion, Raymond Martignole, vingt-neuf ans, à dix ans de réclusion criminelle. Les deux hommes étaient accusés d'avoir pris en otages des militaires en évadés en 1974 de l'hôpital psychiatrique de Villejuif et de tentative de meurtre pour avoir ouvert le feu sur les policiers venus les arrêter, l'un de ceux-ci ayant été grièvement blessé (le Monde des 5 et 12 novembre).

### M. Max Simeoni reste en prison.

La chambre d'accusation de Bastia a décidé, dans un arrêt rendu jeudi 10 novembre, le maintien en détention du docteur Max Simeoni, qui a été inculpé le 27 septembre après s'être constitué prisonnier (le Monde du 28 septembre). Le 28 octobre, le parquet de Bastia avait déjà pris la décision de maintenir M. Simeoni en prison, en dépit d'une ordonnance de mise en liberté de M. Gérard Pancrazi, juge d'instruction.

### Citation à l'ordre de la nation.

Sur la proposition du ministre de l'Intérieur, M. Guillaume Brulat, mortellement blessé, le 9 novembre dernier, à Avignon (Vaucluse), en tentant de s'opposer à l'auteur d'un hold-up, a été cité à l'ordre de la nation.

**DES SUPER PROMOTIONS...**

**AVANT D'ACHETER... CONSULTEZ NOUS...**

**LASKYS FRANCE**  
1<sup>er</sup> RESEAU EUROPEEN DE DISTRIBUTION DE MATERIEL HI-FI  
LASKYS est le plus important réseau de distribution HI-FI en France  
KING MUSIC est le premier en Europe, développant une puissance d'achat qui permet une exceptionnelle politique de prix

**Garantie nationale de 2 ans**  
Valable pour tous les appareils LASKYS de France

**VOTRE SECURITE... LE SERVICE APRES-VENTE LASKYS**

**PRIX LASKYS 5495F**  
SCOTT  
L'amplytuner SCOTT B 237 a une puissance de 2 x 42 W efficace, à faible puissance, sa dynamique est remarquable. La platine THORENS TD 148 MK II à arrêt automatique constitue une réelle affaire pour les grands amateurs de musique.

**PRIX LASKYS 1995F**  
SANSUI  
Le SANSUI AU 2900 est muni d'une platine PRO-TECTOR PL 123 à entraînement par courroie (cellule SHURE M 78). Les encoches AUDIO-TRONIC CRITERION 25 de

**PRIX LASKYS 2795F**  
PIONEER  
La SA 6500 est le 2<sup>e</sup> modèle de la gamme PIONEER. Muni d'une puissance d'environ 2 x 20 W, cet appareil est réputé pour sa fiabilité. La LENCOL 150 est une platine sans histoire d'une classe supérieure aux autres. Elle est équipée de SHURE M 78. Les GOODMANS RS 20 à 3 voies comportent un véritable casque dans tous les centres LASKYS.

**PRIX LASKYS 2995F**  
SCOTT  
Le SCOTT B 207 L est le tout nouvel amplificateur de la prestigieuse marque de technologie américaine. Il est équipé de grandes ondes. La platine PL 112 D, équipée de la cellule SHURE M 78, est une véritable merveille. Le DENTON 2XP, remarquable pour son encombrement réduit, permet de réaliser une chaîne dont le rapport performance/prix est tout à fait exceptionnel.

**PRIX LASKYS 3795F**  
KENWOOD  
Le KENWOOD KA 2500 est un amplificateur de la classe des 2 x 40 W. Muni de tous les réglages modernes, il séduit par son sérieux. La platine THORENS TD 166 est robuste. Son rumble est tout particulièrement faible. Les encoches WHARFEDALE GLENDALE 300, de dimension assez importante, permettront une reproduction impeccable des sons, surtout dans les registres graves.

**51 MAGASINS EN FRANCE**  
Pour tous renseignements écrire ou téléphoner aux Centres d'Informations Laskys - King Music.  
PARIS : 1, place Saint-Pierre - Tél. 15.20.57.79 - MARSEILLE : 5 bd C. Flammarion 13001 - Tél. 15.91.90.63.00  
LILLE : 1, place Palais Rohan 59000 - Tél. 16.20.57.69.78







# Le Monde des loisirs et du tourisme

## Les prix, le gourmand et le bon sens

« S'ils n'ont pas de pain, qu'ils mangent des croissants, leur prix est bloqué à 100 ». C'est un petit détail, mais qui a fait beaucoup de bruit. Et c'est tout d'une grande bêtise de penser que tout le monde a le droit de manger du pain. D'autant que les croissants sont chers, et que les gens qui ne peuvent pas se payer un croissant, ne peuvent pas se payer un pain. C'est la logique.

Trop de bistrots nous ont vendu, n'importe comment, le quart d'eau minérale au prix de l'eau chaude pour qu'on ne se réjouisse pas de le voir bloqué à un prix raisonnable. Mais, là encore, les finances n'ont pas pensé que, en imposant le même prix de vente au bar du Fouquet's et au « rue » croissant des bistrots, ils faisaient une sottise. Dans le prix du quart d'eau minérale, il y a des frais généraux énormes : le linge, le verre de cristal (qui se casse), le personnel empressé, nombreux. Faudra-t-il supprimer tout cela et se voir servir au bar du Bristol 200 eau minérale dans un verre à moutarde ? Ou, comme

moi, réclamer de l'eau du robinet ? Pour les vins c'est pire. Il y a l'illusion d'efficacité du syndicat des restaurateurs pour obtenir des services des impôts qu'ils n'appliquent pas impartialement. Ils multiplient par trois (qui empêchent un restaurateur de vendre son vin à petite marge s'il en veut envie). Et voilà que, brusquement, on décide, pour les millésimes de 1976, 75 et 74, des marges qui font perdre les restaurateurs. Ils appliquent la même règle à tous les vins. Que va-t-il faire ? Supprimer les petits vins, les prix bas de ce genre (ce qui fera augmenter les autres), supprimer les années faibles. Attendre, par exemple, que le 74 ne soit plus (à partir de la récolte 77) dans le contingent des vins.

Et les sandwiches ? Tous au même prix ! Tous égaux ! Pain mie, beau et bon pain Polène ou baguette moutée infime, beurre ou pas beurre, jambon de Paris ou de Bayonne, vieille sarladaise ou foie gras, qu'importe. Dans leur purité d'égitarisme par le bas, ces vins vont réduire au sandwich unique. A moins de trouver un café où l'on trouve un sandwich, vous ?

ROBERT J. COURTINE.

## CRISE DE L'HOTELLERIE A MARSEILLE

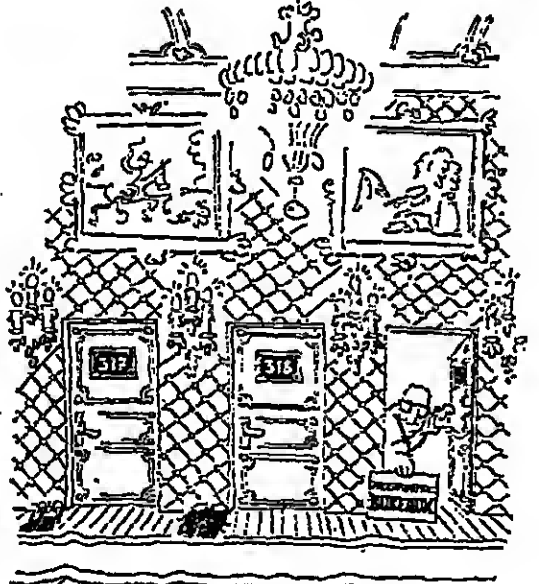
### e luxe ne laisse plus de chances au super-luxe

Les « palaces » de la nouvelle génération sont en train de voler la clientèle des palaces à l'ancienne. C'est particulièrement vrai à Marseille.

continuera-t-il à briller au fronton du bâtiment, mais en caractères plus modestes, à l'image des nouvelles ambitions.

se font les chaînes nationales et internationales, qui depuis un an, se sont implantées à Marseille, nous a fait beaucoup de mal, avance M. Alain Bory. Nous sommes

mas dans la position d'un commerçant indépendant face à une grande surface... Pour survivre, en gardant notre standing, la seule solution consistait en une réduction de capacité. Elle se fera, sans léser le personnel, puisque ayant la chance d'avoir des collaborateurs de longue date, nous avons pu « alléger » simplement en ne remplaçant pas ceux qui avaient atteint la limite d'âge.



(Dessin de PLANTU.)

(Lire la suite page 12.)

## TROIS AÉROPORTS EN RÉPARATION DANS LE SUD

### L'Algérie veut redorer son image de marque

L'Algérie, qui avait cru devoir prendre le tourisme avec des pincettes, mesure aujourd'hui les bénéfices qu'elle peut en tirer.

sont insuffisantes, précaires et relativement incommodes à Tamarassat et à Djanet. La construction de nouveaux hôtels par Altour, société nationale du tourisme algérien, et par des privés, traine ou est interrompue, en raison des difficultés à schématiser la matière, la Transsaharienne n'étant pas terminée.

P LUSIEURS aéroports du Sud algérien, dont ceux de Tamarassat dans le Hoggar, de Djanet dans le Tassili et de Timimoun dans le Grand Erg occidental, ont été fermés (1). Cette décision prise récemment n'a rien à voir avec la tension provoquée au Maghreb par la guerre du Sahara, occidental. Les autorités algériennes ont tout simplement constaté qu'il était urgent de réparer les pistes de ces aéroports civils.

En revanche, les circuits organisés par Altour dans les oasis de l'est comme Ghardaia, Toggourt, Biskra, Bou-Saada, et de l'ouest comme Ain-Sefra, Taghit et même Timimoun continuent à connaître un grand succès. La plupart des complexes d'Altour sont d'ailleurs agrandis, et de nouveaux hôtels sont prévus ou déjà en chantier.

Pourquoi maintenant ? La saison d'hiver, si elle est propice au tourisme dans le « Grand Sud », est aussi celle qui se prête le mieux aux travaux d'entretien : la chaleur torride de l'été est mal supportée par les ouvriers de chantiers à ciel ouvert et fait prendre trop vite le ciment.

Dans un autre domaine, la fermeture du bureau de l'Office du tourisme algérien de l'avenue de l'Opéra à Paris, qui venait d'être somptueusement réaménagé, a surpris. En réalité, toutes les délégations de sociétés nationales à l'étranger ont connu le même sort dans le cadre de la bataille de la gestion. Estimant que beaucoup d'entre elles coûtaient fort cher, mais n'étaient pas d'une rentabilité évidente, le nouveau gouvernement a pris cette décision en attendant d'examiner leur situation cas par cas.

Les aéroports avaient déjà été fermés l'an dernier, notamment à Tamarassat, pour subir une réparation de fortune, en attendant que la Transsaharienne ou « Route de l'unité africaine » atteigne cette ville fin 1977, et facilite l'acheminement des matériaux. Or, à la suite de difficultés techniques rencontrées sur le terrain, cette « avenue du désert » a pris plusieurs mois de retard.

Le nouveau ministre du tourisme, M. Abdelghani Akli, qui s'est refusé jusqu'ici à toute dégradation, souhaite à la fois assainir et restructurer l'industrie hôtelière. Tout en maintenant ouverte aux étrangers, celle-ci mettrait l'accent plus que par le passé sur le tourisme local, afin de permettre aux Algériens de mieux connaître leur pays, et pour répondre à la demande d'une clientèle qui va croissant en raison de l'élévation du niveau de vie.

Dans le même temps, la demande augmentant, si le pays des Touaregs est un site touristique, c'est aussi une région riche en minéraux précieux dont les noms font rêver, tels l'uranium, le cobalt, l'or, le platine, le diamant, l'étain, le tungstène et le wolfram, qui donnent lieu à des recherches et à un début d'exploitation. Ce n'est pas tout : la réforme administrative de 1974 qui a porté de quinze à trente et une le nombre de wilayates (départements) a fait de Tamarassat, capitale des « hommes bleus », un chef-lieu de département, provoquant un accroissement du trafic.

Enfin, il existe une volonté d'améliorer la qualité du service. A la suite de l'article relatif à l'ensemble des Andalous, près d'Oran (le Monde du 23 octobre 1976), des mesures ont été prises. Faisant preuve d'un beau *fair play*, les autorités ont même affecté dans la plupart des complexes et soumis à la discussion du personnel, tandis que les critiques que nous y avions formulées servaient de thème à un concours organisé à l'Ecole hôtelière de Tizi-Ouzou. Depuis, une amélioration a été constatée. Certes, tout n'est pas encore parfait. Mais l'absence d'une publicité obsédante et omniprésente, le fait que l'on ne pousse pas le client à la consommation, la possibilité de se promener dans un environnement non pollué, sont des avantages assez rares que le touriste étranger devrait apprécier.

PAUL BALTA.

## La bataille de la gestion

Les petits avions qui faisaient jusque-là l'affaire ne suffisent plus dès lors à répondre à la demande des fonctionnaires, des commerçants, du personnel administratif de la S.N.T.R. (Société nationale des transports routiers), qui assure une liaison régulière avec le Nigéria (le Monde du 18 et 20 mai) et des techniciens de l'Institut de recherche saharienne de l'université d'Alger et de la Sonarom (Société nationale de recherche et de l'exploitation minière). Il fallait réserver sa place un ou deux mois à l'avance, même sur les gros appareils mis en service après la réfection des pistes. Mais celles-ci ont, depuis, souffert autant que les avions.

Ben que moins criante, la situation n'est pas très différente dans les autres oasis du grand sud. En outre, les structures d'accueil

(1) Celui de Tamarassat est épistémologiquement ouvert pour les besoins intérieurs.

## BONS RENDEMENTS, BELLES BALADES

### Les astuces du « voyage-récompense »

A UTREFOIS, lorsque M. Joseph-Martin Martin, P.-D. G. de la société Martin-Martin et Cie, décidait de récompenser ses meilleurs vendeurs ou ses représentants les plus dynamiques, il se contentait d'ordonner à son chef comptable d'attribuer leur bulletin de paie d'une « enveloppe » d'épargne variable. En cela, il ne copiait pas encore les chefs d'entreprises américains, qui, voilà plus d'un quart de siècle, avaient déjà imaginé de récompenser les banals pincés de dollars offerts en prime par un réfrigérateur, un récepteur de télévision, voire, si leurs collaborateurs avaient grandement mérité de la firme, par une automobile.

Et puis, un beau jour, un « boss » d'entre-Atlantique eut l'heureuse idée de gratifier ses plus valeureux employés d'un voyage. L'incentive tour était né, que nos professionnels du tourisme, décidément en mal d'imagination linguistique, se bornent généralement à traduire par « voyage de stimulation », triste appellation aux résonances quelque peu sociétaires. D'aucuns, pourtant, tel Maurice Dupuy, directeur de l'agence Agelour, qui s'est fait une spécialité de cette forme de tourisme, lui préfèrent — à juste titre — le terme de « voyage-récompense ».

Et il va passer les six années suivantes dans deux compagnies aériennes. C'est ainsi qu'il monte, pour le compte de l'U.A.T., devenue depuis U.T.A., le premier « voyage-récompense » français, qu'un grand hebdomadaire offre à la fin de ses annonces idéales les invités à passer quelques jours aux Baïlères. En 1964, Jacques Maurice Dupuy se met à son compte en créant Agelour. Il entend bien persévérer dans cette voie, encore nouvelle en Europe.

## Toujours du « sur mesure »

Depuis, les choses ont évolué. Et désormais, il est fréquent de voir une société amener ses distributeurs, ses concessionnaires, ses agents régionaux, ses vendeurs aux quatre coins du monde. New-York, Rio-de-Janeiro, Hongkong, Moscou ou Bangkok voient ainsi débarquer ces touristes apparemment semblables aux « autres », dont rien ne laisse supposer que, à l'inverse de ceux-ci, ceux-là ont mérité leur voyage, mieux qu'ils l'ont gagné, un grand nombre de firmes optent désormais pour la formule du véritable « concours ».

Exemple, l'entreprise X... fera savoir à son personnel que les vingt-cinq premiers courtiers capables de dépasser, pendant une période déterminée, un chiffre donné, s'envoleront pour le Mexique... Entre-temps, Maurice Dupuy va mettre au point avec le directeur de X... le programme du voyage.

Un voyage qui, dans tous les cas, sera taillé sur mesure. Pas question de se rabattre en tel ou tel forfait « classique », tel que les catalogues en proposent, costume de confection dont il est techniquement impossible de changer la couleur, la forme ou même l'empilement des poches. Ici, au contraire, le client aura tout loisir de choisir son étoffe, le doublure, les boutons et le coupe appropriée... Il va sans dire qu'il portera plus cher, conséquence inévitable d'un choix de prestations particulières, qui peuvent aller du champagne servi à bord aux étapes hautement gastronomiques, en passant par l'excursion en voiture de maître, la location d'avions de faible capacité pour le survol d'une région donnée, etc. A l'agence de prévoir, d'organiser, de prendre les contacts nécessaires et de veiller, tout au long du voyage, au parfait déroulement des opérations. Et même de se faire « conseiller » : « J'ai, à plusieurs reprises, eu disputer tel président de transformer ce qui doit être une partie de plaisir et une occasion inégalable de rencontres ininterrompues en un « séminaire » itinérant, où l'on prétendait faire travailler les participants ».

Ainsi, dans quelques semaines, les meilleurs d'une grande firme de pneumatiques s'en iront voir à Meneus comment pousse le courtchouc. Mais il ne sera question ni de « table ronde » ni de « tapis vert ». On se contentera de regarder les hêtres au passage en découvrant l'Amazonie...

J.-M. D.-S.

\* Agelour : 11, rue des Pyramides, 75001 Paris. Tél. : 260-31-09.

**Paris Rio 3600<sup>F</sup>**  
Départ Paris aller-retour  
ATHÈNES 900 F  
NEW YORK 1 500 F  
BANGKOK 2 250 F  
DELHI 2 300 F  
LE MAURICE 3 200 F  
Départ Bruxelles aller-retour  
MEXICO 2 700 F  
SINGAPOUR 2 750 F  
VOLS A DATES FIXES

**Thaïlande 3350<sup>F</sup>**  
ISTHME DE KRA  
Circuit 2 semaines  
du 22.12 au 4.1  
du 1.4 au 15.4  
du 9.4 au 22.4

**NOUVELLES FRONTIÈRES**  
TOUR AVANTURE  
63, avenue Denfert-Rochereau  
75014 PARIS  
Tél. : 329.12.14  
119, rue Solferino  
59000 LILLE  
Tél. : 54.24.04 et 54.38.06  
13, rue Aumône-Vieille  
13100 AIX-EN-PROVENCE  
Tél. : 26.47.22

Dernière offre aux tarifs de 1977  
**LE MONDE ET L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES**  
Nouveaux ou rééditions  
GRECE, CHATEAUX DE LA LOIRE  
la série de 50 vues avec  
brochure-commentaire  
40 F  
PROVINCES FRANÇAISES, PAYS  
D'EUROPE, D'ASIE, D'AFRIQUE,  
D'AMÉRIQUE, TARTAR, BÉTES,  
VOLCANES, etc.  
Doc. et 2 vues à 4 diapos  
FRANCLAIR COLOR  
6930 BERNHEIM

**AIR ALLIANCE c'est L'ANTI-CLUB**  
NOUVELLE BROCHURE ASIE  
de 52 pages, 5 bureaux Air Alliance  
pour vous accueillir de Tokyo à Colombo  
en groupe et en individuel.  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code Postal \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Veuillez recevoir gratuitement  
votre brochure. L.A. 744  
Demandez la dès aujourd'hui à  
Air Alliance/Promopresse  
39 Champs Elysées  
75008 Paris - tél. 742.60.14  
ou chez votre Agent de Voyages







ET DU TOURISME

LES TROIS ATOUTS DU MASSIF CENTRAL

L'eau, l'espace et la neige

« Le Massif Central est le type de pays où le programme de la journée de vacances pourrait être dicté par la nature, plutôt que choisi par le touriste. Cela est encore plus vrai au printemps et à l'automne, où, malheureusement, le mouvement touristique arrive difficilement à se développer. Ainsi l'avenir du tourisme dans le Massif Central apparaît-il avant tout fondé sur la sauvegarde de sa qualité essentielle, c'est-à-dire son intégration profonde à la vie du pays. »

Telle est l'une des conclusions de l'étude (1) que la commission de l'aménagement du Massif Central vient de consacrer au développement du tourisme dans ce massif qui concerne cinq régions, dix-sept départements, quatre cent trente et un cantons et trois mille six cent soixante et une communes, du Limousin à la Margeride et du Forez aux causses de Marolles. Ce dossier répertorie l'ensemble des données qui caractérisent le tourisme au cœur de la France : infrastructures et communications, sites et monuments, équipements d'accueil, plans d'eau, stations thermales, centres équestres, etc.

Au fil des pages, complètes de tableaux et de cartes ébauchées à partir des chiffres de 1975, on apprend que les hébergements sont inégalement répartis. En effet, les résidences secondaires (483 495 lits), les meublés (52 683 lits) et les gîtes ruraux (16 204 lits) se sont multipliés sur les bordures orientales et méridionales du massif, en raison de la proximité des grandes métropoles rhodaniennes ou languedociennes. L'hôtellerie de tourisme (54 195 lits) s'est solidement installée dans les grandes villes et les stations thermales ou climatiques. L'hôtellerie de préférence (54 948 lits) se répartit dans l'ensemble du Massif Central à la différence du camping-caravanning (84 789 lits), qui a surtout prospéré dans le secteur des monts Dore, dans la vallée de la Dordogne et sur le flanc sud de la Lozère.

Au classement final, la région Auvergne (399 207 lits) apparaît comme la mieux équipée grâce aux départements du Puy-de-Dôme (149 191 lits) et de la Haute-Loire (114 982 lits).

Rude climat et circulation malaisée

D'abord voué au thermalisme, le tourisme du Massif Central s'est organisé autour de trois atouts : l'eau, l'espace et, à un moindre degré, la neige. Ses clients sont, pour la plupart, originaires de la région parisienne et du nord de la France. Les cadres moyens et les employés dominent parmi les catégories socio-professionnelles. Ils viennent chercher la détente et le repos.

Le nombre total des touristes s'est élevé à trois millions deux cent mille personnes en 1975, soit l'équivalent de la population résidente. Quant au chiffre d'affaires, il a atteint 3 150 000 000 de francs. La masse financière laissée par le tourisme correspond au tiers du produit brut agricole.

Toutefois, le développement de l'industrie touristique dans le Massif Central se heurte à des contraintes sévères : le climat y est rude et la circulation malaisée, les monuments et les sites sont fragiles, et le dépeuplement empêche les collectivités locales

de se lancer dans d'importantes opérations d'équipement.

La partie du rapport consacrée aux « orientations générales d'une politique touristique » laisse le lecteur sur sa faim. Accroître le niveau de l'emploi, aider à maintenir les services publics, développer la solidarité entre villes et campagnes, sauvegarder les sites : autant de principes qui paraissent aller de soi, aujourd'hui. En tout cas, au niveau des discours.

« L'opportunité existe donc d'assurer la mise en valeur des richesses naturelles du pays par le tourisme comme par les autres activités économiques, tout en obtenant leur intégration mutuelle en même temps que leur harmonieuse répartition géographique », écrivent les auteurs. Un conseil qui ressemblerait à un vœu pieu si le Massif Central n'était la région de France où cet idéal « commence à laisser des traces. »

AL. F.

(1) « Le Massif Central », dossier n° 3, 95 pages, prix : 30 francs. La Documentation française, 59-51, quai Voltaire, 75340 Paris. Ceder Gr.

le tourisme français

80 circuits ou séjours au bout du monde

Amérique centrale

MEXIQUE COLONIAL  
15 jours  
7 900 F

MEXIQUE YUCATAN  
17 jours  
8 100 F

MEXIQUE YUCATAN GUATEMALA  
22 jours  
10 870 F

LES REPUBLIQUES D'AMÉRIQUE CENTRALE  
21 jours  
11 760 F

Participez gratuitement à une réunion d'information sur ces voyages le 17 Novembre à notre cercle

Invitation sur demande à une agence ou par téléphone.

le tourisme français

Paris 9<sup>e</sup> 95, rue de la Victoire - Tél. 280.67.80  
Paris 11<sup>e</sup> 277, bd Voltaire - Tél. 344.78.03  
Paris 13<sup>e</sup> 107, rue de la Glacière - Tél. 588.92.41  
Paris 14<sup>e</sup> 177, rue d'Alésia - Tél. 542.47.03 (agence correspondante)  
Paris 14<sup>e</sup> chez la Société Générale Tour Maine-Montparnasse - Tél. 538.71.18  
Paris 15<sup>e</sup> 32, avenue Félix-Faure - Tél. 250.88.74  
Paris 17<sup>e</sup> 14, avenue de Villiers - Tél. 227.62.18  
Paris 18<sup>e</sup> 147, rue Ordener - Tél. 078.52.42 (agence associée)  
Levallois-Perret 5, rue Louise-Michel - Tél. 757.06.70 (ag. corresp.)  
Saint-Ouen 122, av. Gabriel-Péri - Tél. 280.67.80 (p. 280)



ÉQUITATION

La bibliothèque au bout des rênes

LES libraires qui honorent le sport équestre, calés en première ligne dans leurs vitrines, ne s'embarrassent pas de périphrases pour faire le point de la situation. Autant, selon eux, les écrits des diens du stade se vendent médiocrement, autant les ouvrages de vulgarisation équestre s'écoulent comme des sushis. D'où l'extraordinaire succès d'un ouvrage consacré aux bandes dessinées équestres, commentaires à l'appel, les néophytes aux jolies et fraîches, une clientèle polenta pour les libraires. Corrélativement, un nombre sans cesse accru d'établissements se privent — par mesure d'économie et au détriment de la sécurité — du concours d'un instructeur, le livre a dû peu à peu se substituer à la bonne parole.

Compte tenu de ce que l'on peut appeler, sans exagération, la manifestation d'un « phénomène » en librairie, quels ouvrages recommander plus spécialement à la curiosité de l'amateur ? La plupart sont frappés au coin du bon sens, la plupart ont leurs recettes-miracles, le type-cul étant présenté comme un aimable divertissement. Par la prudence de sa démarche,

sa conclusion, sa clarté, son originalité fondatrice, dernier-né de l'édition (1), *Equitation*, *jumping* surclassé, et de loin, la concurrence. Son titre paraît le limiter à l'étude du saut d'obstacles, alors que le texte, abondant et varié, aide puissamment le lecteur à la découverte, à la connaissance du cheval, à son dressage, à son emploi dans les tâches les plus modestes comme dans les entreprises les plus hardies.

Étonnante personnalité que celle de son auteur, le champion américain William Steinkraus, médaillé d'or aux Jeux olympiques de Mexico, en 1968 (« C'est le plus grand » dit de lui la championne du monde Jeanne Tisot-Lefebvre), homme d'af-

aires avisé et... violoniste de talent ne se déplaçant jamais sans son instrument dont il régalait volontiers ses amis. Il y a là matière à réflexion quand on sait que ce maître à sauter, retiré en pleine gloire de la haute compétition, signait ses parcours auxquels il imprimait un tempo, haletant mais vigoureux, très proche en définitive des impératifs d'une partition. Il faut voir, tracé dans son livre d'une main scrupuleuse, le schéma du parcours de Mexico. Par ses signes, ses « portées », ses annotations, on croirait lire (hum ! ) l'un des fameux Coplées de Fagnini. Entre la musique et l'art équestre, cadence et harmonie confondues, assurément le coussinage est étroit.

tes, au placer de la tête et à la façon particulière dont le cheval doit mâcher son mors. Après quoi, il avalera des montagnes ! C'est, en réalité, avec des petits riens, en apparence du moins, des chimères au regard du commun des mortels, que se forge, en équitation, la victoire. Sans le menu détail, point de travail de synthèse en perspective.

La vivante analyse que donne Steinkraus de son parcours triomphal de Mexico prouve, en tout cas, que le dernier mot a été laissé non pas au muscle mais à l'intelligence, mais à une technique longuement méditée, superbement construite, qui, à l'heure du péril sur un oxer colossal suivi d'un double moins trapu, ont emporté la décision. Moralité : le cavalier doit beaucoup au musicien, la médaille d'or à une savante combinaison de l'archet et de la cravache.

L'excellente traduction de Priscilla Clasen, écrivaine américaine résidant en France, ne saurait être passée sous silence, tout comme la préface du colonel Pierre Durand conforme au style si fin, si personnel, de son équitation. Cela méritait d'être dit à l'heure où une camarilla de comédie s'acharne, il est vrai en pure perte, sur la personne de l'équyver en chef du Cadre noir et l'institution dont il a la charge.

ROLAND MERLIN.

Une technique superbement construite

Après les chapitres remplis de conseils judicieux aux débutants qu'il presse de lutter contre l'adoption d'une position unique en selle, mais, au contraire, de mettre en pratique « toute une collection d'attitudes selon les circonstances », l'auteur aborde le saut d'obstacles, le *jumping*, et passionnément sont les pages qui lui consacrent son prodigieux savoir. D'après Steinkraus, la préparation la plus rationnelle du jeune cheval à son futur métier de sauteur consiste à ne pas le faire sauter, ou à limiter son effort

au franchissement de quelques barrières. Le meilleur travail — physique et moral — s'exécute sur le plat au moyen d'une gymnastique coordonnée et précise, en prenant soin d'éviter « un programme rigide, monotone et sans imagination ».

La méthode n'est certes pas révolutionnaire, elle est même en usage (plus ou moins) dans les écoles de classe internationale. Ce qui est nouveau, en revanche, c'est l'importance capitale que le champion violoniste attribue à la pratique des allures len-

Le dernier Salon du cycle

EN SELLE SUR DU FRANÇAIS

UN automne d'une rare clémence, il n'en a pas fallu plus pour que le cyclisme établisse des records d'affluence. Et ce n'est pas le mode du subitane quatrième Salon du cycle et de la moto, en octobre, qui va atténuer la vague : 220 000 visiteurs pour les deux-roues contre 300 000 l'an dernier pour l'auto, la performance est riche d'espoir !

Alors que les adeptes du tourisme à bicyclette s'appêtent à remiser leurs machines jusqu'aux beaux jours, la période hivernale est la plus chargée pour les vélocistes. L'heure est à la recherche des nouveaux équipements et à l'achat d'une machine neuve, le soleil de la mode l'emportant parfois sur la nécessité réelle d'en changer.

Question mode, celle du vélo léger, donc « de course », n'a-t-elle pas du plomb dans l'ailé ? On voit réapparaître chez les grands constructeurs les modèles dits « de randonnée », à sacoches latérales avant et arrière, ce surcroît de bagage impliquant une bicyclette plus robuste.

Véritables attractions du Salon, les modèles « cyclocampeurs » comportent généralement quinze vitesses, une selle en cuir rodée main, un troisième train (de secours) à tambour ou à disque, et un double système d'éclairage dynamo-torche. Hier, l'un des « grands couturiers du cycle », pousse le détail jusqu'à placer le bouton de déclenchement de la dynamo à la selle (plus besoin de mettre pied à terre...), et ses porte-bagages latéraux nécessitent dix heures de travail ! Roulez, lui, place son porte-torche sur le blocage de la roue avant. Alex Singer est aussi l'un des derniers adeptes du cadre soudé-brasé, assemblé sans raccords, la ligne de l'artisan — on allait dire de l'artiste — se chargeant de la finition. Emallées noir, racées, ces « Rolls du cycliste » dont les prix vont facilement de 4 000 F à 8 000 F ne sont pas destinées à la parade.

Nombreux sont en effet les volontaires pour les grands espaces, et les départs sont maintenant hebdomadaires pour Paris-Déhi ou le tour de l'Afrique. Motobécane n'hésite même plus à pré-

senter un « sur mesure » type Tour du monde, à 5 200 F.

A défaut d'embouteiller les rues, le vélo de ville fait sa rentrée sur les catalogues. Ainsi, Peugeot est reparti de zéro pour lancer une gamme « ville » que l'on n'osait plus espérer. Email noir, trois vitesses dans le moyeu, guidon droit à la hollandaise, transmission recouverte en plastique, protégée-jupe pour les dames, ce sera la 104 du cycliste, pour 1 150 F, dès janvier prochain. Après un regard sur le

Jeune « tout titane » à 10 000 F, et le France-Loire à 14 400 F (chaîne percée de petits trous compris), et alors que dans la station de métro voisine, on avait la « Renault à 15 800 F, ce n'est pas elle qui vous ruinera », on s'interrogeait : le vélo va-t-il devenir un luxe de millionnaire ?

La réponse devait venir de Bertrand Peugeot en personne : « Nous commençons à 500 F ; notre modèle le plus cher, un randonneur, vaut 3 718 F, et nos coureurs amateurs roulent sur un

vélo à 2 907 F. » Décidés à ne pas subir le sort de leurs homologues de la moto ou de l'horticulture, les fabricants français de cycles estiment que leurs prix sont de plus en plus compétitifs avec ceux des Italiens et des Japonais ; les exportations redoublent d'ardeur. Atlantique et « et nos coureurs n'en viennent plus la qualité des vélos étrangers », entend-on dire. Les cyclistes de l'avenir de la Grande-Almée ne finiront donc pas comme Lip. Oui ! On avait eu peur ! MICHEL DELORE.



OUVERT TOUTS LES JOURS SAUF DIMANCHE ET LE SAMEDI DE 9 H A 13 H  
ACHETEZ - VOYAGES - PAYS APRES  
Grâce au budget CREDIT VOYAGES TMV  
en mensualités de 3 à 12 mois  
NON INCLUSES CI-DESSOUS.

Gagnez la différence vols aller/retour	MANILLE	3 720 FF	LONDON/NEW YORK (V.V.) retour	3 720 FF	
ATLANTA	2 220 FF	LIMA	3 720 FF	LOS ANGELES/LONDON (V.V.)	3 720 FF
ATHINES	2 220 FF	MIAMI	1 855 FF	de 1 510 A 1 850 FF POUR TOUS.	
ACAPULCO	2 845 FF	MONTREAL	1 215 FF		
BOMBAY	2 450 FF	MONASTIR	865 FF	NOS CIRCUITS ASIE	
BANGKOK	2 150 FF	NEW YORK	2 220 FF	PARIS/FRANKFORT/BANGKOK/	
BANGKOK	2 150 FF	OTTAWA	1 185 FF	SINGAPOUR/DIAKART/PARIS	
BOSTON	1 185 FF	PORTO RICO	1 385 FF	3 240 FF VALABLE 1 AN POUR TOUS	
Buenos Aires	1 185 FF	PORT-AU-PRINCE	2 220 FF		
COLOMBO	2 220 FF	PALMA	545 FF	NOS TOURS DU MONDE	
CARACAS	3 370 FF	POINTE-A-PITRE	1 850 FF	PARIS/GENEVE/LE CAIRE/BOMBAY/	
DELHI	2 220 FF	RIO (1 AN)	4 330 FF	BANGKOK/MIAMI/TOKYO/HONOLU/	
DAKAR	2 450 FF	SINGAPOUR	2 730 FF	LUX/LOS ANGELES/NEW YORK/GENEVE/	
DALLAS	2 450 FF	SYDNEY	4 800 FF	PARIS	
PORT-DE-FRANCE	1 850 FF	SAN FRANCISCO	1 850 FF	6 145 FF VALABLE 1 AN POUR TOUS	
GUATEMALA	3 170 FF	TEHERAN	1 850 FF		
GUAYANA	2 175 FF	TOKYO	4 200 FF	ATTENTION	
HONGKONG	2 220 FF	TORONTO	1 225 FF	Ces tarifs sont au départ de LUX ou	
HOUSTON	2 220 FF	TEL AVIV	1 545 FF	BRUX/ZURICH/FRANK/GENEVE/LOND.	
ISTAMBUL	1 185 FF	VANCOUVER	1 650 FF	Nous consulter.	
JAMAICA	2 220 FF	WASHINGTON	1 510 FF	Tous les autres tarifs ci-dessus indiqués	
JOHANNESBURG	1 850 FF			comportent le voyage de préchemin-	
MEXICO	3 170 FF			ment de Paris à aéroport de départ.	
LOS ANGELES	3 170 FF				
		LONDON/NEW YORK (V.V.) retour			
		SAN FRANCISCO/LONDON (V.V.)			

UNIQUE EN SON GENRE, DEPART PARIS :

NEUBOURG	2 855 FF (Incluant 500 FF	chèque voyage TMV).
PARIS	3 370 FF (Incluant 500 FF	chèque voyage TMV).
NEUBOURG	3 170 FF (Incluant 500 FF	chèque voyage TMV).
SEYCHELLES	3 145 FF (Incluant 500 FF	chèque voyage TMV).
SEYCHELLES	3 145 FF (Incluant 500 FF	chèque voyage TMV).
SEYCHELLES	3 145 FF (Incluant 500 FF	chèque voyage TMV).

DESTINATION X

UNE SEMAINE : 1 200 FF

EN DEMI-PENSION, AL CHOKI : OERBA : HAMAMMET - MARRAKECH - AGADIR.

UNIQUE EN SON GENRE, DEPART PARIS :  
MAURICE 2 555 FF (incluant 500 FF chèque voyage TMV).  
MAURICE 3 370 FF (incluant 500 FF chèque voyage TMV).  
REUNION 3 370 FF (incluant 500 FF chèque voyage TMV).  
SEYCHELLES 2 220 FF (incluant 500 FF chèque voyage TMV).  
COMBINE SEYCHELLES/MAURICE/REUNION 3 370 FF (incluant 500 FF chèque voyage TMV).

NOS CIRCUITS AVEC HOTELS ET GUIDE INCLUS POUR TOUS.  
PARIS/LONDRES/RIO/SAO PAULO/IGUACU/RECIFE/SALVADOR/BRASILIA/BELO HORIZONTE/OURO  
PRETO RIBO/PARIS 8 560 FF  
PARIS/LONDRES/RIO/BRASILIA/SAO PAULO/IGUACU/LA PAZ/LAINE ITICACA/PUNO/CIJICO/MACCHU  
PICCHU/LIMA/QUITO/AMAZON/LIMA/PARIS 8 560 FF  
PARIS/LONDRES/HONG KONG/SINGAPOUR/BANGKOK/TEHERAN/PARIS 7 585 FF  
PARIS/LONDRES/HONG KONG/TAIPEI/OSAKA/TOKYO/TOKYO/MIAMI/ZURICH/PARIS 7 585 FF  
PARIS/LONDRES/DELHI/KATHMANDU/BANGKOK/TEHERAN/PARIS 8 560 FF  
PARIS/LONDRES/COLOMBO/SINGAPOUR/BANGKOK/HONG KONG/BANGKOK/ZURICH/PARIS 8 560 FF  
PARIS/LONDRES/DELHI/AGRA/KATHMANDU/YARANSU/KATHMANDU/DELHI/FRANKFORT/PARIS 8 560 FF  
PARIS/LONDRES/DELHI/MADRAS/BANGALORE/MYSORE/BOMBAY/DELHI/BRUXELLES/PARIS 4 955 FF

Toutes informations sur ces voyages ne seront données que par téléphone ou de nos bureaux. Voyages séjours de 3 semaines - au - Prix de 2 -.

CONSULTEZ-NOUS pour nos séjours bons marchés. Tous nos prix sont au 1/10/77.

BON A DECOUPER  
NOM .....  
ADRESSE .....  
JOINDRE 3 TIMBRES A 1 F.  
GUIDE CHARTER - Lic. 77028

GENÈVE • Centre de Tourisme, de Congrès et d'Études

**Hôtel Penta Genève**  
VOTRE HOTEL À GENÈVE

Des installations de Banquets et de Conférences les plus complètes d'Europe.

Av. Louis Cassin 75-77 - 12115 Genève  
Tél. 022/884700, tél. 022/044

**adler joailliers**

GENÈVE

15, passage Malbroux et Galerie Centrale, 42, r. de Rhône  
Tél. 021/22/2122

ATHÈNES ISTANBUL

**CREDIT LYONNAIS**

GENÈVE et ZURICH

depuis 100 ans en Suisse

Toutes opérations de commerce international

PRÉPARATION AU BACCALAURÉAT FRANÇAIS BACCALAURÉAT INTERNATIONAL (Excellents résultats aux examens)

**FONDATION DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENÈVE**

Internat et Extension mixtes

Informations : Secrétaire aux admissions, 62, route de Chêne, 1205 GENÈVE  
Tél. 021/22/26 71 38



# Animaux

## LA CIGOGNE NOIRE

Le 11 mai dernier, un ingénieur forestier, M. A. Beaujard, inspecte une coupe dans une forêt de Franche-Comté, en compagnie d'un garde, M. B. Brugnot. Leur attention est attirée par un énorme nid situé à l'aplomb d'un sentier. Est-ce une aigle de rapace? Non, car l'oiseau qui le survole en poussant des cris sourds est une cigogne, mais pas une cigogne ordinaire. C'est une cigogne noire, espèce qui, jusqu'à présent, n'a jamais niché en France.

Des membres de l'Association parisienne ornithologique (1) pourront suivre l'évolution de cette nidification exceptionnelle. Le couple mènera à bien l'élevage de quatre jeunes du nid le 17 juillet. Il semble que l'espèce ait déjà occupé les lieux en 1976, en l'occurrence une forêt de feuillus entrecoupée de résineux. Le nid est installé dans un chêne, à 9 mètres de hauteur, et atteint un diamètre de 1,30 mètre, pour une épaisseur équivalente.

La cigogne noire a la même taille et la même silhouette que la cigogne blanche, mais elle est presque entièrement noire, pulvérisée de blanc à son ventre, son bec et ses pattes sont rouges. Beaucoup moins anthropomorphe que sa parente, cette espèce niche d'habitude dans les forêts marécageuses, ou parfois sur des falaises. On la trouve ainsi en Europe centrale et orientale, en Suède, en Espagne.

En France, elle n'était jusqu'ici que de passage assez rare. La localisation exacte du nid demeure secrète, et toutes les mesures seront prises pour assurer sa protection, si les cigognes noires reviennent (2).

(1) 25, rue Casimir-Périer, 75007 Paris.  
(2) Un article détaillé sur cet événement paraîtra dans le prochain numéro d'Alauda, 54, rue d'Ulm, 75005 Paris.

Fondée par deux jeunes militants, Catherine et Michel Granier-Bompard, l'Association S.O.S. Animaux-Informations a pour but de recueillir et diffuser les informations pouvant servir à la défense des animaux. Elle assure également une section éducative auprès des jeunes. Ses fondateurs ont déjà réalisé deux films: *Quelques heures de survie* (sur les abondances) et *Trois petites graines* et puis *envoient* (sur les pigeons), qui peuvent être projetés dans les écoles.

\* 23, boulevard de Grenelle, 75015 Paris.

## A LA CHASSE AUX BALEINIERS...

À l'automne 1978, un navire de 45 mètres quittera le port de Londres pour les eaux froides de l'océan Arctique. Sa mission: empêcher les baleiniers islandais et norvégiens de tuer les cétacés qu'ils convoient.

A son bord, de jeunes écologistes des associations Greenpeace-Grande-Bretagne et Greenpeace-France (1), prêts à passer deux mois en pleine mer pour défendre les baleines.

Le metteur à profit l'expédition écologiste dans le Pacifique, où les militants de Greenpeace ont déjà affronté, lors de ces dernières années, les baleiniers japonais et soviétiques. La tâche consiste, pour les militants, à évoluer en Zodiac entre les mammifères et les canons lance-harpons des baleiniers.

Ce n'est pas sans risque, certains de ces « artilleurs de la mer » n'hésitant pas à tirer quand même... Toutefois, grâce à cette

méthode, des centaines de cétacés ont déjà été sauvés. Au large de la Scandinavie, les baleiniers islandais pourchassent les rorquals, dits communs, mais ne le sont plus tellement, et peuvent mesurer jusqu'à 25 mètres. Pour leur part, les Norvégiens s'attaquent au minke, au petit rorqual, « miniature » qui atteint tout de même 10 mètres de longueur.

L'expédition Greenpeace 1978 devrait avoir un impact particulier sur l'opinion publique européenne. Mais, pour réussir, elle a besoin de fonds. Aussi lance-t-elle un appel au public. Almal, Greenpeace-France diffuse-t-elle des « bons pour un mille », qui permettent chacun un navire de parcourir un mille. Un bon sera adressé à toute personne faisant un don de 10 F.

JEAN-JACQUES BARLOY.

(1) 117, avenue de Choisy, 75013 Paris.

## LES « EMPAILLEURS » ET LEURS CHEFS-D'ŒUVRE

Autrefois, on les appelait les « empailleurs », puis ils devinrent naturalistes, pour finir taxidermistes, mot barbare venant du grec, et qui signifie art de préparer les animaux. Ils exposent aujourd'hui. Le Syndicat des naturalistes présente pour la première fois, dans le cadre d'une exposition nationale (1) les œuvres de dix-sept d'entre eux.

C'est ainsi que plus d'une centaine d'animaux sont présentés. La minute qu'il faut pour préparer un sujet en s'efforçant de recréer la vie est grande: montage d'une armature de fil de fer sur la tête et les membres, tannage de la peau, remplissage à l'aide de fibre de bois ou de mousse de polyuréthane (on est loin de la paille), modelé à donner à l'ensemble, montage des yeux, etc. Les détails de fabrication vont de deux jours pour un canard colvert à un mois pour un cerf.

Les animaux célèbres, par le docteur F. Méry.

Des pigeons de Latrude aux ailes de Lorenz, en passant par les éléphants d'Hambou et le cheval de Gullu, un vivant panorama des animaux qui ont enrichi l'histoire.

\* Hachette, 39 F.

## Philatélie

FRANCE: « Charles Cros ».

La quatrième et dernière valeur, pour la série de « Personnalités célèbres » de l'année sera consacrée à Charles Cros (1852-1892) et mise en vente le 15 décembre.

1,00 F + 0,20 F, bleu-vert, tête de profil, dentelée.

Tirage: 3 millions d'exemplaires.

Desa et gravure de Pierre Forget. Impression taille-douce; Archa du Thémis de France.

La mise en vente anticipée:

A FABREZAN  
— Les 3 et 4 décembre, de 9 h. à 18 h., à la mairie de Fabrezan (Aude).  
— Obligation: 2 F. J.

A PARIS  
— Les 3 et 4 décembre, de 9 h. à 18 h., à l'Institut de France (galerie de la Comtesse de Caen), 23, quai de Conti, Paris-6.  
— Obligation: 2 F. J.

A PARIS  
— Les 3 décembre, de 9 h. à 12 h., à la B. P. 32, rue du Louvre, Paris-1.  
— Les 3 décembre, de 14 h. à 18 h., à la B. P. 32, rue du Louvre, Paris-1.  
— Les 3 décembre, de 18 h. à 20 h., à la B. P. 32, rue du Louvre, Paris-1.

Les deux bureaux temporaires utiliseront la même adresse à date.

FRANCE: Emissions prévues pour janvier 1978.

Le bureau des émissions des Postes et Télécommunications annonce déjà l'émission de cinq figurines postales pour janvier prochain.

Les dates que nous indiquons sont celles de la vente générale:

— 8 janvier: « Série nature », 1,70 F, Percheron.

— 15 janvier: « Série orientale », 2 F, Carrusel sous Louis XIV.

— 22 janvier: « Commémorations », 1,10 F, Rattachement de l'île de Saint-Barthélemy à la France (1675-1793).

— 29 janvier: « Série régions », 1,40 F, Haute-Normandie.

Bureaux temporaires

59150 Wattrelos, du 10 au 14 novembre. — Ruitième fête commerciale.

60000 Perpignan (Palais des congrès), les 11, 12 et 13 novembre. — Congrès d'ophtalmologie.

25150 Paris (Palais de la paroissiale), les 12 et 13 novembre. — Première exposition ornithologique.

46000 Nantes (Parc de la Beaujoie) du 10 au 14 novembre. — « Chèque Expo ».

59140 Dunkerque (Musée municipal), les 18, 19 et 20 novembre. — Centenaire de la Société des sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais.

69000 Lyon (palais de la foire), du 17 au 19 novembre. — Salon international de la Pharmacie de la Haute-Savoie.

76120 Grand-Quevilly (salle du restaurant des Chantiers navals de Normandie), le 16 novembre. — Présentation au public de la drague à Paill-Saint-Pierre.

53000 Nanterre (hôtel de ville), les 18 et 20 novembre. — « Dis années de jeunesse ».

42000 Montpellier (salle de la Pompidou), du 20 au 26 nov. — Exposition philatélique.

# Plaisirs de la table

## AUTOMNE AQUITAIN

ELLES sont désormais classiques, ces journées de dégustations, de découvertes, de l'automne aquitain. Cette fois, il convient de relever: à travers les trois repas, la salade d'huitres au caviar de Gironde du repas bordelais des Compagnons d'Aquitaine, ainsi que le face-à-face, en ce même repas, d'un chateaubriand-bœuf 67 qui, pour beaucoup, surclassa le pourtant grandissime chateaubriand blanc 66 accompagnant le cuisinier de chevreuil à la lie mironnée par le jeune cuisinier du Frontal: Christian Clément. L'admirable repas des cuisiniers bordelais: Mimi Lemaître (Le Rescapé), à Saint-Girons (Périgord), Pépette Descaut (L'Esturgeon, à Gascogne) et Louise Bertrand (Le Midon, à Mont-de-Marsan).

Ici, une parenthèse: les Landes, ce riche département, comptent nombre de grandes cuisiniers (salons aux trois citées françaises: Hanif, du Cabanon de Magne, et Mme Latallade, de la

Vieille Auberge, à Port-de-Lannes) mais peu de cuisiniers (1) et ce n'est pas l'étoile du traiteur Cousseau qui me convaincra du contraire.

À Paris, ces mêmes Landes sont représentées par Gergette Descaut (Louis Landès, 9, rue Georges-Saché) et Christiane Massia (L'Aquitaine, 54, rue de Dantzig et le Restaurant du Morché, 59, rue de Dantzig). Toutes deux avaient été conviées à honorer ce repas de leur présence. Il leur fut sagement par sa gentillesse, sa simplicité, son honnêteté. Le foie gras au naturel de Mimi Lemaître accompagné d'un chateaubriand ray-vigneau 71 l'ouvrit en fanfare, le chateaubriand 67 fut son apothéose sur la daube de chardan au madras.

Troisième repas, enfin, au chateaubriand. À la gloire du Périgord, et réalisé par l'infatigable Jacques Manière, enfant du pays.

(1) Exception faite de Michel Guérard, mais sa cuisine n'a rien à voir avec le folklore landais.

Il se termina par un chateaubriand 59 admirable. Il comportait une soupe de demoiselles (cassoulet d'oies), une anguille aux oies et, surtout, le fameux poulet à la sauce de Borge.

LA REYNIÈRE.

## LA BOUTEILLE DU MOIS

### LE CAHORS RESSUSCITÉ

Le vin de Cahors, fort apprécié autrefois, comme au siècle dernier devant des cortèges de Bordes d'abord, qui le traitaient en rival, le phylloxera ensuite. Alors, c'étaient les cotons et rebonds du grand plateau de Cahors, complétés uniquement de cépages Malbec ou « Amérigole », si riche en tanin, qui donnaient ce vin de grande aptitude au vieillissement. Par facilité on replanta en pin, on appela d'autres cépages: merlot, et autres. Et cela fit un autre vin de Cahors que l'on connaît trop, bien plus gaulisant certes, passe-partout et sans cette robustesse, cette agreste amitié, qui le faisait appeler « black wine » par les Anglais.

Mais voilà qu'un domaine entrepris compté comme « vignoble », les Hauts-Serres, remonte en partie. D'un défrichement de cépages Malbec sélectionnés, taillés à l'ancienne. Et ces 40 hectares de récolte, vinifiés aussi de classique façon, donnent un vin d'extrême qualité.

C'est, n'est-ce pas, que les anciens n'étaient pas fous! S'ils avaient choisi de planter leurs cépages sur ce terrain difficile mais idéal, ils avaient leurs raisons et raisons. Ce qui fait que le cahors « Château de Hauts-Serres » millésimé 1973 no 1973 m'a paru incomparable d'avec les autres cahors connus.

Un seul reproche, selon M. Vigouroux il convient de le boire « chambré » alors qu'un contraire il est parfait à 14/15 degrés!

L. R.

\* Château de Hauts-Serres, 3, Vigouroux, 46 Cahors Cieur.

## MIETTES

Vins de propriétés. — J'ai insisté sur les erreurs du catalogue du Centre de distribution de vins de propriétés (215, rue d'Aubervilliers, 161: 202-80-88, poste 3233).

M. Raza, dynamique président de ces entreprises de vente directe, me signale que les tarifs définitifs prochainement imprimés sont rectifiés et, de reste, aux entreprises, les visiteurs peuvent constater que les vins sont bien classés... Mes culpa.

Un lecteur m'écrit du Laos, étonné de n'avoir trouvé le mot « magret » ni dans le Larousse, ni dans le Littré, ni dans le Robert.

C'est peut-être qu'il s'agit du palet gersois, puisqu'il est, tout simplement, la moquette de la poitrine de canard grillé en steak.

Gale bordelais en l'honneur des vins de Saint-Estève et de Pomerol, le 17 novembre au restaurant du Parc des Eaux Vives de Genève. Sur les huitres, un petit-village 73 (du vin rouge avec les huitres, voilà qui va bouleverser les Helvètes!) et un savoureux mariage: vieux gruyère et vecharin avec le clost-d'estoum 61!

Notre collaborateur, Robert J.-Courties (La Reynière) a reçu, le 9 novembre, le prix Epicure pour son *Balzac à table* paru aux éditions Laffont (le Monde daté 19-20 décembre 1976).

Ce prix annuel d'un montant de 500 F, fondé par l'Hôtel P.L.M.-Saint-Jacques à Paris, sous le patronage de la Société des gens de lettres, est destiné à couronner un ouvrage de langue française traitant de la gastronomie et, plus généralement, de l'art de vivre.

## TOURISME HOTELS RECOMMANDES

### Côte d'Azur

MENTON 1005001  
HOTEL DU PARC... N.N. Près mer et casino, plein centre. Parc, Gr. parc.

### Mer

ILE DE JERSEY (Iles Anglo-Normandes)

L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette belle et toute petite île (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Gulf Stream). Les 75.000 habitants de ce petit État indépendant — situés à 20 km des côtes françaises mais rattachés à la couronne d'Angleterre — sont heureux de vous faire partager leur joie de vivre. Les petites pensions voisines avec les hôtels confortables et les palais de très grand luxe (diner d'un menu à 150 F).

Vous apprécierez le calme, la nature, la mer, la campagne, mais aussi les multiples distractions, le golf, et dans la capitale Saint-Hélène, un shopping délectable à faire rêver.

À 70 minutes de Paris-Orly Sud (P.L.A. Roissy-Charles de Gaulle). Jersey vous attend dès demain. C'est la bonne idée pour un long week-end. Pour documentation en couleurs, brochures, en tirant à 1,40 F, à l'Office National du Tourisme, Service France, 141, rue de la République, 75001 Paris.

### Mer

ILE DE JERSEY

### HOTEL L'HORIZON

Ce magnifique hôtel, classé « Quatre étoiles », est sans doute le plus séduisant et le plus élégant de l'étonnante île de Jersey.

Emplacement exceptionnel: 140 m de façade plein Sud, le long de la plus belle baie d'Europe.

Ambiance très britannique avec bars et salons feutrés. Un star-grill réputé. Confort maximum et 140 couleurs dans les quelques 100 chambres. Spécialement conçue pour les gens raffinés apprécieront et se souviennent des quelques jours passés à l'Horizon.

### Paris

ROTEL DE LONDRES... N.N. 1, rue Augereau (Champs-Élysées, près Tour Eiffel). Compl. confort, tout confort, tout confort, tout confort.

### Allemagne

FRANKFURT

PARKHOTEL 1<sup>re</sup> classe, centre, près gare centrale. Wiesbadenplatz 25. Tél. 1949-611/22571 72 04-1288.

### Angleterre

KENSINGTON LONDON

One situation exceptionnelle près du Metro South Kensington. F 70 Great East Lane (Lancaster Hotel). Crompton Place. Lancet. SW7. 2LA. D1. E. 01-539-6288.

### Suisse

ARONA

HOTEL VALSANA. 1<sup>re</sup> classe. Placette courtoise. Bains de ski fort. Tél. 74 222.

### CH 3953 CRANS-MONTANA

(VALAIS)

HOTEL des ALPES. Tél. 1941/27/41374. Situation tranquille. Prix en pension complète: 160 F.P.

HOTEL SPLENDEUR. Tél. 1941/27/41375. 3500 m. Ambiance agréable. Prix en pension complète: 160 F.P.

## Rive gauche

LE PETIT ZINC

PRODUITS DE MER, FINE PHA, VINS DE FRANCE

LE FURSTENBERG

25, rue de Valenciennes - Paris 10

Le Rhinische

25, rue de Valenciennes - Paris 10

## CHEZ FRANÇOISE

AGENCE DES INVITES (75)

FOIE GRAS FRAIS MAISON

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

## Rive droite

« La côte de bœuf »

Cuisine du Patron

Spécialités françaises

Cadre intime

4, rue Baumstetter-Leroy, Paris (17<sup>e</sup>)

Fermé samedi soir et dimanche

227-73-50

## TEDMINUS NORD

824.48.72

SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque

Face Gare du Nord

tous les jours

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche







## MODES DU TEMPS

### Le retour des tissus à poils

Après plusieurs années de super-prosperité, les imitations de fourrures n'ont pas pu résister aux tendances écologiques de la mode en fibres naturelles. Et, comme les tissus n'évoluent guère plus que les formes, les stylistes ont préféré se tourner vers d'autres formes de vêtements chauds, notamment les cotons matelassés de duvet et autres « bibendums », volumineux certes, mais faciles à traiter, sans limitation de couleurs.

Nous assistons, cette année, à un retour des tissus à poils, dans une optique jeune et sportive, attrayante. La mode des blousons, des parkas et des « duvet-coats » s'y prête parfaitement et les fabricants ont choisi le créneau des clientes de grands magasins... avec des modèles de stylistes. Ainsi la société Tissavel a-t-elle demandé à Chloé de Bruneton de lui créer une collection mi-ville mi-loisirs qui rassemble le plus grand nombre de suiffages.

Ce sont, en effet, des tenues chaudes et légères confortables et solides, ne craignant ni la pluie, ni la neige, ni les mites (en vente aux Galeries Lafayette et en province aux Nouvelles Galeries).

Il semble que deux genres de poils doivent ressortir dès cet hiver et se développer l'année prochaine : le long, rustique, et le court, soit à aspect frisé, soit à toucher velours, ces derniers en fourrages d'impénétrables et de pelisses.

J.-C. de Castelbajac a réalisé un blouson à manches de coton et col de velours en « nou-nours » brun-roux clair, un gilet long et trois parkas (31, place du Marché-Saint-Honoré).

Anne-Marie Beretta préfère la peluche à l'imitation de la fourrure, dans un contexte de superpositions hivernales : doublures tantôt amovibles, tantôt fixes, voire vrais vêtements. Ainsi son gilet à capuchon se porte-t-il seul ou sous une canadienne double face ser et terre (34, rue Saint-Sulpice).

Toujours dans le même esprit, Elisabeth de Sennerville a créé, pour Initial, un gilet de berger, à porter seul sur un chandail ou une chemise, mais à glisser aussi sous une parka de velours (chez Victoire, 12, place des Victoires).

Daniel Hechter parle de gros pulls « ours » à cols roulés et à bords côtelés qu'on s'arrache dans sa nouvelle boutique, à telle enseigne qu'il envisage de les lancer en couleur (146, boulevard Saint-Germain).

NATHALIE MONT-SERVAN.



(Croquis de MARCO)

JEAN-LOUIS DE PARIS : duvet-coat de Chloé de Bruneton en dralon de Tissavel imprimé en grise-blanc-roux à poils longs, fermé de brandebourgs en cuir marron. 622 F. aux Galeries Lafayette et, pour la province, aux Nouvelles Galeries.

GUINÉE : blouson « moments » en polyester blanc à poils ras surgissant à moindres, à col, poignets et bas en bords côtelés de tricot assorti. 530 F. 73, rue de Passy, 73, rue Saint-André-des-Arts et chez les dépositaires de la marque à travers la France.

### LEUR ANCÊTRE LE LINOLÉUM

## Les "sols-coussins"

Le plus facile à entretenir des matériaux de revêtements de sols — avec le carrelage — est le plastique. Ce n'est sans doute pas le plus réussi sur le plan esthétique mais sa solidité et son prix méritent d'être pris en considération lors du choix. En vingt-cinq ans, les sols en plastique ont beaucoup évolué. Leur ancêtre, le linoléum (qui ne contenait d'ailleurs pas de matière plastique puisque sa fabrication commençait à la fin du dix-neuvième siècle) était inusable mais très dur et froid sous les pieds.

La nouvelle génération des sols en plastique est beaucoup plus élastique et apporte donc plus de confort. Ce « sol-coussin » (le « cushion-floor » créé aux États-Unis) est apparu en France il y a une dizaine d'années. Il est composé de plusieurs éléments disposés en couches superposées : celle de surface, dite d'usage, est en chlorure de polyvinyle (P.V.C.) transparent et à léger relief antidérapant ; elle protège le décor, imprimé par divers procédés. La seconde couche, qui donne son élasticité au revêtement, est une mousse en plastique et la troisième, impénétrable, fait office de support à l'ensemble.

L'avantage primordial du « sol-coussin » est sa très bonne résistance à l'usure et au poinçonnement des talons et, bien sûr, une souplesse que n'avaient pas les précédents revêtements en plastique. Son entretien est limité au passage d'une serpillière humide. Il a par ailleurs tendance à se ternir à l'usage mais il est déconseillé de le cirer pour éviter les traces de pas et les marques de pieds de sièges. Selon la teneur en vinyle de la couche d'usage, une égarrette peut provoquer une marque plus ou moins indélébile.

Le grand reproche à faire aux « sols-coussins », au niveau du décor, est d'être voués aux imitations, principalement de carrelages. Si certaines d'entre elles sont réussies, on peut déplorer, toutefois, le manque d'originalité des fabricants qui investissent peu dans la création. C'est dommage, car ces revêtements solides, d'entretien aisé et peu coûteux (entre 30 et 50 F le m<sup>2</sup>) peuvent

être utilisés ailleurs que dans une cuisine ou une salle d'eau. Dans une entrée, par exemple, une chambre d'enfant ou même un séjour de maison de vacances.

La collection « Novilon de luxe » de Sarlino-Forho comporte quelques graphismes contemporains. Ce fabricant a créé en 1977 un revêtement encore plus solide et plus souple, grâce à son support également en mousse, intitulé « Novilon-traffic ». Dans ce revêtement se trouve un « sol-coussin » dont le support est en vinyle compact (« Décorami ») et les décors — de sempiternels substituts de carrelages ! Chez Gerflex, deux revêtements d'une même famille — l'un assez mince et brillant (« Gerflex 600 ») et l'autre plus épais et satiné (« Gerflex 900 ») — permettent chacun une décoration homogène du sol et des murs. Parmi leurs nouveaux dessins : des motifs géométriques et de larges fleurs stylisées. Le « Sommoose » de Sommer s'utilise également aux murs comme au sol ; un dessin de petit canotage s'ajoute désormais aux classiques « tonnettes » de ce revêtement dont le support

est en mousse et fibre de verre. Deux importants fabricants étrangers sont implantés sur le marché français. L'Anglais Novilon propose deux types de « sol-coussin », plus ou moins épais : le « Super-flamenco » et le « Cotred », dans des imitations de carreaux. L'Américain Armstrong a également deux qualités de revêtements, à surfaces brillantes ou satinées, traitées aussi en moquettes et dallages.

Les « sols-coussins » sont destinés à être collés sur un support bien plan et sec. Pour de petites surfaces, le revêtement peut être installé en « pose libre », les éléments, réunis par des bandes adhésives double-face. Les grands revêtements sont vendus en rouleaux de 3 mètres de large. Novilon a lancé, avec le « Novilon-traffic », une largeur de 4 mètres et va être suivi par Gerflex, Armstrong et Nairn. Précaution pour éviter les joints, cette grande largeur risque de poser des problèmes de manipulation et d'introduction dans les appartements par des portes et escaliers étroits.

JANY AUJAME

### BEAUBOURG EN CUISINE

Jusqu'au 12 décembre, le Centre Georges-Pompidou abrite une exposition des divers ustensiles nécessaires à la préparation des repas. Cette présentation est le résultat de l'étude, menée par le service « Design de produits » du Centre de création industrielle (C.C.I.), sur l'utilité réelle de toute la panoplie dont on dispose actuellement.

Deux cents appareils, à main, mécaniques et électriques, sont exposés sur de grands panneaux inclinés. Ils sont groupés selon leurs fonctions : éplucher les pommes de terre, passer la soupe, préparer la purée, pétrir la pâte, monter les blancs d'œufs en neige, hacher la viande, râper et émincer, presser et extraire les jus des agrumes.

Il ne s'agit pas d'une sélection destinée à prendre le consommateur

« par la main » pour orienter son choix, mais de la présentation d'un maximum d'éléments pour lui apprendre à choisir lui-même. Un produit n'est jamais le meilleur pour tous, estime le service « Design de produits » du C.C.I. Il faut savoir s'équiper selon ses besoins personnels, en fonction de l'usage réel d'un type d'appareils et de ses moyens financiers. L'exposition du C.C.I. permet d'avoir une vue d'ensemble des ustensiles et apprend aux ménagers les plus courants (le couteau-éplucheur ou mixer) pour préparer les aliments, en expliquant les services qu'ils rendent effectivement.

Un dossier sur cette étude de paraîtra début décembre. Il sera mis en vente au Centre Pompidou, dans les kiosques et les maisons de la presse. — J. A.

## TROUVAILLES

### Fleurs

#### L'éternel été

Charles Pathé vient d'ouvrir sa nouvelle boutique de décoration végétale à deux pas de l'hôtel Hilton-Suffren. Il a confié à Christian Carnet le soin de composer tous les bouquets de fleurs séchées qui, l'hiver venu, égayeront la maison sans risque de se faner. L'innovation réside, ici, dans le mélange insolite de plantes séchées et de fleurs de sole ou de plastique.

Pour décorer joliment une salle de bains, une petite coupe en vannerie est garnie de graminées et de mini-fleurs en plastique de couleurs vives. Disposées dans un panier de forme allongée, des immortelles de tons rouge et orange s'allient à quelques roses éponées, jeune pâle, en plastique si fin qu'il

ressemble à de la porcelaine. Dans une corbeille ronde, un bouquet léger est composé de graminées dans une harmonie de violet, pourpre et mauve ; ces plantes séchées sont parsemées de fleurs de sole, boutons de roses légèrement bleutés.

La gamme des bouquets secs va de 150 à 500 F environ et on peut apporter son propre vase (ou tout autre récipient) et commander la composition de son choix, assortie à ses idées, à ses murs ou à son humeur.

\* Décoration végétale, 3, avenue de Suffren, 75007 Paris.

### Lit

#### Couché dans la plume

Jadis, dans nos campagnes, c'est sur une couette qu'on se couchait pour avoir chaud. Le

### Toilette

#### Rasoir en « roue libre »

Un rasoir électrique rechargé par le courant de la ville est en vente par Braun. L'« Inter-city » coûte 349 F, soit 50 F de moins que le Braun « Micron », tout en offrant le même service. Le dernier-né de la marque jouit d'une plus grande autonomie — il marche « en roue libre » pendant cinquante minutes, soit environ la durée de dix rasages — et se recharge plus rapidement (quarante-cinq minutes) sur tous les courants.

Sa douceur est obtenue par la minceur de la grille (0,005 mm) et par sa souplesse — la feuille d'acier est recouverte de platine. Sobre d'aspect, noir et en plastique, le rasoir a une face en relief donc antidérapante, qui permet d'avoir l'appareil bien en main. Le coffret dans lequel il se glisse, à la manière d'un appareil photo, est plus qu'un étui. Il sert, avec sa prise intégrée, de chargeur au rasoir. Il peut aussi être vissé au posé contre le mur de la salle de bains grâce à un support auto-adhésif. Il loge, enfin, dans un petit compartiment la brosse qui sert à nettoyer l'instrument.

\* Au Vieux Bequet, 70, rue de Saint-Pierre, 75007 Paris.

### Maison

#### Pierre blonde

De la cheminée de pierre, classique ou rustique, aux tables basses modernes, il y avait un grand pas à franchir. Le maître-ébéniste Richard Le Druff l'a sauté sans hésiter et il a eu raison, car cette nouvelle interprétation de la pierre apporte un élément chaleureux au décor d'une pièce. Point n'est besoin d'avoir déjà une cheminée pour apprécier la sobriété de lignes de ces tables, faites d'un piétement sculpté en pierre fine et blanche ou beige à gros grains et d'un plateau en glace transparente. Elles valent, selon les modèles qui sont nombreux, de 900 à 1 500 F et s'accompagnent de lampes dont le pied est également taillé dans la pierre. Ces lampes, de formes modernes, sont coffrées d'abat-jour en chantung orange, marron ou vert.

\* Galerie Richard Le Druff, 5, rue La Botte, 75008 Paris.

UN CADEAU INATTENDU, QUI CLASSE CELUI QUI L'OFFRE : LE SCEAU

BOULANGERIE DES ARCHIVES 60, rue des Francs-Bourgeois Tous les jours 14 à 17 h.

## COLEFAX AND FOWLER OF LONDON

Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6<sup>e</sup> téléphone 325.66.64/70.65

### L'ILLUSTRATION DANS LA PUBLICITÉ

## Promotion-ironie

PARCE qu'elle appartient au système publicitaire dit de la « promotion », qu'elle sert à valoriser l'image de marque d'un produit et n'exalte que le temps éphémère d'une campagne de promotion, l'illustration a longtemps été considérée en France comme un art mineur. Toutefois l'attention vigilante que portent désormais les collectionneurs d'art au phénomène de l'illustration, l'effort accompli par des galeries marginales pour exposer certaines œuvres de fonction illustrative, l'hommage rendu au Centre Georges-Pompidou par le Centre de création industrielle « l'illustration européenne » témoignent du regain d'intérêt et l'égard de ces créations qui bien que fugitives signifient avec force notre époque.

Il existe une infinité de styles d'illustrations et de supports, allant du simple dessin venant en relief pour le conditionnement de tel produit alimentaire, à l'image figurant sur une plaque de prestige, sur une pochette de disque ou une encreuse — presse jusqu'à l'affiche qui recouvre les murs de la ville et attire le regard du passant. De certaines images, il ne reste parfois aucun souvenir, car ceux qui réalisent ces œuvres de commande et exercent leur métier d'illustrateur vivent différemment, selon leur personnalité, ses contraintes et dépendances à l'égard des agences de publicité qui prévoient leurs travaux.

En effet, certains illustrateurs, loin de vouloir apparaître comme des créateurs, s'efforcent aux modes, utilisent les grands courants esthétiques (abstraction, surréalisme ou hyperréalisme) pour véhiculer le message publicitaire, mettant leur seule technique à contribution. D'autres exercent par ailleurs une activité de peintre ou de sculpteur et apportent leurs dons à leur œuvre par l'illustration dont le langage doit être plus explicite. Enfin ceux qui ont rallié les œuvres et qui peuvent véritablement être qualifiés d'illustrateurs

placent le message commercial dans le climat de la création, prêtent leur commande comme un prétexte pour signifier au-delà du produit imposé leur propre discours, le chargeant d'humour, exprimant leur lecture artistique.

Ainsi la campagne réalisée de concert avec l'agence Laurin-Leydier par M. Guiré-Vale sur le déodorant Alivick proposait-elle l'image d'un monde peuplé de monstres poilus à l'inverse du climat séreux dont la publicité « coutume de se plaire à surréaliser tel produit. Partiellement l'humour pictural de l'ouvrage reflète l'attention du public, c'est le cas de la campagne sur le Champagne Mercier, réalisée par M. Dubré, représentant sur gravure et équerre une nacelle de ballon dirigeable survolant Paris dans les voyageurs vêtus à l'ancienne de la champagne.

L'humour est aussi présent dans son illustration sur Concorde réalisée pour Air France montrant les berges de la Seine à Paris accolées à la base de Rio-de-Janeiro en un raccourci qui paraît évident. La liste serait trop longue pour énumérer tous les illustrateurs français qui réalisent ces chefs d'œuvre du quotidien destinés à une large diffusion : J.-P. Gaudé à New-York, A. François, Folan, J. Lagarigue, G. Pascual, Avon, Barbe, Le Fol à R. Glazewicz, tous ces créateurs démontrent que l'illustration n'est pas seulement soumise aux lois contraignantes du marché mais témoigne avec clarté du temps présent.

L'illustration contemporaine, moins magique que celle de ses précurseurs (Mégrille, Klee, Miro, Dalí, Mithou...), plus savante peut-être, prend du recul par rapport à notre société et le redessinant et plonge le consommateur dans un monde ludique parfois ironique. Si l'illustration française paraît parfois manquer d'audace au regard des États-Unis, elle n'en est pas moins subtile.

EVELITA MOOD.

Bibliographie : European Illustration 77-78, par E. Booth-Clibborn (à la Hune).

**GENERAL ELECTRIC®**

pour ceux qui sont en avance sur leur temps

REFRIGÉRATEUR + CONGÉLATEUR  
"NO FROST" (circulation d'air froid ventilée)

**TFF 24 R**

- Réfrigérateur + congélateur avec fabrication et distributeur de glace en cube ou pilée
- La circulation d'air froid ventilée supprime le dégivrage
- Autres modèles avec ou sans fabrication de glace
- Plusieurs coloris - Capacité de 418 à 668 l

**TBF 21 R**

- La circulation d'air froid ventilée supprime le dégivrage
- Capacité 440 litres

**Congélateur armé "no frost"**

- Capacité 440 litres

AMERICAN HOME 65, avenue d'Alsace - PARIS-16<sup>e</sup>  
PALAIS DE LA MACHINE À L'AVANCE 209 bis, rue de la Faus-Saint-Denis, 26, bd de Strasbourg - PARIS-10<sup>e</sup>  
Magasin d'exposition, 11, place de la Porte-Champerret - PARIS (17<sup>e</sup>)  
GARANTIE 5 ANS par contrat longue durée

FRANC-AMÉRICAIN DU FROID 183, av. du Maine - PARIS-14<sup>e</sup>  
Établissements FURAC 45, rue de la Pompe - PARIS-16<sup>e</sup>

مكتبة من الأصل



## « Les dix jours qui ébranlèrent le monde » par la Taganka

Pitreseries et coups de fusil, fresques-lance sur révolution d'après le livre de John Reed, Les dix jours qui ébranlèrent le monde ébranlent les idées toutes faîtes sur le théâtre soviétique. On le connaît si peu. A partir des quelques films qu'on a vus, de temps en temps, on l'imagine plutôt compassé, didactique, même dans ses velléités comiques. Et voilà que des clowns, des mimes, des artistes de la classe des portraits officiels, lancent des bourrasques de galeté insolente.

Tout est contrasté dans ce spectacle qui, voilà douze ans, a séduit Tourgueniev, Tolstoï et de la Tchéka. L'histoire y est montrée sur des théâtres d'illusion, fabriqués devant nous sur le plateau vide par des jets de fumée qui éblouissent, éblouissent des colonnes miraculeuses, effacent les murs, créent des espaces immatériels, des effets de transparence, d'éloignement, de rapprochement, de transformation en Dardanes, en personnages-signes (on pense aux mains de Charlot dans la Ruée vers l'Or). Derrière un écran blanc, le théâtre donne à l'œil des spectacles, des contreforts, des géants et des nains. Les métaphores de la satire croisent des pan-

tonnimes allégoriques d'un trionphalisme simpliste.

Le spectacle se situe dans le rapport réalité-légende. Il reprend les premiers temps de la lutte, il en retrouve les racines indestructibles, les *déjà-ga*, les *je-tais-sans-ménagement* à la face du public. Il montre la force de vie qui pousse un peuple à la révolte, il montre les indignités, les humiliations, les capots, les d'un monde jusqu'au place des chansons nostalgiques comme des points de suspension. Tout est ambiguïté.

Si traduction simultanée était moins incomplète, et plus synchronique, on saisi-rait mieux encore les glissements. Les comédiens jouent "gros", sans se laisser aller à l'émotion, à la sauvagerie que du cabotinage. Ils s'exposent sans chercher à dupier. Et même si on ne comprend pas le russe, on ressent la puissance du spectacle, la distance que raco-ntie le spectacle avec une sorte de naïveté hautaine-ment affirmée. C'est drôle, dur et beau.

COLETTE GODARD.

+ Chailion, les 11, 12, 13, 15, 22 et 24 novembre, 20 à 25 heures.  
12 et 13 novembre, à 15 heures.

## La mémoire de José-Luis Cuevas

— Les artistes mexicains ont constamment pris pour thème la souffrance des peuples de l'Amérique, au siècle dernier, au siècle de fètes et d'exploits populaires. Il y a cinquante ans, avec les « murales » — Orozco, Rivera, Siqueiros, — la peinture, à son tour, a figé sur les monuments de la capitale les steurs d'une histoire en train de se faire.

José-Luis Cuevas, qui expose, galerie du Selmo, un splendide ensemble de dessins, d'aquarelles, de gouaches et de levés, fait partie de la génération qui a suivi. Comme ses aînés, il évoque le foule qui empil les ruines aux parois couvertes de crépis colorés à la manière indienne du « Archimède » cruauté maudite. Mais il a pris le tête d'un mouvement qui refuse le discours pathétique et théâtral de ses prédécesseurs, lesquels se taisaient tribuns sur les murs de Mexico, pour s'adresser aux masses.

siècle. Un Bruegel des barres de l'histoire. Tout cela est devenu un spectacle nocturne, disséminé dans les rapis d'une grisaille d'ombres et de lumières où se fond et se confond la ligne glissante d'un dessin errandi.

On ne trouve pas chez Cuevas la maîtrise d'un illustrateur sûr de son affaire. Mais plutôt une certaine gaucherie, gaucherie d'une démarche dont les déviances ne font que suivre le cheminement d'un discours intérieur.

Sees figures sont tout en volumes, comme si les gens qui entrent dans l'espace du rêve changeaient de dimension, gonflaient comme ballons de baudouche, devenaient corps végétaux qui poussent comme des fleurs, des « fleurs du mal ». L'atmosphère est lourde, illicite, mais en même temps traversée de débris et d'ironie.

JACQUES MICHEL.

L'art de Cuevas est le contraire de leur expressionnisme teinté de social-réalisme. Il est plutôt subjectif, complexe, subtil, et pour tout dire confidentiel.

« JE T'EMMERDE »  
AU DICTIONNAIRE  
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Se débiter emmerder et tous ses verbes entrent au dictionnaire de l'Académie française. A chaque définition est jointe la précision « grossier ».

Emmerdant : qui gêne, annule, espace au plus haut point, cause beaucoup de soucis. Et l'Académie ajoute : souvent on n'empêche pas les trois premières lettres.

Emmerdement : contrariété, situation difficile ou embarrassée.

Emmerder : ennuyer fortement, contrarier, causer des soucis ; je l'emmerde so dit de façon insultante pour signifier à quelqu'un un mépris et une indifférence extrême ; forme familière : s'emmerder fortement.

Emmerdeur : personne qui suscite des tracas.

D'autre part, l'Académie a donné un sens de plus à emmêler : euphémisme pour emmerder.

● Les membres des architectes. De rencontres avec les architectes sont organisées, chaque mercredi, de 18 h. à 20 h. dans la petite salle du Centre Georges-Pompidou, par le Centre de création industrielle et l'association Architecture et construction (138, boulevard Saint-Germain. Tél. : 329-00-60) : le 18, Frans Van der Werf, de Rotterdam, et le 23, James Stirling, de Londres.

## Un adieu lyrique

(Suite de la première page.)

Willisford Jacques Perrin n'existe plus, en effet, que dans les souvenirs, la conscience de deux hommes qui l'ont connu à des moments différents : Pierre, le médecin de médecine (Claude Rich), otto-

ché à un navire d'assistance aux bateaux de pêche de Terra-Neuve, et le commandant de ce bâtiment (Jean Rochefort), mutilé d'une main et rongé par un cancer. Leur navigation, au parcours bien précis, les entraîne, dans les mers froides,

« Qu'as-tu fait de ton talent ? »

« On dit que 'voire film est réactionnaire... »

— Je ne crois pas qu'il le soit. Mais à partir du moment où je me suis engagé dans un corps expéditionnaire, l'enchaînement s'est fait comme ça, on m'a donné cette étiquette, et ça m'est très désagréable. Mon film n'est pas tourné vers le passé. Mais à partir d'un certain âge, on a derrière soi les choix que j'ai présentés jusqu'à les choix que j'ai faits, qui conduisent à nous mener. On se pose la question : qu'est-ce que ton talent ? Les deux personnages principaux ont eu des responsabilités dans les trente dernières années de la vie de la France. Ils ont vécu ce qui était un drame pour chaque citoyen, pas seulement pour eux.

— Il n'y a pas de démonstration dans ce film. Le présent est là : l'assistance de nos marins à la garde côtière, les souvenirs de ces hommes. J'ai une grande d'actualité pour dire : attention, la guerre c'est la mort. Mais je n'ai pas voulu entrer dans le débat politique. Je n'ai pas réalisé non plus un film sur la condition militaire, mais sur le condition humaine. Il se trouve que je me suis appuyé sur l'armée, parce que c'est ça que je connais le mieux.

— Des deux personnages, l'un a participé au putsch, l'autre l'a refusé. Je n'analyse pas à l'expliciter. La commande est brisée par la malédiction et l'envoie-là-bas. Je ne refuse pas d'envisager l'avenir, mais il n'a pas tenu compte d'un, au contraire, il a cru qu'il pourrait rester au Moyen-Orient, il a dû redire le choix qu'il avait fait.

Une fois les choix accomplis, on apporte la responsabilité en soi, c'est ça la gloire et la peine de l'homme. Plus le choix est tragique, plus il est grand.

— Ne craignez-vous pas les mainteneurs ? On pourrait ne voir que la présidence de l'uniforme et le glorieux l'armée.

— Il n'y a dans l'uniforme eucratisme (c'est plutôt la rigueur du moins). Les responsabilités impliquent que l'on s'aime droit et bien.

— Je ne suis pas contre l'armée. J'y ai passé quatre années très denses, j'y ai devenu adulte. Toutes les armées du monde ont un dénominateur commun : le discipline et l'honneur. Simplement, les mots ont changé de sens, et les journées appellent ça autrement.

— Je ne pense pas qu'il devrait y avoir de maintenance, j'ai pu avoir des idées, mais pas les mêmes références que moi : l'armée, ni la guerre d'Indochine, ne sont le sujet du film. On peut en tout cas le valoir deux fois, d'abord comme un policier, puis comme un film qui fait résonner quelque chose. Quand je travaille, je suis le premier public. Je me demande si ce que je fais est ennuyeux. Ecrire, filmer, c'est une main tendue, on ne tend pas une main sale. Mais là je ne demande pas qui serrera le mienne.

Propos recueillis par  
CLAUDE DEVARREUX.

## Raymond Devos

[illegible]

Le Théâtre de la Villa présente cette saison quelques auteurs-compositeurs de la nouvelle génération. Yves Duteil est le premier à être à l'affiche pour une courte

Le cœur à ciel ouvert, rigoureux et volodiers lyriques, Yves Duteil a des chansons géométriques qui s'inscrivent dans la nature, des ballades qui racontent les vibrations du quotidien, des choses paisibles et pleines de bonheurs personnels et aussi que la nuit de la prison d'été. Et pourtant, le cœur au pen serré d'ère du bon côté, du côté des autres...

L'imitation est plus que jamais à la mode, et l'on ne compte plus les spécialistes du genre : André Aubert, Thierry Le Luron, Patrick Sébastien, Jean Raymond, Pierre Douglas, etc.

Certains imitateurs présentent aujourd'hui leur propre spectacle. Après Thierry Le Luron, c'est le cas de Claude Vega, qui est devenu le « maître » depuis près de vingt-cinq ans et qui a su maintenir ses imitations dans le même zénith, la même couleur que ceux du personnage choisi, donner le meilleur résultat du visage appartenant au modèle et être très drôle.

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Théâtre Antoine, 20 h. 30.

**PAD**  
**PA ME D'**

Mais le spectacle hybride constitué en grande partie d'imitations et de sketches boulevardiers, que présente Claude Vêge au Théâtre de la Renaissance, paraît surtout mangé d'un peu d'humour corrosif, de mordant, de férocité. — C.F.

## « DICTATORS » AU NASHVILLE

Cinq gros de New-York se pen-  
dent, décidant un jour d'extorquer  
leur ami et forment un groupe de  
« heavy metal rock », sans éprouver  
Le chanteur s des allures de ouvrier et  
ses gros bras l'imposent comme le musicien  
le plus respecté qui soit. Sa voix  
est à l'image des muscles qu'il exhibe  
sur la pochette du premier disque : ténace,  
opaque, impudique et insatiable. Les  
Dicramos semblent sortir sous droit d'un  
« comic » américain qui conte des aventures  
vraiment vaines. Les enregistrements  
sur un disque plein d'humour qui passent  
pour un gadget s'il ne dispose d'une  
énergie lumineuse. A la différence  
d'un autre groupe de « heavy metal rock », les Dicramos s'emploient à perdre  
les subtilités de leur musique. Les compo-  
sitions dévient des mélodies nées  
et les chœurs appellent les harmonies  
tristes de ceux des Beach boys.

Quelque temps après la mise en vente  
de l'album, leur compagnie discogra-  
phique les renvoie sans suite forme de  
projet. Une sorte des accordeurs. Ils enre-  
gistrent un second disque. Les bases musi-  
cales sont restées les mêmes. Les guitares  
brulent sans trêve. Les rythmes  
répètent une fibre implacable. Les  
Dicramos sont faits pour régner.

STUDIO SAINT-SÉVERIN  
ACTION LA FAYETTE

**HARLAN  
COUNTY  
U.S.A.**  
film de Barbara Kopple  
**OSCAR  
HOLLYWOOD  
1977**

## Contre la dissidence

«Telles étaient les circonstances qui ont conduit l'organisation de la Biennale de l'Entente d'Europe à transformer cette manifestation en une «force politique». Le thème de la Biennale, cette année, est la dissidence dans les pays de l'Est. «C'est la déclaration d'intention des cinquante artistes qui ont participé au colloque sur un communiqué publié par l'ambassade soviétique à Rome, est, en contradiction flagrante avec l'esprit de la Biennale. Nous condamnons de toutes nos actions et de toutes nos paroles la manifestation que nous proposons à toute projection de films soviétiques dans le cadre de cette manifestation», pour conclure le communiqué, signé notamment par Otar Iosseliani, Andreï Mikhalov-Ekmitchov, Andreï Tarkovski, et Otar Protopopov.

M. Henry Chapier, délégué général adjoint du Festival cinématographique de Paris, a donné sa démission du comité organisateur de cette manifestation en raison de son « total désaccord avec la nouvelle politique du délégué général », M. Pierre-Henri Deleury.

Faisant allusion à des propos que le délégué général aurait tenus au cours d'une réception, à l'issue du festival, M. Chagnier a souligné, dans un communiqué, qu'il est inadmissible que le délégué général fasse le procès des pouvoirs publics français devant la presse italienne pour expliquer le désordre d'une sélection incohérente, arbitraire et sans aucun attrait pour le public.

du côté de la marge.

Un Festival de films en super-8 a lieu actuellement à Louvain-la-Neuve, près de Bruxelles. Organisé par la Fédération nationale du super-8 belge et la Fédération internationale, cette manifestation accueille, jusqu'au 13 novembre, des films d'auteurs belges et hollandais, mais aussi québécois et français. Le super-8 et 16 mm auront encore droit à un festival en janvier, à l'occasion d'un colloque organisé par la Suisse à Paris, au Centre d'Espa.

On y attend, sans sélection, les films réalisés par les réalisateurs de tous les pays. Ce sera « trois jours de cinéma en miroir ».

D'autre part, la Maison des Beaux-Arts continue de proposer des exemples du cinéma différent. Après les frères Kuchur, Pierre Ventre, Gérard L'Angeux, Werner Nekes vient, le 14 novembre à 20 h 30, une série de travaux, puis, le 21 novembre, Adolphe Harrieto proposera en première mondiale son dernier film : dans les bras du pompier antémoine.

urte blanche  
our Freddy Buache.

Olivier Barrot, Jean-Pierre Desnoes et Gérard Lefèvre, cinéastes amateurs, jusqu'en 1976, de la section cinéma de la Maison des arts et de la culture de Créteil, rendent compte de leur expérience et proposent un manuel à la fois pratique et théorique : *Cinéma service public*. A l'occasion de sa parution aux éditions Maspéro, s'ont organisés, les 15 heures pour le cinéma, le 15 novembre, à l'Olympic-Entrepié, 13 heures, bienvenues aux enfants, avec notamment un film suédois, Hugo et Joséphine, de Kjell Grede. A 20 heures, Freddy Bunche, conservateur de la cinémathèque suisse, aura cours blanche : il proposera le Triangle, du cinéaste arménien Guenrikh Melian. Enfin, à 22 heures, ce sera l'occasion (rare, il ne pas manquer) de voir le premier long métrage de Coïna Serreau pour lequel qu'est-ce qu'elles veulent ? Pour cette journée, la participation aux frais sera de 10 francs.

★ *Cinéma, services public*. Editions Maspéro, 224 pages, 36 F.

★ *Olympic-Entrepôt*. 7-B, rue Francis-de-Pressensé, 75014 Paris.

\* Théâtre de la Renaissance, 21



**THEATRE MODERNE**  
Métro Trinité

**"Par delà les marronniers"**

Étrange soirée... un cabaret, miniature. L'absolument tendre par cet humour. Pierre Maréchal (Le Figaro)

Quel air pur passe sur une scène de théâtre... Joue à la perfection. François Chalais (France Soir)

C'est un monument baroque... Un très joli divertissement. Dominique Jamet (L'Aurore)

**Palais des Arts**  
22 rue St-Martin Paris 3e  
27.62.38 - 27.64.15

**à partir de 2 novembre**

**EN ALTERNANCE 1 SEMAINE SUR 2**

**Théâtre de la Ville**

**RACINE - LA CLEF**

Ce film passionnant éclaire plus sur le problème Israélo-Arabe, que les discours les plus longs et les guerres les plus cruelles!

**NOUS SOMMES DES JUIFS ARABES EN ISRAEL**

un film d'Agal Niddam

**GAITÉ MONTPARNASSE**  
38, rue de la Gaité Montparnasse, Gaité

**4 comédiennes triomphent**

**ANNIE SINIGALIA**  
**DOMINIQUE LABOURIER**  
**VIVIANE ELBAZ**  
**ANÉMONE**

**Elles...**  
**STEFFY POMME, JANE, VIVI**

« Succès de rire garanti... » (L'Aurore)

« Quatre actrices qui feront votre bonheur. » (FRANCE-SOIR)

V.o. : U.G.C. BIARRITZ - VENDOME - U.G.C. DANTON - STUDIO RASPAIL  
v.f. : U.G.C. GARE DE LYON - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES  
Périphérie : ARTEL Rosny - ARTEL Créteil - CARREFOUR Pantin - LE FRANÇAIS Enghien  
PARAMOUNT ÉLYSÉES II (Celle-Saint-Cloud)

Le nouveau chef-d'œuvre du cinéma soviétique

**LES ORPHELINS**

un film de **NIKOLAI GOUBENKO**

GAUMONT COLISÉE - LE PARIS - FRANÇAIS - LORD BYRON - GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ - WEPLER PATHÉ  
- GAUMONT SUD - FAUVETTE - HAUTEFEUILLE - VICTOR-HUGO PATHÉ - SAINT-GERMAIN VILLAGE - GAUMONT GAMBETTA -  
VÉLIZY PATHÉ Champigny - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - TRICYCLES Asnières - ARIEL Rueil - AVIATIC Le Bourget -  
FRANÇAIS Enghien - GAUMONT Evry

Gaumont présente

**nous irons tous au Paradis**

UN FILM DE **YVES ROBERT**

**JEAN ROCHFORD**  
**CLAUDE BRASSEUR**  
**GUY BEDOS**  
**VICTOR LANOUX**  
**DANIELE DELORME**

**SCÉNARIO DE JEAN-LOUP DABADIE**  
**YVES ROBERT**

**DIALOGUE DE JEAN-LOUP DABADIE**

**MARTHE VITALONGA**  
avec la participation de **DANIEL GÉLIN**  
**GABY SYLVIA**  
Musique de **VLADIMIR COSMA**  
Producteurs délégués **ALAIN POIRÉ**  
**YVES ROBERT**

AVEC LA TROUPE DE "UN ÉLÉPHANT ÇA TROMPE"

Co-production LA GUEVILLE et GAUMONT INTERNATIONAL

## SPECTACLES

### théâtres

#### Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : la Flûte enchantée.  
Châtelet, grande salle, 20 h. 15 : Dix Jours qui ébranlèrent le monde (Festival d'automne). — Salle Gémier, 20 h. 30 : Nightclub Cautela.  
Odéon, 19 h. 30 : le Roi Lear.  
Félicité Odéon, 18 h. 30 : Mercredi sous quarante.  
TNP, 20 h. 20 : la Tragédie Historique d'Hamlet, prince de Danemark.

#### Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga.  
Nouveaux, 15 h. 30 : Cirque à l'antienne.  
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Yves Duteil.

#### Les autres salles

Aire libre Montparnasse, 20 h. 30 : Nuits sans nuit; 22 h. : Étoiles rouges.  
Antoine, 20 h. 20 : Raymond Devos.  
Arts-Études, 20 h. 45 : Si t'es beau, t'es con.  
Athénée, 21 h. : Équus.  
Bibliothèque Opéra, 21 h. : Soixante le constructeur.  
Cartoucherie, Théâtre de l'Épée-de-Bois, 21 h. : Madras. — Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : David Copperfield.  
Centre culturel suédois, 20 h. 30 : Mademoiselle Julie.  
Cité Internationale, La Galerie, 21 h. : Hedda Gabler. — La Rescorra, 21 h. : l'Avare.  
Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 45 : le Bateau pour Lippa.  
Comédie Champs-Élysées, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.  
Danton, 21 h. : Pégase.  
Monnaie VII, 21 h. : Un ennemi du peuple.  
Espace Carlin, 20 h. 45 : Alimra.  
Fontaine, 21 h. : 1915.  
Gaité Montparnasse, 21 h. : Elles... Steffy, Pomme, Jane et Vivi.  
Gymnase, 21 h. : Arrête ton cinéma.  
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Legion.  
Il Vestris, 20 h. 30 : les Ragotins.  
Lucernaire, Théâtre Noir, 18 h. 30 : la Belle Vie; 20 h. : Pentecôte; 21 h. : Pygmalion.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

**LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34**

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 11 novembre

Théâtre Paris-Nord, 21 h. : Christian Dente.  
Théâtre La Péniche, 20 h. 30 : le Retour.  
Théâtre Présent, 20 h. 30 : les Derniers.  
Théâtre la Plaine, 20 h. 30 : Un sang fort.  
Théâtre 247, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre.  
Tristan Bernard, 21 h. : Orni soit qui mal y pense.  
Troglodyte, 21 h. : Retrouvailles de l'imaginaire.  
Variétés, 20 h. 30 : Pété de Broadway.

**Les théâtres de banlieue**

Chelles, C.C., 20 h. 30 : le Mariage de Figaro.  
Elaucourt, Maison pour tous, 21 h. : The Shelly Maune Quartet.  
Evry, Agora, 18 h. : Pauvre assassin.  
Villet, Théâtre Jean-Vilar, 21 h. : Rêves d'amour.

**Festival d'automne**

(Voir aussi les salles subventionnées.)  
Le Faïence, 20 h. 30 : Locus Solus.  
Salle Wagram, 20 h. 30 : The Last Poets.  
Palais des Arts, 14 h. : Caméra-théâtre.

**Les cafés-théâtres**

Au Boc fin, 20 h. 45 : le Motif; 22 h. : le Veuvage de ses arrières; 23 h. : Soixante dans une boîte; 6 h. 15 : Qui mâles y pensent.  
Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Renaud; 21 h. 45 : Au niveau du chou; 22 h. 15 : Pierre Triboulet.  
Café d'Edgar, 1. 20 h. 15 : Ambade à Lydie; 21 h. 45 : Poqueet.  
Il, 19 h. : Machine à fous; 22 h. 30 : Deux Soixante au-dessus de tout soupçon.  
Café de la Gare, 20 h. : Plantons sous la rule; 22 h. 15 : Une pitoyable mascarade.  
Le Comptable, 20 h. 30 : le Petit Prince; 22 h. : Lewis et Alice.

Coupe-Chou, 20 h. 30 : l'Amour du Palais-Royal; 22 h. : le Cid 77; 23 h. 30 : les Mystères confessionnels.  
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Josselin; 21 h. 45 : Promesse.  
Le Faubourg, 20 h. 45 : le Président; la Mamma du Marais, 20 h. 30 : l'eau, que d'eau; 21 h. 30 : il est la Belgique... une fois; 22 h. : la Peuplure en folie.  
La Mésaventure de Bauxans, 20 h. 30 : Robert Wood; 22 h. 15 : Les Hommes en colère.  
Petit Bain - Novotel, 21 h. : Récit de blanc; 22 h. 30 : les Jumeaux.  
Le Plateau, 20 h. 45 : la Suite uccosa de Cendrillon; 22 h. : Gue et Lejeune.  
Au Petit Castron, 21 h. 15 : Du au Duc; 22 h. 30 : Montella.  
Aux Quatre Cents Corps, 20 h. 30 : Cécile; 21 h. 30 : l'Amour en vogue.  
Le Séducteur, 1. 20 h. : les Nouveaux; 20 h. 45 : R. Pignatelli; 21 h. : les Femmes; 22 h. : Vos petites compagnes.  
Le Splendide, 20 h. 45 : Princesse le secteur; 22 h. 15 : Annonci quinquagés et crustacés.  
Théâtre Campagne - Promesse, 20 h. 30 : Jacques Serres.  
23 h. : Roger Reynald Boncompagni.  
Théâtre de Dix-Heures, 20 h. : A nous deux, l'archiviste binaire de gauche.  
La Veuve Richard, 20 h. 30 : Mystère de la petite marionnette; 22 h. : le Secret de Zongue.  
Vieille Grille, salle 1, 20 h. : Bernadette Rollin; 21 h. : Christian Kruse; 22 h. : Anton 1000. — Salle 12, 20 h. 30 : Elton; 21 h. 45 : le Décret secret.

#### Les concerts

Lucernaire Forum, 21 h. : C. G. Buchy, piano (Bethoven, Debussy).  
Concertierie, 17 h. 20 : R. Fontana, viola; violoncelle (Bach).  
Hôtel Hébert, 20 h. 20 : R. Bon piano (Bach).  
Eglise Saint-Louis des Invalides, 20 h. 45 : Orchestre symphonique de la garde républicaine (Mozart, Brahms).  
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : les Solistes de la Camérata (Mozart, Beethoven, Schubert).

#### Jazz, pop et folk

Vieille Grille, 19 h. 20 : Music Ensemble; 22 h. : Gérard Dole et Bayou Sauvage.  
Riverbop, 23 h. : J.-J. Binge, F. Gorge, A. Vilak.  
Atelier de jazz populaire, 20 h. : Musique et chants d'Afrique d'Europe, jazz de la 5e Rue.  
Théâtre Montferrat, 22 h. 30 : Claude Bernard et Compagnie.  
Théâtre des Champs-Élysées, 21 h. : Cher et Gregg Allman, jazz.

**MARIGNAN PATHÉ - FRANÇAIS MONTPARNASSE 83 - HAUTEFEUILLE**

**GÉRARD DEPARDIEU MIOU MIOU DITES LUI QUE JE L'AIME**

un film de **CLAUDE MILLER**

**ENTREPOI 104.542.62.62**

A L'OCCASION DE LA SORTIE

**ŒUVRE DE MICHEL SOUTTER**

**REPERAGES**

**ANS DE CINÉMA SUISSE**

ROMAINS - FILM PAR JOUR - 17 FILMS

GAUMONT - STUDIO MEDICIS - GUY RICHARD

**pour l'émancipation**

nouveau film de Bertrand Tavernier

"L'été dans le cœur"

"Un vrai spectacle à la manière des mélodramas italiens"

"Le film le plus libre et le plus riche de Bertrand Tavernier"

**"Des enfants gâtés"**

**MICHEL PICCOLI CHRISTINE PASCA**

GALERIE POINT SHOW - MONTPARNASSE PATHÉ STUDIO DE LA HARPE - CALVADO

مَكْزَا مِنْ الْأَصْلِ







## RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 11 NOVEMBRE

## CHAÎNE I : TF 1

18 h. 10. Le voyageur sans langage : 18 h. 30. Pour les petits : 18 h. 35. L'île aux enfants : 18 h. 50. Les aventures de l'énergie : 18 h. 55. Concert : « Le Sacre du printemps » (Stravinski), par l'Orchestre de Lyon, dir. S. Baudou : 19 h. 45. Eh bien ! raconte : 20 h. Journal.

20 h. 30. Au théâtre ce soir : « Caterina », de F. Marceau, avec A. Aveline, J. Topart, C. Salviat, J. Martinelli.

Documentaire d'une grande famille ruinée, une noble vénitienne épouse le roi de Chypre, mais emène son ancien fiancé dans ses bagages. Reconnue dans sa nouvelle patrie, elle retrouve le sens de l'homme : la transformation (historique) d'une femme en reine.

22 h. 20. Document : « 1861 » jour, de J.-F. Chippie, réal. Cl. Mourthé.

Sur les pas du maréchal Foch et de M. Bertarelli, qui signèrent l'armistice qui mit fin à la première guerre mondiale.

## CHAÎNE II : A 2

18 h. 25. Dorothée et ses amis : 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 20. Documentaire : Soif d'aventures : 19 h. 45. Jeu : Ouvrez l'œil : 20 h. Journal.

20 h. 30. Feuilleton : Les diamants du président : 21 h. 30. Émission littéraire : Ah ! vous écrivez, de B. Pivrot.

Avec Barthélémy (Janine Stolt, ténor), Clément Bonafant (le bruit de la mer), Pierre Bourgeois (l'armoire), Gilbert Cebon (le bruit de la mer), Jean-Louis Baudou (le bruit de la mer), Jean-Louis Baudou (le bruit de la mer), Jean-Louis Baudou (le bruit de la mer).

22 h. 50. FILM (cinéma-club) : CADET D'EAU DOUCE, de C. F. Reiser (1928) avec B. Keaton, E. Torrence, M. Byron, J. Lewis (mus. n.r.).

Le fils timide et maladroit d'un propriétaire de butins, épris d'une jeune fille, se révèle capable d'exploits étonnants.

L'un des meilleurs films de Buster Keaton.

SAMEDI 12 NOVEMBRE

## CHAÎNE I : TF 1

12 h. 15. Émission régionale : 12 h. 30. Cuisine légère : 12 h. 45. Jeune pratique : 13 h. 10. Journal : 13 h. 35. Le monde de l'accordéon : 13 h. 50. La France défilante : 14 h. 10. Rendez-vous avec nous : 14 h. 15. Anniversaire d'été : 14 h. 40. Chéri-Bibi (rediff.) : 14 h. 50. L'homme qui valait 3 milliards : 15 h. 5. Trente millions d'amis : 15 h. 40. Magazine auto-moto : 15 h. 45. Six minutes pour vous défendre : 15 h. 45. Information sur l'écologie : 15 h. 45. Eh bien ! raconte : 20 h. Journal.

20 h. 30. Variétés : Numéro un (Sacha Distel) : 21 h. 30. Série : Le riche et le pauvre : 22 h. 20. La musique est à tout le monde, de S. Kaufman (la Garde républicaine).

22 h. 30. Journal.

## CHAÎNE II : A 2

11 h. 45. Journal des sœurs et des malentendus : 12 h. 15. Émission pédagogique : 12 h. 30. Magazine : Samedi et dimanche : 13 h. 10. Journal : 13 h. 35. Hebdo chansons, hebdo musiques : 14 h. 10. Les jeux du stade : 14 h. 15. Des animaux et des hommes : 14 h. 20. La course autour du monde : 14 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 15 h. 45. Jeu : Ouvrez l'œil : 20 h. Journal.

20 h. 30. Série : Les Rebelles (troisième partie) : « Embellie », d'après J.-P. Chabrol, réal. P. Badel : 22 h. 10. Questions sans visage : 23 h. Drôle de baroque.

23 h. 30. Journal.

## CHAÎNE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : 19 h. 5. Émission régionale : 19 h. 10. Samedi entre nous : 20 h. 30. Téléfilm : La Camargue.

20 h. 30. Téléfilm : Drôle de jeu, de P. Kast.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

## CHAÎNE I : TF 1

9 h. 15. Émissions religieuses et philosophiques : 12 h. 15. La séquence du spectacle : 12 h. 30. Bon appétit : 13 h. 10. Journal : 13 h. 35. C'est pas sérieux : 14 h. 15. Les rendez-vous du dimanche : 15 h. 30. Série : Corbi le Diable : 16 h. 10. Série : Vive le cirque ! : 16 h. 45. Sports premiers : 17 h. 55. Téléfilm pour les enfants : L'arroseuse orange : 18 h. 25. Les animaux du monde : 20 h. Journal.

20 h. 30. FILM : HIBERNATUS, de E. Molinaro (1968), avec L. de Funès, Cl. Gensac, B. Alane, O. de Funès, M. Kelly, M. Lonsdale. Un industriel portien voit sa vie bouleversée par le retour du grand-père de sa femme, conservé en hibernation dans un bloc de glace au Groenland depuis 1906 et plus jeune que lui. Sourdissent festival de Funès.

21 h. 50. Documentaire : L'Afrique convoitée (deuxième partie) : L'Afrique aux Africains, prod. D. Reznikoff.

22 h. 50. Journal.

## CHAÎNE II : A 2

10 h. 30. Émission pédagogique : 11 h. 15. La télévision des télésecteurs en super 8 : 11 h. 30. Concert : Concerto pour clarinette et la majeure, de Mozart, par le N.O.P. de Radio-France, dir. E. Krivine, soliste : G. de Peyor : 12 h. 10. 10 jours sœurs : 13 h. 10. Journal : 13 h. 35. Les rendez-vous du dimanche : 14 h. 15. Ces messieurs nous disent : 15 h. 40. Série : Sur la piste des Cheyennes : 16 h. 30. Trois petits tours : 17 h. 25. Muppet show : 18 h. 5. Contre att : 18 h. 5. Stade 2 : 20 h. Journal.

20 h. 30. Musique and Music : 21 h. 40. Feuilleton : Les origines de la Mafia (premier épisode) : 22 h. 35. Documentaire : Des hommes (Pauvre, amour-propre et piano ou les dockers de Londres), de J.-M. Soyé, réal. J. Pradinas : 23 h. 25. Journal.

## CHAÎNE III : FR 3

10 h. 15. Émission destinée aux travailleurs immigrés : Spécial mosaïque : 10 h. 30. Mosaïque : 10 h. 55. Reprise de l'émission du 4 novembre : Les grands fleuves, reflets de l'histoire (la Tamise) : 17 h. 30. Espace musical : « Sym-

Une exploration de pays, une rigueur et une beauté plastiques stupéfiantes.

Chez vous un Cinéma privé L. à votre heure.

Tires en Super 8mm.

Les films de cinéma en versions intégrales, son optique ou magnétique.

Vos grands films préférés. Grands Classiques. Comiques. Dessins animés. Contes.

Des CENTAINES de films !

Sans encombre, envoyez carte postale ou nom et adresse.

LES GRANDS FILMS CLASSIQUES

45, rue Théophile Gautier - 75006 Paris-SX-6124

## CHAÎNE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : 19 h. 5. Émission régionale : Max Jacob, un jeune poète de cent ans : 19 h. 10. Les animaux et leur survie : 19 h. 40. Tribune libre : Union française des anciens combattants : 20 h. Les Jeunes.

20 h. 30. Magazine vendredi : Spécial information (troisième partie) : Mon Journal, par Ch. Ockrent et A. Campana, réal. J.-M. Perchoux : 21 h. 30. Série documentaire : Les grands fleuves, reflets de l'histoire (la Tamise).

22 h. 25. Journal.

FRANCE - CULTURE

20 h. Poétique et mystique : de Charles Péguy à Charles de Gaulle, par P. Nemo.

21 h. 30. Musique de chambre : 22 h. 30. Entrevues avec M. Dufrenoy : 23 h. Rencontres au Festival de Paris.

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 20. Échanges franco-allemands : Orchestre national de France, direction N. Martinović : « Symphonie » de Beethoven : 19 h. 5. Chœur de la cathédrale de Strasbourg : 19 h. 5. Une semaine d'œuvres, avec Michel Guro.

d'après R. Vailland, avec M. Carrel, B. Laage, R. Longa, R. Boret (rediffusion).

22 h. 20. Journal.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

8 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

9 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

10 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

11 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

12 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

13 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

14 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

15 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

16 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

17 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

18 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

19 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

20 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

21 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

22 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

23 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

24 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

25 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

26 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

27 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

28 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

29 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

30 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

31 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

32 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

33 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

34 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

35 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

36 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

37 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

38 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

39 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

40 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

41 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

42 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

43 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

44 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

45 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

46 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

47 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

48 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

49 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

50 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

51 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

52 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

53 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

54 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

55 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

56 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

57 h. 2. Poésie : Serge Sautreau (et à 14 h. 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30, 24 h. 30).

## VU

## LES GENTILS APACHES

Si cela continue, on va finir par faire comme les enfants, s'instruire à la sauvette, avant d'aller, prothèse de ces documentaires découpés à leur intention en tranches minces, faciles à avaler, à digérer : l'histoire de l'énergie sur TF 1, l'histoire, hebdomadaire, des Indiens sur F 3, quinze minutes ici, cinq minutes là. Un régal dans les deux cas : clarté, simplicité, pas d'effets, des images, des faits. Surprenant parfois.

Au fond, les Peaux-Rouges, on ne les connaît guère. On ne sait rien sur eux, sinon ce qu'on nous en dit dans les westerns et qui se contredit jusqu'à une époque relativement récente, ils incarnaient le mal, l'obstacle, l'ennemi, encore, dans la Prisonnière du désert, John Ford faisait preuve à leur endroit d'un racisme insolent dans sa tranquille assurance. Il s'agit d'un vieux film, d'accord, mais, enfin, la nouvelle optique hollywoodienne n'a pas eu le temps d'effacer le stéréotype du Sioux avec sa panoplie d'arc, de flèches, de plumes, de scalp et de calumet.

D'où notre surprise en découvrant, lundi soir, la vie simple et tranquille de ces chasseurs de gros gibier qui, après avoir traversé le pied de la dérive de Behring, ont découvert l'Amérique, trente-cinq mille ans avant Christophe Colomb. Peaux-Rouges sur les Éclaireurs. Depuis Flaherty, on les a beaucoup vus à l'écran, c'est-à-dire qu'on connaît le mieux. On ignore tout, en revanche, de ces quinze cents tribus adonnées à la pêche, à la chasse, à la culture du maïs, des haricots et du riz en trois semaines, elles ramassent du quel vivre pendant deux mois, avec leurs cultures façon aztèque, leurs cases en boue, leur loterie et leurs cérémonies religieuses.

Ce qu'on a appris aussi, c'est l'influence de la Ligue des cinq nations indiennes sur l'aspect de la Constitution américaine. Bonne leçon de modestie pour ceux qui en entendent tout le mérite aux philosophes du Siècle des Lumières.

CLAUDE SARRAUTE.

## TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 11 NOVEMBRE

« L'Union française des anciens combattants » dispose de la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

SAMEDI 12 NOVEMBRE

« M. Jacques Barrot, secrétaire d'État au logement, est le rédacteur en chef du Journal inattendu de R.T.L. à 13 heures.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

« M. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances, est l'invité du Club de la presse d'Europe 1, à 19 heures.

« Les émissions de la première chaîne seront reçues en couleur dans la région de Marseille à partir du 3 décembre. Les responsables régionaux de la société Télédiffusion de France ont annoncé, d'autre part, que les travaux en cours effectués sur dix-sept émetteurs locaux permettront d'ici la fin de l'année, de transmettre les émissions en couleur de la première chaîne dans d'autres parties des Bouches-du-Rhône, dans les Alpes-de-Haute-Provence, le Var, le Gard et la Lozère.

« Les émissions de la première chaîne seront reçues en couleur dans la région de Marseille à partir du 3 décembre. Les responsables régionaux de la société Télédiffusion de France ont annoncé, d'autre part, que les travaux en cours effectués sur dix-sept émetteurs locaux permettront d'ici la fin de l'année, de transmettre les émissions en couleur de la première chaîne dans d'autres parties des Bouches-du-Rhône, dans les Alpes-de-Haute-Provence, le Var, le Gard et la Lozère.

« Les émissions de la première chaîne seront reçues en couleur dans la région de Marseille à partir du 3 décembre. Les responsables régionaux de la société Télédiffusion de France ont annoncé, d'autre part, que les travaux en cours effectués sur dix-sept émetteurs locaux permettront d'ici la fin de l'année, de transmettre les émissions en couleur de la première chaîne dans d'autres parties des Bouches-du-Rhône, dans les Alpes-de-Haute-Provence, le Var, le Gard et la Lozère.

« Les émissions de la première chaîne seront reçues en couleur dans la région de Marseille à partir du 3 décembre. Les responsables régionaux de la société Télédiffusion de France ont annoncé, d'autre part, que les travaux en cours effectués sur dix-sept émetteurs locaux permettront d'ici la fin de l'année, de transmettre les émissions en couleur de la première chaîne dans d'autres parties des Bouches-du-Rhône, dans les Alpes-de-Haute-Provence, le Var, le Gard et la Lozère.

« Les émissions de la première chaîne seront reçues en couleur dans la région de Marseille à partir du 3 décembre. Les responsables régionaux de la société Télédiffusion de France ont annoncé, d'autre part, que les travaux en cours effectués sur dix-sept émetteurs locaux permettront d'ici la fin de l'année, de transmettre les émissions en couleur de la première chaîne dans d'autres parties des Bouches-du-Rhône, dans les Alpes-de-Haute-Provence, le Var, le Gard et la Lozère.

« Les émissions de la première chaîne seront reçues en couleur dans la région de Marseille à partir du 3 décembre. Les responsables régionaux de la société Télédiffusion de France ont annoncé, d'autre part, que les travaux en cours effectués sur dix-sept émetteurs locaux permettront d'ici la fin de l'année, de transmettre les émissions en couleur de la première chaîne dans d'autres parties des Bouches-du-Rhône, dans les Alpes-de-Haute-Provence, le Var, le Gard et la Lozère.



# régions

Monde

## de-France

### LE RAPPORT DU MAIRE DE PARIS SUR LES COLLECTIVITÉS LOCALES

#### Une bombe à retardement ?

Parmi les nombreux maires qui n'ont pas répondu au questionnaire du gouvernement sur les collectivités locales, il y a Jacques Chirac, maire de Paris.

On explique, dans son entourage, que ce n'est pas dans un geste de mauvaise humeur politique ou de désintérêt personnel pour les affaires communales qu'il faut chercher la cause de ce retard, au moment où le gouvernement fait le recensement des maires et des élus locaux.

La raison est tout autre : au moment où le questionnaire a été envoyé à tous les maires de France, il semble qu'on ait oublié... le premier d'entre eux. M. Chirac n'a, en effet, reçu le dossier blanc rouge qu'avec beaucoup de retard.

Aussi veut-il aujourd'hui prendre une petite revanche. La copie qu'il remettra dans quelques jours, sous le nom de « contre-rapport Aubert », en quelque sorte (du nom du président de la commission des communes de France, chargée du dépouillement et qui doit remettre, début décembre, au gouvernement son document de synthèse) avant même qu'il ait été élaboré. Membre aussi de l'ordonnance de la consultation.

#### Un programme de gouvernement

Une autre personnalité qui compte au R.P.R., en revanche, respecté les horaires. M. Michel Giraud, maire du Perreux (Val-de-Marne) et président du conseil régional d'Ile-de-France. Mais c'est au titre de député national du R.P.R. aux collectivités locales que ses réponses méritent d'être retenues.

La teneur ? Les « contrôles » à priori devraient être supprimés et remplacés par un contrôle

a posteriori de la bonne gestion des élus, opérée par un commissaire aux comptes indépendant de l'autorité du préfet.

Le partage des compétences ? « L'instruction et la délivrance des permis de construire courants devraient dépendre des seuls élus. Le régime actuel encourage la dilution des responsabilités. » En revanche, l'Etat doit prendre complètement à sa charge toutes les dépenses d'investissement et de fonctionnement relatives aux services publics — la justice, la police, les postes ou l'aide sociale obligatoire — sans imposer aux communes des contingents aussi arbitraires qu'insupportables.

Les finances ? Il est indispensable de transférer au bénéfice des communes une fraction d'impôts d'Etat à fort rendement : points d'impôts sur le revenu, points de T.V.A., fraction du produit de la vignette...

La coopération intercommunale ? Les syndicats intercommunaux, qui ne doivent pas être imposés, devraient se voir déléguer par l'Etat des compétences en matière d'urbanisme, de réseaux, de zones industrielles, ou de transports collectifs.

Dernière proposition intéressante, en forme de clin d'œil aux « partenaires sociaux » : « Il faudrait assurer à l'élu local exerçant une profession dans le secteur privé un « crédit d'impôt » nécessaire à l'accomplissement de son mandat, comme c'est le cas pour les députés ou les sénateurs, ou les représentants syndicaux. En outre, un système de garantie de conservation du salaire pendant la durée du mandat pourrait être mis à l'étude pour les maires dont les fonctions exigent une disponibilité à plein temps. »

Un véritable programme de gouvernement...  
FRANÇOIS GROSCHICHARD.

## MUSÉE LAPIDAIRE POUR LA CAPITALE

La commission du Vieux Paris s'est réunie, le 3 novembre, sous la présidence du professeur Léopold, à la Maison dorée, boulevard des Capucines, pour discuter de la création d'un musée lapidaire dans la capitale.

Le président de la commission, a exposé les projets d'aménagement de l'église du Sacre.

La commission s'est surtout intéressée à la création d'un musée lapidaire dans la capitale, à la Maison dorée, boulevard des Capucines, pour discuter de la création d'un musée lapidaire dans la capitale.

A ce propos, la commission s'est inquiétée de savoir si l'aménagement du musée archéologique, dont on parle depuis si longtemps, était sérieusement envisagé. Les objets découverts dans le sol parisien depuis plus de quatre-vingt ans sont dispersés à travers la capitale : à l'hôtel Lepelletier Saint-Fargeau, à la rotonde de la Villette, à l'hôtel d'Assolant, les plus beaux objets étant entreposés dans la salle n° 2 de l'ancien couvent des Bernardines.

Mlle de Andia, sous-directrice de l'action culturelle à la mairie de Paris, a rassuré la commission : un inventaire de toutes les pièces archéologiques est en cours et la question du lieu du musée lapidaire fait actuellement l'objet d'une étude très poussée.

ANDRÉE JACOB.

## LOTTRE LANGRES PAR AUTOROUTE EN 1981 : les élus s'entendent sur le financement

Le conseil régional de Lorraine vient d'adopter sans discussion la convention financière fixant les modalités de participation de la région à la construction de l'autoroute Toul-Langres (113 kilomètres) qui doit être ouverte en 1981. Cette convention met un terme à deux ans de débats délicats sur un projet que M. Jean-Jacques Serre, président du conseil régional, avait présenté comme « la priorité des priorités de la Lorraine ».

Le projet est estimé à 1 milliard de francs (valeur 1976) la part de la Lorraine a pu finalement être ramenée de 27,5 % du total, soit une somme de 275 millions de francs. L'Etat sera une somme identique et reste, soit 70 %, sera à la charge de la Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône, qui réalise cet axe nord-sud.

et « élan unanime » des élus lorrains comme la « mécanique financière mise en place mérite une note au moment où sont liées (le Monde du 4 novembre) les difficultés financières de nombreuses sociétés — privées ou non — d'autoroutes, et notamment la société de l'autoroute Est-Lorraine (A.P.S.).

Les appels de fonds se feront en 1981, le calendrier suivant : 20 % la part régionale au début de 81 ; 20 % en 1981 ; 20 % en 1982 ; 25 % en 1983 et 10 % en 1984.

Certains Lorrains avaient trouvé cette addition trop lourde. L'esprit régional néanmoins prévalut. Il devrait notamment permettre de faciliter l'industrialisation du sud de la région, bien que le tracé retenu pour la traversée des Vosges ne fasse pas l'unanimité dans ce département. Il suscite notamment de vives réactions dans les milieux agricoles. En outre, regrettent de nombreux Vosgiens, il passe trop à l'est des régions d'Epinal et de Nancy.

C'est la raison pour laquelle les associations de ruraux demandent que de nombreuses petites communes soient prévues afin d'atténuer les centres de population ruraux.

L'autoroute Toul-Langres ne prendra cependant toute sa valeur qu'avec l'achèvement de deux autres tronçons : Thionville-Luxembourg et la liaison Langres-Dijon. Ces deux tronçons complèteront l'axe nord-sud en reliant d'une façon ininterrompue les réseaux autoroutiers allemand et français.

C'est en 1981 que pourrait avoir lieu la mise en service de l'autoroute Toul-Langres, 1983 étant retenu pour l'achèvement de la liaison nord-sud.

(Interim.)

De notre correspondant

## Languedoc-Roussillon

### A Béziers, les 200 ouvriers de l'usine de pesticides se mettent en grève

Béziers. — Il y a six ans qu'on n'avait pas vu ça à Béziers : les ouvriers de La Littorale en grève, et cela malgré les six mille chômeurs qui, dans l'arrondissement, sont prêts à prendre leur place. Lundi 7 novembre, vers 10 h. 30, brusquement, ils ont débarrasé, surprenant tout le monde : les syndicats, la

De notre envoyé spécial

direction, la municipalité « union de la gauche ». « On en avait ras le bol de voir partir les copains à l'hôpital, capotés, jeunes grévistes. Depuis le 15 septembre, il y a eu quatre intoxications et un brûlé. » Sur le cahier de revendications aussi rédigé,

les ouvriers ont placé en premier la lutte contre la pollution des ateliers. Puis aussitôt après, un relèvement des salaires. Commentaire : « On n'est pas assez payé pour les risques qu'on court. » Troisième revendication : participer à l'organisation du travail pour mieux contrôler la sécurité.

#### Ni poison ni chômage

Les élections passées, une municipalité « union de la gauche » se trouve au pouvoir avec, à sa tête, M. Paul Balmigère, député communiste de l'Hérault. Verte, elle, sur ce problème nouveau touchant des milliers de Biterrois, prouve qu'une gestion de gauche est différente d'une gestion de droite ? On attend d'elle que, à tout le moins, elle crée la commission d'enquête, quelle fasse participer les citoyens à la gestion de leur cadre de vie. Le conseil municipal écoute les associations, la direction de l'usine, l'ingénieur des mines, s'aperçoit qu'on ne peut refaire l'enquête de commodo et incommode derrière l'avis du préfet : aucun texte ne prévoit la création par une municipalité d'une commission d'enquête sur un sujet touchant à la pollution. Le bureau municipal d'hygiène se déclare incompétent et on renvoie le dossier.

Car aujourd'hui l'usine fait peur. Personne ne prononce le nom de Seveso, mais il est clair que tout le monde y pense. Pourtant ni le « mic » ni le Temik ne sont comparables à la dioxine. Mais déjà l'E.D.F. qui devait regrouper ses services dans la zone industrielle, y a renoncé. Une usine voisine qui a besoin d'un air très pur pour fabriquer ses pièces électroniques ne veut plus agrandir ses ateliers. On trouve du Temik sur ses filtres. Un laboratoire a été chargé par l'administration de faire des prélèvements d'air au marché-gare et à l'entrée de la ZUP. Les généralistes de Béziers vont recevoir une note leur indiquant quelle conduite tenir devant un cas d'intoxication au Temik. Et devant les grilles de la Littorale, maintenant closes, les hommes du piquet de grève avouent : « Au début on en voulait aux « écoles » ou on en prenait pour des farceurs. C'est eux qui avaient raison. A présent, on craint du travail, mais sans aucune pollution. »

MARC AMBROISE-RENDU.

## A Montpellier

### LES PROPRIÉTAIRES DE « CHALANDONNETTES » OCCUPENT LA DIRECTION DE L'EQUIPEMENT

(De notre correspondant.)

Montpellier. Plusieurs dizaines d'habitants des lotissements dits « Chalandonnettes », du nom de l'ancien ministre de l'équipement, venus des environs de Montpellier, de Béziers et des départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, ont occupé pacifiquement, sans séquestration ni violence, jeudi après-midi 10 novembre, les bureaux de la direction de l'équipement à Montpellier. Les manifestants se sont dispersés dans la soirée.

Le gouvernement a offert pour chaque logement (où ont été constatés des malfaçons) un prêt de 20 000 francs représentant à peu près le coût des réparations, selon les normes H.L.M. avec un intérêt de 6,50 %. Le remboursement ne devait commencer que cinq ans plus tard, l'Etat prenant en charge les intérêts des cinq premières années. Les mensualités étaient fixées à 132 francs de la sixième à la dixième année, et à 164 francs de la onzième à la vingt-cinquième année, les indemnités judiciaires à venir étant acquiesces aux intérêts.

Ces propositions, répondent les dirigeants des associations de défense, ne sont pas acceptables. Elles font supporter les charges financières représentées par les intérêts à ceux qui ne sont pas responsables des malfaçons. C'est pourquoi les associations réclament des prêts sans intérêts. D'autre part, ces propositions ne considèrent que les malfaçons connues. — R. R.

## Rhône-Alpes

### Le parti communiste prend position contre le barrage de Villereux

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Les conclusions des études préalables à la construction du barrage de Villereux (Loire) vont être largement diffusées, et ceci avant la fin de l'année. C'est ce que vient d'annoncer M. Georges Ernst, l'un des trois conseillers généraux représentant la Loire à l'institution interdépartementale pour la protection du Val de Loire, maître d'ouvrage du barrage.

Le parti communiste estime que la défense de la Loire et le comité de défense agricole, qui s'opposent depuis quatre ans au projet, lancent une campagne d'information à l'occasion de la construction d'un barrage intitulé « Mon nom est Villereux ». Enfin, une délégation d'élus communistes, conduite par M. André Lajoinie, membre du bureau politique, a visité le chantier au début de la semaine, puis rencontré les maires des communes concernées et les comités de défense.

Le parti communiste estime que l'aménagement de Villereux entrepris par le gouvernement, « malgré les protestations des populations concernées, ne vise qu'à l'installation de centrales nucléaires sur le cours du fleuve ». Le P.C. critique par ailleurs l'absence de lutte véritable contre les pollutions et leurs sources. En revanche, il est favorable à un aménagement global du bassin de la Loire avant la construction d'une quinzaine de barrages réguliers.

Au lendemain de la visite et des déclarations des élus communistes, M. Jean Auroux (P.S.), maire et conseiller général de Roanne, a publié une déclaration intitulée « Union autour du fleuve ». Il y prend acte « avec satisfaction de l'intérêt que le parti communiste montre désormais au problème de Villereux ». Il rappelle que « c'est dès novembre 1975 que les sections communistes du parti socialiste pre-

naient position sur cette affaire, apportant leur appui aux préoccupations fondées des comités de défense, de la F.D.S.E.A. et de la chambre d'agriculture de la Loire ».

Le maire de Roanne ajoute : « Si je regrette l'absence ou la discrétion du parti communiste dans ces manifestations, je ne peux que me réjouir de voir que nos propositions pour un plan d'aménagement global de la Loire ont rencontré une large approbation auprès de ses instances dirigeantes, ce qui démontre le bien-fondé de nos analyses. »

PAUL CHAPPEL.

Plus de quarante mille syndicalistes ont manifesté, jeudi 10 novembre, à Dortmund, en faveur de la construction d'une centrale nucléaire et thermique en Allemagne fédérale, seule façon, selon eux, de venir à bout de la crise de l'emploi dans le pays. — (U.P.T.).

## TRANSPORTS

Les aéroports espagnols fermés pour trois jours. Tous les aéroports espagnols seront fermés à partir de ce vendredi 11 novembre jusqu'à dimanche inclus, à la suite de la décision des personnels au sol de se mettre en grève, le gouvernement se refusant à satisfaire leurs revendications salariales.

collection pilote

## régis franc

histoires immobiles et récits inachevés



histoires immobiles et récits inachevés

Mis en scène comme au « ciné », des lapins flegmatiques dialoguent sans fin avec des poules, plus ou moins hystériques.

**DARGAUD**



Le Monde

## économie

A L'ÉTRANGER

## Le groupe allemand K.W.U. va livrer deux nouvelles centrales nucléaires à l'Iran

UN CONTRAT DE 9 MILLIARDS DE DOLLARS

L'Iran et la firme allemande K.W.U. (filiale du groupe Siemens) ont signé, le 10 novembre, à Téhéran, une « déclaration d'intention » portant sur la construction de deux centrales nucléaires dotées chacune de deux réacteurs de 1 200 mégawatts de puissance.

Les modalités financières de ce contrat — le plus important jamais passé par une firme privée dans ce secteur (son montant est estimé à 9 milliards de dollars) — seront négociées ultérieurement. Rappelons que l'accord-cadre passé entre l'Allemagne fédérale et le Brésil en juin 1975, et qui prévoit la livraison de huit centrales nucléaires et d'installations permettant de maîtriser le cycle du combustible, de l'enrichissement au retraitement, portait sur un montant évalué entre 19 et 15 milliards de dollars.

La construction de ces deux centrales nucléaires dont les réacteurs seront refroidis par air et non par eau, et qui seront situées près d'Isfahan et près de Savah (à 120 kilomètres au sud-ouest de Téhéran) va commencer immédiatement. Elle devrait être achevée entre 1983 et 1987.

Les modalités financières de ce contrat sont en cours de négociations. Plusieurs formules sont à l'étude et l'on n'exclut pas qu'une partie des fournitures soient payées en pétrole ce que souhaite vivement Téhéran.

La signature de cette lettre d'intention permet à l'Iran de franchir une nouvelle et importante étape dans la réalisation de son programme nucléaire. Celui-ci est ambitieux. Téhéran entend, en effet, disposer, en 1994, de 23 000 mégawatts d'origine nucléaire soit plus de 50 % de la capacité électrique installée. Déjà quatre centrales sont en cours de construction : deux par K.W.U.,

d'une puissance totale de 2 400 mégawatts et deux par Framatome, filiale du groupe Creusot-Loire, d'une puissance de 900 mégawatts chacune.

Pour bouclier son programme, l'Iran devrait donc commander, dans les années à venir, une dizaine de centrales supplémentaires. Le groupe Creusot-Loire négocie actuellement la livraison de quatre réacteurs de 1 200 MW de puissance unitaire.

Le groupe américain Westinghouse, de son côté, avait entamé en 1974 des discussions portant sur la fourniture de huit réacteurs et de deux usines d'enrichissement de l'uranium. Ces négociations sont actuellement au point mort en raison des nouvelles dispositions concernant l'exportation de la technologie nucléaire adoptées par les États-Unis. On prête au chah d'Iran, qui se rend la semaine prochaine à Washington, l'intention d'aborder avec le président Carter.

LA XIX<sup>e</sup> SESSION DE LA F.A.O. S'OUVRE A ROME

## Les questions politiques et alimentaires sont étroitement mêlées

De notre correspondant

Rome. — La dix-neuvième session de la conférence de la F.A.O. (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) se tient à Rome du samedi 12 novembre au jeudi 1<sup>er</sup> décembre. Tous les États membres y seront représentés, généralement par un ministre. La conférence — qui est convoquée tous les deux ans et constitue l'organe directeur de la F.A.O. — doit notamment discuter des investissements nationaux et internationaux dans l'agriculture, qui sont essentiels pour combattre la malnutrition.

« J'espère que cette session aboutira à certaines décisions concrètes et à l'adoption d'un programme de coopération internationale », a déclaré à la presse M. Edouard Saouma, directeur général de la F.A.O. En fait, on s'attendait à une réunion spectaculaire de cette réunion de routine. La conférence examinera la situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, qui a dû s'améliorer, les récoltes des trois dernières années ayant été bonnes dans l'ensemble. A long terme, cependant, les perspectives de production dans les pays en développement restent incertaines. Elles sont même déjà préoccupantes dans certaines zones comme le Sahel, où la sécheresse menace de nouveau.

Depuis la dernière session de la F.A.O., un certain « dialogue Nord-Sud » s'est instauré. A ce propos, M. Saouma a affirmé : « L'instauration d'un nouvel ordre économique international ouvre à une alliance de toutes les forces de la F.A.O. En fait, on s'attendait à une réunion spectaculaire de cette réunion de routine. La conférence examinera la situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, qui a dû s'améliorer, les récoltes des trois dernières années ayant été bonnes dans l'ensemble. A long terme, cependant, les perspectives de production dans les pays en développement restent incertaines. Elles sont même déjà préoccupantes dans certaines zones comme le Sahel, où la sécheresse menace de nouveau. Trois questions sont considérées comme importantes : 1. L'omélioration et le développement des semences, auxquelles un programme de la F.A.O. est consacré depuis quatre ans pour implanter des industries nationales dans les pays pauvres ; 2. La diminution des pertes de denrées alimentaires après les récoltes, pour lesquelles un fonds spécial a été proposé par le directeur général et qui sera très probablement mis en route au cours de cette session ; 3. Les investissements dans l'agriculture, qui impliquent la création du Fonds international de développement agricole (FIDA). Ce nouvel organisme doit tenir sa réunion constitutive à Rome le 13 novembre, mais pas au siège de la F.A.O. D'ailleurs, qui ne passe pas inaperçu dans les milieux spécialisés compte tenu de la rivalité qui oppose la F.A.O. à d'autres organismes des Nations unies, M. Saouma entend imposer la F.A.O. comme « chef de file », tout en reconnaissant qu'elle n'a pas l'exclusivité de la lutte contre la malnutrition.

L'aspect politique de la question alimentaire prend de plus en plus d'importance. A preuve le récent discours aux Nations unies du président du Conseil mondial selon lequel on ne peut plus dissocier l'alimentation et le développement. Les États-Unis ont opéré un net revirement en contraignant la mise sur pied de réserves ali-

mentaires. Ils essaient d'y entraîner l'U.R.S.S. dans le cadre du Conseil international du blé, par l'Union soviétique ne fait toujours pas partie de la F.A.O. Dans sa déclaration à la presse, M. Saouma a déploré l'absence de cette très grande nation, après avoir rendu un vibrant hommage aux réussites accomplies « par la République populaire de Chine sous la direction du président Mao Tse-tung ».

ROBERT SOLE

## LE VIETNAM COMMANDE UN COMPLEXE SIDÉRGIQUE A CREUSOT-LOIRE

Un accord-cadre vient d'être signé à Hanoi entre Creusot-Loire et la société d'État vietnamienne Techno-Import pour la construction d'un complexe sidérurgique dont le coût est évalué à 300 millions de dollars, soit environ 1 milliard de francs.

Ce complexe sera installé à Thai-Nguyen, à 80 kilomètres au nord de Hanoi, et existait déjà un laminoir chinois et des hauts fourneaux construits par l'Allemagne de l'Est. Dans les années 80, les unités de production de Creusot-Loire devraient fournir entre 250 000 et 500 000 tonnes d'acier en utilisant des minerais locaux et le charbon des mines de Hong-Gai (situées au nord de la baie d'Along).

Cet accord fera l'objet d'avances définissant dans le détail chacune des unités de production. Le premier avenant sera signé très prochainement. Le financement de ce complexe sera assuré par des dons du gouvernement français, des prêts gouvernementaux et des prêts privés, à faible taux d'intérêt, garantis par l'État français. Quelques-uns de ces experts français résideront au cours de ces prochaines années à Thai-Nguyen.

## LES PAYS ARABES VONT DEMANDER A LA C.E.E. DE LIMITER L'EXPANSION DE CERTAINES INDUSTRIES.

(De notre correspondant.)

Tunis. — Les pays arabes vont demander à l'Europe de limiter l'expansion des secteurs d'industrie auxquels ils accordent actuellement le privilège de la libre circulation du pétrole, la pétrochimie, les engrais et la sidérurgie. Ainsi en ont décidé les ministres arabes de l'industrie, qui ont réuni le 10 novembre à Tunis les travaux de leur deuxième conférence.

Le texte adopté par les ministres explique que cette demande, à inclure dans le dialogue européen, tend à permettre à la production arabe de continuer à répondre aux besoins du marché commun, à ouvrir les marchés européens aux exportations industrielles arabes et à formuler des conditions acceptables de nature à faciliter les transferts de technologie.

D'autre part, les ministres arabes ont voté une déclaration dans laquelle ils s'élèvent contre les mesures protectionnistes prises par les pays de la C.E.E. à l'égard des exportations de textiles de plusieurs pays arabes, et notamment de ceux du Maghreb, et demandent leur suppression « dans l'intérêt des deux parties ».

## FAITS ET CHIFFRES

## A l'étranger

## BELGIQUE

● Le nombre des chômeurs a augmenté de 120 000 personnes fin octobre, pour atteindre le record de 372 622, soit 6,8 % de la population active et 10,1 % des assurés contre le chômage. Cette hausse résulte principalement de l'arrivée sur le marché du travail de jeunes étudiants qui ont terminé leur troisième année d'études après la fin de leurs études. — (A.F.P.)

## ÉTATS-UNIS

● La progression des crédits à la consommation s'est ralentie en septembre, s'élevant à 2,35 milliards de dollars (après ajustement des variations saisonnières), contre 2,65 milliards en août. Cependant, les crédits pour les achats de voitures particulières ont enregistré l'accroissement mensuel le plus fort (1,11 milliard de dollars). — (A.F.P.)

● Les marges bénéficiaires des grandes firmes ont connu une relative stagnation depuis un an et demi, indique une enquête du Conference Board, organisme privé de recherche économique, ce qui ne permet pas une accélération des dépenses d'investissement. Selon le Conference Board, les marges avaient fortement augmenté en 1975, en raison surtout des gains de productivité, mais, après avoir connu un taux d'augmentation de 6,5 % en 1975, celle-ci progresse à un rythme inférieur à 3 % depuis un an et demi. — (A.F.P.)

● Les prix de gros n'ont augmenté en moyenne que de 0,5 % en octobre, accentuant le ralentissement de l'inflation enregistré les mois précédents, le taux annuel d'inflation (octobre dernier par rapport à octobre 1976) est ainsi tombé à 17,75 %, rythme le plus bas depuis décembre 1976, et qui est à comparer aux taux annuels de 19 % en septembre, 20 % en août et 21 % (record) en juin et

juillet. Cependant, les prix des matières premières, combustibles et autres produits de base consommés par l'industrie manufacturière ont encore baissé en octobre, pour le sixième mois consécutif. L'ordre de cette baisse porte à près de 4,4 % la réduction totale du coût de ces produits depuis mars dernier. Par rapport à l'indice de l'ensemble des prix, on n'atteint plus que 2 %. — (A.F.P.)

● Le taux de chômage s'est élevé à 7,7 % au mois d'octobre aux États-Unis contre 6,9 % le mois précédent, a annoncé le département du travail le 4 novembre. Près de 11 millions d'Américains sont désormais au chômage. Ces chiffres prouvent, selon les autorités américaines, que la croissance économique n'est pas encore suffisante pour absorber l'accroissement de la main-d'œuvre. Les Noirs restent le groupe le plus touché par le chômage, avec 13,9 %, soit une nette augmentation par rapport aux 13,1 % du mois précédent. — (A.F.P.)

## ITALIE

● L'indice de la production industrielle a baissé de 4,5 % en septembre par rapport à septembre 1976, après avoir diminué de 0,8 % en août et de 1,7 % en juillet. Toutefois, pour les neuf premiers mois de 1977, cet indice est en hausse de 3,3 % par rapport à la même période de 1976. — (U.P.I.)

● La balance commerciale italienne a enregistré en septembre un déficit de 212 milliards de lire, comparé à un excédent de 254 milliards en août et à un déficit de 508 milliards en septembre 1976. Pour les neuf premiers mois de 1977, le déficit a été de 1 849 milliards de lire, contre 3 812 milliards durant la même période de 1976, les exportations ayant augmenté de 31,1 % et les importations de 19,1 %. — (A.F.P.)

● Un emprunt de 1,2 milliard de dollars vient d'être conclu

## LA MISE EN HIBERNATION DES FRUITS ET LÉGUMES

## Quand producteurs et distributeurs font la fine bouche

Le marché des fruits et légumes n'a ni l'air ni l'air de l'indignation des Français. En 1974, les légumes étaient rares et chers. En 1975, on en déversait des dizaines de milliers de tonnes dans les décharges. En 1976, les pommes de terre sont devenues un produit de luxe. Un an plus tard, on les brade et les choux-fleurs, à leur tour, prennent le chemin de la décharge. Pendant ce temps, les prix s'envolent : + 15 % en moyenne pour les neuf premiers mois de l'année. Les circuits de distribution, le marché de Rungis, les détaillants, voire les pratiques des grandes surfaces, sont tour à tour désignés à la vindicte populaire. Les pouvoirs publics, M. Raymond Barre en tête, brandissent l'arsenal habituel des taxes et des contrôles. On

reparle d'une augmentation de la concurrence, d'une modernisation de Rungis. Ces mesures sont-elles à même de résoudre le problème ?

On peut en douter. Depuis des années, les discours des différents gouvernements sont restés sans effet. Pour une simple raison : on ne s'attaque pas aux sources mêmes de la spéculation, qui se nourrit de l'irrégularité des apports, inhérente à la production des fruits et légumes. Pourtant, des chercheurs français ont mis au point un procédé qui pourrait permettre tout à la fois de réguler les approvisionnements sur les marchés nationaux en stockant, et d'exporter vers des pays lointains (ce qui était impossible jusqu'alors) des fruits et légumes trop.

compréhension de nos clients éventuels », explique M. Blaizot. Est-ce une question de coût ? Il ne le semble pas. Le prix de revient du procédé est de 30 centimes par kilo, ce qui est de même ordre que la commission classique. En réalité, producteurs et distributeurs, par des raisons diverses, font la fine bouche.

## Incompréhension

La mise en hibernation des produits doit se faire soignée, après la cueillette, sur le lieu ou le voisinage de la production. C'est donc l'agriculteur, ou la coopérative, qui doit réaliser l'investissement, programmer les stocks. Apparemment, bien que les producteurs soient prêts à prendre ce risque, même si la contrepartie est un renforcement de leur pouvoir économique face aux divers intermédiaires et aux grossistes. Ces derniers ne souhaitent pas non plus prendre des risques financiers de telles opérations. « Les grossistes, notamment Rungis, préfèrent jouer à vingt-quatre heures sur des petites quantités, explique M. Blaizot, plutôt que de participer à la mise en place de nouvelles structures ». Il est vrai qu'en réglant les marchés on mettrait en jeu la production des « coups de l'été », qui a enrichi plus d'un intermédiaire.

Quelque peu désabusés devant l'incompréhension des intéressés, mais aussi des pouvoirs publics, qui, tout en ayant financé le programme de recherche, ne font aucun effort pour le mettre en application, M. Blaizot tourne maintenant beaucoup d'efforts vers les producteurs français, et plus particulièrement vers l'étranger. Au Québec, au Mexique, on s'intéresse au procédé. Le moins des paradoxes serait qu'un prochain jour ces pays exportent massivement, grâce au procédé de Phyphco, leurs fruits et légumes vers la France... Ce qui accentuerait notre déficit commercial et perturberait encore un peu plus le marché des fruits et légumes.

## ALAIN GRAUDO

(et J.-M. QUATREPOINT)

(1) Le produit est placé dans un emballage de polyéthylène muni d'un échangeur de chaleur en aluminium et de silicone.

(2) La durée varie selon les produits. Elle va de quatre jours pour les produits délicats à quatre-vingt-dix jours pour les plus robustes.

## MARCHÉ COMMUN

## La guerre de l'acier

(Suite de la première page.)

D'après les premières indications fournies par les experts américains, on parviendrait à des prix minima de référence de seulement 5 % inférieurs au prix de vente américain.

Le principal résultat des pourparlers qui viennent d'avoir lieu à Washington entre les Américains et les représentants de la commission a été d'obtenir des garanties quant à la manière dont seraient calculés les prix minima de référence.

Il sera établi non pas unilatéralement par les Américains, mais après que ces derniers auront consulté la Communauté et le Japon. C'est donc un dispositif contractuel de surveillance et de gestion des échanges que l'on se propose de mettre en place. On peut y voir l'amorce d'un grand progrès. Le souci des Européens, dont le but est de maintenir les courants d'exportation vers les États-Unis, sera triple lorsque s'engageront ces conversations : faire en sorte que la marge — différence entre le prix de vente américain et le prix minimum de référence — soit suffisante pour conserver une chance raisonnable de pénétrer sur le marché américain ; faire en sorte qu'elle ne soit pas trop aléatoire (et, par exemple, les prix minima de référence fluctuent en fonction de la valeur du yen, ou d'autres variables) ; y aura un élément d'incertitude très gênant pour les exportateurs de la C.E.E. : éviter, ou du moins limiter, la possibilité que la marge soit trop grande — si tel est le cas, les producteurs japonais, plus efficaces que leurs concurrents européens, seraient favorisés.

Il est acquis également qu'il sera fixé pour chaque produit sidérurgique un prix de référence unique applicable à l'ensemble des fournisseurs des États-Unis. La fixation d'un prix de référence plus bas pour les Japonais, qu'ils

pourraient très bien supporter, aurait en effet, risque, à l'heure d'aboutir à l'élimination des Bauprés du marché américain.

Une double négociation va donc s'engager. Les pouvoirs publics américains, européens et japonais vont devoir s'entendre sur les minima de référence ; la réunion du 11 novembre avec Bruxelles a été convoquée par M. Blaizot afin de savoir quelles sont les desiderata des marges minimales pour maintenir le courant d'exportation. Ensuite, et pour les produits délicats à quatre-vingt-dix jours pour les plus robustes.

PHILIPPE LEMAITRE

## MONNAIES

## HAUSSE DE L'OR

Après quelques jours d'accalmie, la hausse de l'or a repris, vendredi 11 novembre, sur le marché libre de Londres. Pour la première fois depuis 1975, le prix de l'once de métal précieux s'est élevé au-dessus de 160 dollars pour s'inscrire au premier fixing à 160,15 dollars (après 158,575 dollars). Selon les courants, la grande nervosité qui a agité l'ont précédée sur le marché de l'or londonien, sans autre raison apparente que la faiblesse du dollar, notamment à l'égard du yen, 75,248 DM pour 1 dollar contre 2,224 DM et à Tokyo (256,60 yen contre 247,35 yen).

Les volumes de transactions, pris en compte, n'ont cependant pas été très importants.

مركز من الأصل



SOCIAL - ÉCONOMIE

CONSOMMATION

M. Barre pourrait recevoir les représentants des boulangers

La plupart des boulangeries-pâtisseries parisiennes ont rouvert leurs portes ce vendredi 11 novembre, sans toutefois offrir de produits tassés (croissants, pains au chocolat, pains aux raisins) à leur clientèle.

Judi soir, une centaine de professionnels conduits par M. Baudouin, président du Syndicat de la boulangerie parisienne et par M. Courvoisier, président du Syndicat national de la pâtisserie, ont été reçus à l'hôtel de ville par M. Gabriel Kasperoff, maire adjoint de Paris, chargé du commerce et ancien secrétaire d'État à l'artisanat. Il les a assurés qu'il multipliait les contacts avec les instances ministérielles pour qu'un dialogue s'engage dès la réouverture des boutiques. M. Kasperoff, qui s'était entretenu auparavant avec M. Raymond Barre, a annoncé que le premier ministre était disposé à discuter avec les représentants des boulangers, à la condition qu'ils cessent leur grève. M. Barre s'est déclaré prêt à leur expliquer les éléments de la situation économique.

De son côté, l'interprofession

En Europe, la vente par correspondance représente un chiffre d'affaires de 64 milliards de francs!

Voulez-vous y participer? Que vous vendiez... Cides produits de consommation... cela vaut la peine d'exposer au MAIL ORDER MERCHANDISE MART 1978, qui aura lieu dans le cadre du 10e International Direct Marketing & Mail Order Symposium à Montreux (Suisse), du 25 au 28 avril 1978.

Votre produit ou votre prestation de services attirera l'attention des représentants des plus importantes maisons de vente par correspondance d'Europe et d'outre-mer. Demandez la documentation détaillée auprès:

**Mail Order Merchandise Mart**  
au 10e International Direct Marketing & Mail Order Symposium  
Förchtstrasse 84, CH-8032 Zurich (Suisse)  
Téléphone: 01/53 40 01, Télex: 58896 adres ch

Reservation : 225.99.00+

**IRAN AIR**  
Only Sud

**PARIS-LONDRES**

BOEING 747 SP :	Mercredi - Dimanche	11 h 00
BOEING 747 :	Vendredi	11 h 00
BOEING 707 :	Lundi	11 h 00

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES  
Société Nationale des Industries des Peaux et Cuir  
SONIPEC

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL  
AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

La Société Nationale des Industries des Peaux et Cuir « SONIPEC » informe les entreprises intéressées par l'avis d'appel d'offres international en vue de la réalisation « Produits en Main » d'une unité de fabrication de chaussures en cuir naturel et synthétique à FRENDA (Wilaya de TIARET).

Que la date de remise des plis prévue initialement pour le 20 novembre 1977 est prorogée au 15 décembre 1977.

Pour tous renseignements complémentaires ou retrait du Cahier des Charges, s'adresser à SONIPEC, Direction des Etudes, 100, rue de Tripoli, Hussein-Dey, ALGER.

SAVIER LANCE DEUX NOUVELLES GAMMES DE POIDS LOURDS

Savien, filiale de la régie Renault pour les véhicules utilitaires, va lancer deux nouvelles séries de poids lourds de 15 à 38 tonnes, les gammes H et P.

La gamme H, plus particulièrement destinée au transport privé sur des distances généralement inférieures à 400 kilomètres sera entièrement commercialisée à la fin de novembre 1977. Elle comprend quinze modèles dont le poids total autorisé varie de 15 à 26,5 tonnes.

La gamme P correspond à la demande des transporteurs publics qui utilisent surtout des tracteurs Maxi-Codes de 38 tonnes pour le transport longue distance et international. Elle sera commercialisée en janvier et en mars 1978, comprend deux tracteurs et trois porteurs-remorqueurs équipés d'un nouveau moteur « Man » de 280 ch DIN et d'une nouvelle cabine.

SALAIRES

LES RÉMUNÉRATIONS SONT MAJORÉES D'ENVIRON 1,5 % A LA S.N.C.F. ET A LA R.A.T.P.

Les salaires des cheminots, après la révision, le 10 novembre, de la commission d'application de l'accord signé au mois d'octobre, vont être augmentés de 1,5 %. L'effet dérogatoire au 1er septembre, le relèvement total est de 7,6 % par rapport au 1er janvier 1977.

De plus, au titre de l'accroissement du pouvoir d'achat, le personnel actif et retraité de la S.N.C.F. va recevoir un versement uniforme de 200 francs. Une révision est prévue, fin novembre, pour un nouvel ajustement des rémunérations.

A la R.A.T.P., l'augmentation de salaires est de 1,5 % à compter du 1er novembre. Soit un total de 8,1 % par rapport au début de l'année.

Pendant les dix premiers mois de 1977, on peut évaluer à 8,1 % environ la progression de l'indice officiel des prix.

ENTITÉ BINATIONALE YACYRETA

Présélection d'entreprises et consortium d'entreprises de construction pour l'exécution des œuvres civiles principales du projet Yacyreta

L'Entité Binationale YACYRETA, constituée d'après l'article III du Traité signé entre la République Argentine et la République du Paraguay, le 3 décembre 1973, fait appel à la présélection de postulants pour des Entreprises et consortium d'Entreprises pour la Construction des Œuvres Civiles principales du projet hydroélectrique Yacyreta, situé sur le fleuve Paraná à la hauteur de l'île Yacyreta.

Cet appel de présélection est public et international pour des entreprises et consortium d'entreprises hautement spécialisés dans la construction de grands barrages hydroélectriques.

Quant au financement des œuvres, objet de cette présélection, l'Entité Binationale YACYRETA traite actuellement avec la Banque Mondiale et la Banque Interaméricaine de Développement l'appui financier de ces organismes internationaux.

Les entreprises intéressées pourront s'adresser pour la documentation à la « Dirección Financiera de la Entidad Binacional YACYRETA », siège à Buenos-Aires — República Argentina, calle Junín 1060 — 6° piso, de 9 heures à 13 heures et de 15 heures à 19 heures, au prix de \$ 150 000 (cent cinquante mille pesos) le premier exemplaire et \$ 100 000 (cent mille pesos) les suivants; ou au siège d'Asunción — República del Paraguay, calle Humaitá 357 — 2° piso, de 7 heures à 12 heures et de 15 h. 30 à 18 h. 30, au prix de G 50.000 (cinquante mille guaranis) le premier exemplaire et G 37.500 (trente-sept mille cinq cents guaranis) les suivants. Il sera nécessaire de fixer résidence dans la ville de Buenos-Aires, République Argentine, aux fins de la présente préqualification.

Les présentations seront reçues à l'endroit indiqué dans les Bases et Conditions jusqu'à 16 heures, le 2 février 1978, moment où on procédera à l'ouverture de la présélection en présence des représentants des intéressés qui seront présents en signant l'acte correspondant.

Lip ou la nostalgie du patron

L'Assemblée générale des chômeurs de Lip a élu les douze membres de l'équipe provisoire qui doit veiller à la mise en place progressive des nouvelles structures juridiques de l'entreprise. Ce vote confirme dans leur rôle d'unitaires la plupart de ceux qui avaient pris la tête du conflit. M. Charles Piguet, leader du C.F.D.T., n'a rien eu de son second mandat, élu par les votes obtenus. C'est, en effet, sur le nom de M. Michel Garçon, le seul cadre de direction demeuré dans le conflit après le départ de M. Claude Neuschwander et de ses autres collaborateurs directs, que s'est porté le plus grand nombre de suffrages.

Comment ne pas voir dans ce vote l'expression du désir de la majorité du personnel de Palente de retrouver un mode de travail qui se réfère aux normes des entreprises classiques? Les Lip, il est vrai, ont assez dit qu'ils souhaitent un patron. Beaucoup d'entre eux ont la nostalgie des horaires fixes et des gestes familiers de leur métier. Plusieurs années d'une expérience présentée comme conduite à vouloir exacerber des responsabilités en rupture avec les habitudes de l'établissement.

Un centre commercial d'Antony, l'Hyper-Parc, a été condamné à fermer ses portes par le tribunal de commerce de Nanterre pour violation d'autorisations accordées par la commission départementale d'urbanisme commercial. Le centre, qui comprend un magasin de jouets, un magasin de construction, menuiserie, quincaillerie et appareils, sanitaire, ainsi qu'un restaurant et plusieurs boutiques, est situé dans une zone d'habitat.

MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

Marché bien orienté. Le marché est dans l'ensemble bien orienté. Les ventes ont gagné jusqu'à 5 points (C.O.I., Beecham, Unilever, Glaxo). Rattrapage des pertes de la semaine dernière. Recul des mines d'or, malgré la hausse du métal précieux.

VALEURS	CLÔTURE (10/11)	COURS (11/11)
Jefferies	332	335
British Petroleum	330	332
Shell	113	114
W. Biers	28	28
British Gas	38	38
De L'Inde Zinc Corp.	191	191
Shell	356	357
British	193	193
De L'Inde Zinc Corp.	35 1/2	35 5/8
West. Ind. Ind.	25 5/8	26 1/8
Western Ind.	10 1/2	10 1/2

NEW-YORK

Fortes hausses. Le mouvement de reprise amorcé depuis deux jours à Wall Street, s'est brusquement accéléré jeudi, et, en clôture, l'indice des valeurs industrielles a gagné 14,13 points à 332,54, la plus forte enregistrée depuis plusieurs semaines.

Une activité feutrée a régné, et 31,98 millions de titres (chiffre record pour l'année) ont changé de mains contre 23,83 millions la veille.

Les opérateurs ont, semble-t-il, conclu la conviction que les taux d'intérêt court terme avaient atteint un plateau qu'ils pourraient bien ne plus dépasser désormais. Mais, d'autre part, les investisseurs ne sont pas sûrs des déclarations faites par le président Carter au cours de la semaine dernière, déclarations dans lesquelles ce dernier tendait à minimiser la différence qui l'opposait à M. Burns, président de la Réserve fédérale, qui ont joué la rôle de détonateur.

Autour du Big Board, beaucoup pensent, en tout cas, que cette soudaine avancée pourrait bien marquer la première étape d'un vaste mouvement de reprise appelé à durer jusqu'à la fin de l'année. Ajoutons que le dégonflement de la masse monétaire pour la semaine du 10 novembre est un signe encourageant qui, selon certains, pourrait déclencher une nouvelle vague d'achat.

Sur 1 319 valeurs traitées, 1 374 ont monté et 220 seulement ont baissé.

VALEURS	COURS 9/11	COURS 10/11
Alcoa	43 3/8	43 3/4
A.T.	58 7/8	59 1/4
Boeing	25 3/4	27
Chrysler	28 1/4	29 3/8
De L'Inde Zinc Corp.	115 3/8	119 3/8
De L'Inde Zinc Corp.	46 1/4	47 1/2
De L'Inde Zinc Corp.	43 7/8	44 7/8
De L'Inde Zinc Corp.	51	51 7/8
De L'Inde Zinc Corp.	31 5/8	31 5/8
De L'Inde Zinc Corp.	58 5/8	59
De L'Inde Zinc Corp.	17 3/4	18 1/2
De L'Inde Zinc Corp.	31 3/4	32
De L'Inde Zinc Corp.	21 3/4	22
De L'Inde Zinc Corp.	62 5/8	63 3/4
De L'Inde Zinc Corp.	25 1/8	25 3/4
De L'Inde Zinc Corp.	27 5/8	28 1/2
De L'Inde Zinc Corp.	17 1/2	18 1/4
De L'Inde Zinc Corp.	23 1/2	24 1/8
De L'Inde Zinc Corp.	23 5/8	24 1/8
De L'Inde Zinc Corp.	47 5/8	48 1/8

IMMIGRÉS

DES TRAVAILLEURS PORTUGAIS MANIFESTENT DANS LEURS SERVICES CONSULAIRES.

La Federação de associações de trabalhadores emigrados (FATE), Fédération d'associations de travailleurs migrants portugais, a organisé une Journée nationale d'action le mercredi 9 novembre. Des délégations se sont rendues dans l'après-midi à l'ambassade du Portugal à Paris, ainsi que dans certains consulats, entre autres à Versailles et à Nogent-sur-Marne.

Elles y ont déposé un cahier de revendications : création d'écoles pour les enfants des migrants, notamment avec le soutien de la langue d'origine; change du franc par le consulat au taux de 85 escudos pour 1 franc; abolition de la taxe qui frappe les rétroacteurs et les départs de l'ancienne armée coloniale; portugaise; rapatriement gratuit des corps des travailleurs morts en émigration; amélioration des conditions de travail; respect des droits sociaux et économiques de la population portugaise.

Selon l'ambassade, la FATE est « un groupement d'inspiration gauchiste, représentant l'intérêt de l'ensemble des travailleurs portugais en France ». De son côté, la Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés (FASIT) a publié un communiqué de soutien à cette journée d'action.

Professions libérales

Un responsable régional du C.I.D.-UNATI, M. Robert Chazelle, a été, à Saint-Etienne, inculpé de vol à la caisse d'allocation vieillesse sur plainte du président du conseil d'administration de cette caisse. Quelque douze cents délégués ont été dérobés par le C.I.D.-UNATI le 4 juillet. Convoqué le 7 novembre chez le juge d'instruction, M. Chazelle a déclaré que son organisme conservait des documents et tant que des pourparlers ne seraient pas engagés avec le ministère de tutelle au sujet de l'ajustement des cotisations.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère des Industries Légères  
SOCIÉTÉ NATIONALE DES SEMOULIÈRES,  
MEUNERIES, FABRIQUES DE PÂTES ALIMENTAIRES  
ET COUSCOUS  
6, BOULEVARD ZIROUT-YOUCER, ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La S.N. SEMPAC lance un avis d'appel d'offres international en vue de la réalisation « produits en main » de trois (3) unités d'aliments infantiles.

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer, à compter du 15 octobre 1977, le cahier des charges contre la somme de 200 D.A. à la S.N. SEMPAC, DIRECTION DE DÉVELOPPEMENT, 26, rue Ayachi-Mohamed (ex-rue de Suez), à BELCOURT ALGER.

Les offres accompagnées des pièces réglementaires et références doivent parvenir sous double enveloppe et pli cacheté portant la mention : « APPEL D'OFFRES UNITÉS D'ALIMENTS INFANTILES - SOUMISSION A NE PAS OUVRIR ».

La date de dépôt des offres est fixée au jeudi 30 janvier 1978, délai de rigueur.



# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDEES  
— MARX ET OCTOBRE : « Les intellectuels européens et la crise » par Philippe Salliers ; « Le Musée d'Alchimie », par Gabriel Matzneff.
3. ETRANGER  
— La crise de Sahara occidental.
4. EUROPE  
— Le débat sur l'eurocommunisme.
5. DIPLOMATIE
5. ASIE
5. PROCHE-ORIENT
6. POLITIQUE  
— Les divisions dans la majorité et dans l'opposition.  
— BIBLIOGRAPHIE : Jean-François Revel et la « nouvelle censure ».
9. SOCIÉTÉ  
— Le rapport annuel de l'administration pénitentiaire.
10. RELIGION
- SCIENCES
- MÉDECINE

### LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

- PAGES 11 A 16
- Les prix, les gourmands et le bon sens.
  - Crise de l'hôtellerie à Marseille : le luxe ne laisse plus de chance au super-luxe.
  - Comment augmenter la durée des congés ? Point de vue : quatre jours à deux heures, par Marc Blondel.
  - Animaux : Fialais et la table ; Trilatelle ; Hippisme ; Jeux.
  - Modes du temps : le retour des tissus à pois.

- 17-19. ARTS ET SPECTACLES
- THÉÂTRE : Les dix jours qui ébranlèrent le monde, par la Togana.
  - EXPOSITIONS : la mémoire de José-Luis Cuevas.

21. RÉGIONS
- A Béliers, les deux cents ouvriers de l'usine de pesticides se mettent en grève.
  - Le rapport de M. Chirac sur les collectivités locales.

- 22-23. ÉCONOMIE - SOCIAL
- La 19<sup>e</sup> session de la FAO s'ouvre à Rome.

### LIRE ÉGALEMENT

- RADIO-TELEVISION (20)  
Aujourd'hui (20) ; Carnet (30) ; Journal officiel (20) ; Loto (20) ; Météorologie (20) ; Mots croisés (20).

### PLUS DE SIX CENTS PERSONNES ONT ÉTÉ ARRÊTÉES DANS LES BANLIEUES NOIRES DE PRETORIA

Six cent vingt-six Africains ont été arrêtés, jeudi 10 novembre, par la police sud-africaine à Atteridgeville et Saulsville, deux banlieues noires de Pretoria, lors de vastes opérations de contrôle. Selon la police, sur les 626 personnes arrêtées, 410 étaient en infraction avec la législation sur les laissez-passer, 198 — des écologistes — étaient en situation de vagabondage et les autres, suspects de recel d'objets volés, de détention de drogue ou d'actes de violence.

Comme Soweto, Atteridgeville est le théâtre, depuis plusieurs semaines, d'un important mouvement de boycottage des cours par des jeunes Noirs protestant contre le système d'enseignement « bantou » et plusieurs incidents s'y sont récemment produits.

D'autre part, les autorités sud-africaines ont interdit, jeudi, le port d'un T-shirt sur lequel figure l'effigie du leader noir sud-africain Steve Biko, mort en prison il y a deux mois. — (A.F.P., Reuters.)

Deux membres du gouvernement du Salvador et plus de deux cents personnes sont détenus en otage depuis jeudi 10 novembre dans le bâtiment du ministère du travail, à San-Salvador, par un groupe de militaires de gauche membres du Bloc populaire révolutionnaire (B.R.P.). Ils demandent que les salaires des ouvriers agricoles soient augmentés. Parmi les otages se trouvent le ministre du travail et celui de l'économie. Les forces de sécurité ont pris position autour du bâtiment. — (Reuters.)

Le numéro du « Monde » daté 11 novembre 1977 a été tiré à 523 342 exemplaires.

A B C D E F G

### LES CÉRÉMONIES DU 11 NOVEMBRE

## Des catholiques opposés à l'avortement troublent la messe célébrée à Notre-Dame en présence de M. Giscard d'Estaing

Le président de la République a assisté vendredi matin 11 novembre à une messe solennelle à la mémoire de tous les morts pour la France, célébrée à la cathédrale Notre-Dame de Paris, par le cardinal Marty, archevêque.

Le premier ministre, les présidents des Assemblées, les membres du gouvernement, le maire de Paris, assistaient à cette cérémonie, qui a été perturbée par quelques manifestants du mouvement Jeunes catholiques pour la vie, qui ont lancé plusieurs fois le cri de « Giscard, assassin ! ». Ces jeunes gens protestaient contre la loi de libéralisation de l'avortement. Ils ont jeté dans la nef un paquet de tracts déclarant notamment : « Vous qui vous souvenez des morts pour la patrie, n'oubliez pas la guerre qu'on fait à ses enfants ».

M. Giscard d'Estaing est ensuite arrivé à 11 heures place de l'Étoile, après avoir passé en revue les troupes le long de l'avenue des Champs-Élysées. Il a déposé une gerbe sur la tombe

du Soldat inconnu puis décoré dans l'ordre de la Légion d'honneur plusieurs combattants et résistants des deux guerres, de la guerre d'Indochine et de la guerre d'Algérie. Le chef de l'État, qui a été applaudi par quelques centaines de personnes massées autour de la place, est reparti vers 11 h. 45.

Après avoir, M. Jacques Chirac, maire de Paris, avait lui aussi déposé une gerbe et avait été applaudi par quelques assistants. Le président de la République devait assister ensuite à un déjeuner en compagnie d'anciens combattants à l'école militaire, tandis que Mme Giscard d'Estaing se rendait à la maison de retraite des veuves et ascendants de guerre de Montmorency (Val-d'Oise).

### LE CONSEIL DES MINISTRES EXAMINERA LE 16 NOVEMBRE LES PROBLÈMES DES FRANÇAIS MUSULMANS

Cinq des associations de Français musulmans, dont les représentants se sont réunis lundi 14 novembre à 11 h. 30, à l'Élysée, par le président de la République, ont décidé, au cours d'une réunion à Paris, mercredi après-midi 9 novembre, de constituer un comité national de coordination des Français rapatriés de confession islamique.

Ce comité regroupera l'association des Amis France-Afrique, l'Union nationale des anciens combattants français de confession islamique, l'Union nationale des musulmans français, l'Union des travailleurs français musulmans du Var, et le Mouvement

## Le décret modifiant les conditions de l'immigration familiale est publié au « Journal officiel »

Les travailleurs étrangers pourront continuer à faire venir en France les membres de leur famille, à condition que ces derniers ne demandent pas à occuper un emploi. Cette mesure, décidée pour une période de trois ans, fait l'objet d'un décret publié au « Journal officiel » du vendredi 11 novembre.

Le décret signé par le premier ministre précise que l'admission en France dans les conditions prévues par le décret du 29 avril 1976 — relatif aux conditions d'entrée et de séjour des membres des familles des étrangers autorisés à résider en France — du conjoint et des enfants de moins de dix-huit ans d'un ressortissant étranger bénéficiant d'un titre de séjour, qui valent s'établir sur la base de ce dernier, ne peuvent se voir refuser l'accès au territoire français ou l'octroi d'un titre de séjour, sauf si l'étranger concerné « ne justifie pas d'une année de résidence en France en situation régulière » ou ne dispose pas de ressources stables et d'un logement décent, ou s'il n'a pas satisfait au contrôle médical, ou bien si sa présence « a pour effet des considérations d'ordre de force publique », ou encore si sa venue « n'est pas pour motiver le regroupement familial ».

Ces dispositions ne sont pas applicables à certaines catégories d'étrangers, notamment aux ressortissants de la C.E.E. et aux réfugiés politiques, auxquels la situation de l'emploi n'est pas opposable lors d'une demande de titre de travail (arrêté du 29 février 1976 et du 30 juin 1976).

Lors de sa conférence de presse du 27 septembre, M. Lionel Stoléru avait annoncé, en même temps que l'arrêt définitif de la distance de cartes de travail aux étrangers et l'extension de l'aide au retour à tous les travailleurs étrangers résidents en France depuis cinq ans, la suspension de toutes immigrations familiales (le Monde du 29 septembre).

L'annonce de cette mesure avait provoqué de vives protestations en France et à l'étranger contre ce que d'auteurs considéraient comme une atteinte aux droits de l'homme. La section sociale du Conseil d'État, consultée sur ce projet, avait d'ailleurs rendu un avis défavorable, estimant que la suspension de l'immigration familiale serait une mesure inconstitutionnelle et contraire aux accords internationaux (le Monde du 22 octobre). Le nouveau décret ne tient pas compte, semble-t-il, de ce qui concerne le droit à l'emploi, la réserve introduite dans le décret du 29 avril 1976 et relative à ces accords. Toutefois, M. Stoléru s'est déjà engagé, le 10 novembre dernier, à ne pas appliquer les nouvelles dispositions aux ressortissants portugais, et tout porte à croire que ce ne sera pas la seule exception. — J. B.

La grève des épouillers. — Les épouillers de Paris entament leur vingt-cinquième jour de grève. Les représentants seront reçus, le lundi 14 novembre, par M. Jean Tiberi, adjoint au maire chargé des questions de personnel. Les épouillers demandent notamment une augmentation de leurs effectifs, une revalorisation de salaires, le treizième mois et deux jours de repos consécutif.

### NOUVELLES BRÈVES

La médaille d'or européenne Koudenhove-Calergi a été attribuée à M. Raymond Barre pour son œuvre en faveur de l'unification européenne. L'attribution de cette distinction, décernée pour la première fois par le comité du mouvement paneuropéen, a été annoncée jeudi 10 novembre à Lyon par l'archiduc Otto de Habsbourg, président de ce mouvement, qui était l'invité du club Carrefour France-Europe que préside M. Jacques Soustelle, ancien ministre.

Les Français vivant à l'étranger dialoguent au cours d'un « Inter-Midi week-end », le samedi 13 novembre, Mme Jacqueline Boudrier, présidente de Radio-France ; M. Jean Autin, président de l'Association de France, et M. Albert Ayraud, directeur de Radio-France Internationale, participent à ce magazine émis en direct du Canada, d'U.R.S.S., des États-Unis, d'Afrique noire, etc.

### A Lyon

## L'ÉDITEUR ET L'AUTEUR DE « M... COMME MILIEU » SONT RELAXÉS

De notre correspondant régional Lyon. Le cinquième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Lyon, présidé par M. Monier, a prononcé, par un jugement en date du 10 novembre, relaxe de M. Alain Monier, éditeur du livre « M... comme milieu », et de l'auteur de celui-ci, M. Jean Sarasin, poursuivis respectivement pour diffamation et complicité de diffamation par M. Monier, ancien vendeur d'automobiles à Genève.

Le tribunal a considéré que le document produit — une note de formation du service régional de police judiciaire de Lyon — ne constituait pas la preuve de dénigrement, de dénigrement « dont l'authenticité » — qui ne sont pas contestées — pouvait néanmoins être l'objet d'une enquête. Les auteurs de l'information, et reproduite, n'apparaissent pas ailleurs, que l'auteur du passage aujourd'hui critiqué, de l'ouvrage, ait, dans la reproduction des renseignements puisés à cette source, manqué de sincérité ou agi dans un but autre que celui, légitime, d'informer.

Le tribunal a considéré que les preuves de la bonne foi des auteurs étaient ainsi apportées.

### UN IVOIRIEN MEURT AU DÉPÔT

Placé au dépôt de la préfecture de police à Paris depuis quelques jours, alors qu'il se trouvait en instance d'expulsion administrative, M. Ottavio Assomani, vingt-sept ans, Ivoirien, qui s'est suicidé dans la nuit du 10 novembre, a été enterré jeudi 10 novembre. Une enquête a été ouverte par le parquet. L'assomani, M. Depoigne, Bailly, médecin légiste qui ont pratiqué l'autopsie, estimant que la mort était naturelle. Elle a été prononcée d'après un par un médecin légiste et un accident vasculaire. M. Assomani, Ivoirien, était en France depuis quelques années, pour des raisons de santé. Il était marié et avait deux enfants. Les viscères ont été soumis à des examens histologiques.

### La course autour du monde

## QUAND LES « QUARANTIÈMES » NE RUGISSENT PAS

Le volier anglais Condor semble avoir pris une avance décisive dans la deuxième étape de la course autour du monde. Alors que le Cap-Auckland a été affecté par les mauvais temps, le Condor progresse lentement, suivi de Great-Britain et King's Legend.

Un groupe a été retardé par la présence, inattendue dans ces régions du globe, d'un anticyclone (zone de vents faibles) parmi les autres concurrents : le Neptune (Fr.), Tielas (Pays-Bas). Les forts vents d'ouest rencontrés il y a une dizaine de jours (le Monde du 8 novembre) n'ont duré qu'en route vers l'est. La part des concurrents navigant lundi vent debout, ce qui n'est pas non plus habituel sous ces latitudes. Il arrive que les « quarantièmes » ne rugissent pas !

En fin de semaine, Great-Britain signalait qu'il avait rencontré les glaces dérivantes de l'Antarctique. Le danger consistait par les icebergs avait amené les bateaux des concurrents au sud, à infléchir leur route vers le nord. C'était le cas notamment de Debenham (Grande-Bretagne) qui avait dû abandonner les parages du soixantième degré. Gauloise-11, qui a été retardé par une avarie au début de l'étape (le Monde du 30-31 octobre), ferme toujours la marche, mais semble se rapprocher du groupe retardé par l'anticyclone. Il parcoure actuellement en moyenne 210 milles par jour (plus de 350 kilomètres). 25-Espagne est actuellement le bateau français le mieux placé.

Une ébauche de classement, en temps compensé, plaçant en tête un groupe de trois bateaux, proches les uns des autres, Tielas, de Rome, King's Legend et Adventure (Grande-Bretagne), suivis de B & B Italia. D'après d'or et 25-Espagne. Mais il devient difficile de classer avec exactitude les bateaux, certains donnant par de nouvelles, d'autres étant très à l'écart.

# Breguet

## CONSTRUIT DES MAISONS DURABLES SUR LES MEILLEURS TERRAINS.



Tilleul, 227 m², 7 pièces. Un de nos 13 modèles de maisons de 83 à 278 m².

**IL Y A DES MAISONS BREGUET TOUT AUTOUR DE PARIS. VENEZ LES VOIR.**

**Domaine de Bouffémont, à Bouffémont, à 21 km de Paris.** En lisière de la forêt d'Emmenvie, 8 types de maisons, de 135 à 278 m². Grand jardin 5547 m². Tél. 01.71.56.65.

**Domaine de Montmiller, à St-Witz, à 25 km de Paris.** En lisière de bois, non loin de la forêt d'Emmenvie, 8 types de maisons, de 135 à 278 m². Grand jardin 5547 m². Tél. 01.71.56.65.

**Domaine de Mont Chateau, à Chateaufort, à 20 km de Paris.** Sur une colline, en lisière de bois, 5 types de maisons de 121 à 277 m². 77500 Chateaufort. Tél. 020.14.00.

**Domaine du Bois la Croix, à Portmout-Combauf, à 18 km de Paris.** Autour d'un parc de 18 ha. Près du centre-ville, 5 types de maisons de 83 à 155 m². Grand jardin, 77340 Portmout-Combauf. Tél. 026.84.63.

**Domaine de l'Oratoire, à la Queue en Yvelines, à 15 km de Paris.** Dans une rôtie campagne vallonnée, 4 types de maisons de 134 à 278 m². Grand jardin, 94510 La Queue en Yvelines. Tél. 033.71.30.

**Domaine de la Vallée, à Villacoublay, à 18 km de Paris.** Dans un vaste jardin de bois, à deux pas du centre-ville, 4 types de maisons de 134 à 278 m². 94440 Villacoublay. Tél. 099.10.52.

**Domaine des Tilleuls, à Bouffémont, à 21 km de Paris.** En lisière d'un bois historique et protégé, 4 types de maisons de 134 à 278 m². 91600 Bouffémont. Tél. 099.89.22.

**Domaine de Bouffémont, à Bouffémont, à 21 km de Paris.** En lisière de la forêt d'Emmenvie, 8 types de maisons, de 135 à 278 m². Grand jardin 5547 m². Tél. 01.71.56.65.

**Domaine de Montmiller, à St-Witz, à 25 km de Paris.** En lisière de bois, non loin de la forêt d'Emmenvie, 8 types de maisons, de 135 à 278 m². Grand jardin 5547 m². Tél. 01.71.56.65.

**Domaine de Mont Chateau, à Chateaufort, à 20 km de Paris.** Sur une colline, en lisière de bois, 5 types de maisons de 121 à 277 m². 77500 Chateaufort. Tél. 020.14.00.

**Domaine du Bois la Croix, à Portmout-Combauf, à 18 km de Paris.** Autour d'un parc de 18 ha. Près du centre-ville, 5 types de maisons de 83 à 155 m². Grand jardin, 77340 Portmout-Combauf. Tél. 026.84.63.

**Domaine de l'Oratoire, à la Queue en Yvelines, à 15 km de Paris.** Dans une rôtie campagne vallonnée, 4 types de maisons de 134 à 278 m². Grand jardin, 94510 La Queue en Yvelines. Tél. 033.71.30.

**Domaine de la Vallée, à Villacoublay, à 18 km de Paris.** Dans un vaste jardin de bois, à deux pas du centre-ville, 4 types de maisons de 134 à 278 m². 94440 Villacoublay. Tél. 099.10.52.

**Domaine des Tilleuls, à Bouffémont, à 21 km de Paris.** En lisière d'un bois historique et protégé, 4 types de maisons de 134 à 278 m². 91600 Bouffémont. Tél. 099.89.22.

VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.

Ecrivez ou téléphonez aux Domaines pour recevoir une documentation gratuite.

hamm, fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique, a sélectionné les

## Pianos RIPPEN

pour leur sonorité et leur solidité.

**hamm** 135-138, r. de Remes, 75006 Paris - Tél. 544.38.68  
Près gare Montparnasse - Parking à proximité.

مكتبة من الأصل